

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

LE GORILLE URINANT

chez Le chasseur abstrait

collection polar

Le dieu que vous aimerez haïr

Si vous saviez ce que je m'en fous

En cas de blème avec le fric

Confliteor mais je pardonne pas !

Avec ça en moins, t'es de trop !

...et d'autres à venir !

oOo

Le chasseur abstrait

www.patrickcintas.fr

pcintas@lechasseurabstrait.com

© Patrick Cintas 2023

ISBN 9782491782283

Dépôt légal juillet 2023

Patrick Cintas

Avec ça en moins, t'es de trop !

Le Gorille Urinant

Allons, dit Héroïse, vous devenez sérieux,
racontez-nous votre première passion...

Boris Vian – L'Herbe rouge

Ainsi, ce roman pourrait s'intituler « Première passion », mais « Avec ça en moins, t'es de trop ! » est un meilleur choix.

SOMMAIRE

1.....	8
2.....	14
3.....	17
4.....	25
5.....	31
6.....	35
7.....	41
8.....	47
9.....	52
10.....	61
11.....	69
12.....	76
13.....	78
14.....	83
15.....	86
16.....	89
17.....	95
18.....	100
19.....	107
20.....	111
21.....	119
22.....	126
23.....	130
24.....	137
25.....	142
26.....	145
27.....	151
28.....	154
29.....	157
30.....	160
31.....	165
32.....	170

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

33	175
34	179
35	182
36	186
37	191

1

Ce que c'est d'exister. On finit par en avoir marre. Mais j'étais jeune à l'époque. J'écrivais des chansons. Je m'accompagnais à l'harmonica. Une Seductora de chez Hohner. En C. Certes, je pouvais pas souffler et aspirer dedans et chanter en même temps. Je regrettais de pas avoir appris la guitare. C'est bien, la guitare. On peut s'accompagner et chanter en même temps. C'est ce truc de deux choses à la fois qui m'empoisonnait l'existence. Pas que ça, mais ça me limitait. De quoi j'avais l'air devant mon public ? J'en avais pas d'autre que mon reflet dans le miroir de l'armoire que j'avais héritée, dis donc, de la *Retirada*. Toute une histoire que si je vous la raconte pas ça va vous manquer pour comprendre le personnage.

Bref, j'étais pas au top. Et c'est comme ça que je suis tombé sur Rog. Je le connaissais pas avant. Pourtant des années que je fréquentais le Papagayo. J'y ai jamais chanté. Rog y venait depuis plus longtemps que moi, vu que c'était mon aîné d'un tas d'années que j'avais pas compté dessus pour en savoir plus sur ce que j'étais.

Un soir de brume (dehors), il était pas neuf heures et j'avais à peine fini de bouffer (des trucs achetés sur catalogue), le voilà-t-y pas qu'il s'assoit à la table que j'avais prévu une chaise au cas où. Je me faisais facilement des idées sur ce K et la soirée se terminait par une branlette dans les chiottes. Il prit place sans demander si c'était libre ou si on pouvait en disposer même si on est un homme. J'y ai fait signe qu'il pouvait. Il a

compris que je m'emmerdais et que c'était pas une nouveauté. Ni pour lui ni pour moi. Il devait me surveiller depuis quelque temps. J'en ai eu l'intuition.

C'était un type deux fois mon âge (de l'époque), avec des cheveux gris aux tempes et un visage carré qui reposait sur une imposante mâchoire. Celle-ci lui servait à mâcher un cigare et elle bougeait comme si elle était commandée par une mécanique qui devait demeurer un mystère. Ses yeux clignotaient sans arrêt, tellement qu'on pouvait pas en voir la couleur. Comme son fric, sans doute. C'était le genre de type qui donne pas rien sans rien. Il allait me proposer d'aller visiter la capitale, comme s'il avait une gueule à pas la connaître mieux que moi que j'étais nouveau sur la liste électorale de l'arrondissement que ce devait pas être le même que le sien vu comment il était fringué et comment qu'il puait cubain son barreau.

— Ya des fois qu'on se fait chier plus que les autres fois, dit-il sans me regarder.

Y avait une fille à la barre et elle tournoyait. Je pouvais la voir dans le miroir de ses yeux. J'y dis :

— Pas plus maintenant que tout à l'heure...

Cette fois, il vissa son regard dans le mien, que je l'avais un peu en dessous, au niveau de sa moustache dont la rousseur était intacte alors que ses tempes avaient vieilli sans elle.

— Paraît que vous écrivez des chansons, dit-il.

— Je les chante aussi, mais comme je sais pas jouer de la guitare...

— Je sais, je sais.

Il savait. J'en étais tout con. Si ça se faisait, il en savait plus que moi, et pourtant je pratique pas le réseau. Je me confie à personne, c'est ma règle, des fois que c'est pour ça que mes chansons n'ont convaincu personne. Ça me travaille, cette idée que je suis pas assez indiscret et que

ça me rend cynique. J'avais pas envie que ça se voye mais ce type voyait ce que je voyais pas. Il fit signe au garçon qui passait avec un plateau sur l'épaule. Il venait de commander deux viskis avec de la glace et des pailles en vrai blé. C'était le mot blé qui m'avait réveillé. J'en avais un besoin intense. Et pis je sais pas pourquoi que je dis intense alors que j'aurais dû écrire atroce !

— On est tous passé par là, qu'il me dit comme s'il allait me pardonner mes péchés que j'en ai un tas que j'en dirai jamais rien même devant Dieu. Et puis un jour, continue-t-il, tout s'arrange. Et vous savez pourquoi, Frank... ?

— Comment que vous savez que je m'appelle pas Frank ? éructai-je sans façon.

— Tout le monde ici vous appelle Frank, non ? Pourquoi pas moi... ?
(un temps) Vous voulez pas savoir ?

— Merci bien ! Je sais comment que je m'appelle.

— Je veux dire : comment c'est que tout finit par s'arranger... ?

Il me regardait comme si j'étais deux et qu'il savait pas auquel mentir. Ça me rendait mou cette attente que je savais pas si ça allait s'arranger et si c'était lui qui allait m'arranger en attendant que je m'arrange tout seul, que des fois ça peut arriver si on y met du sien.

— Si vous cherchez du boulot, dit-il en chassant le garçon qui venait de déposer les verres sur la table qui nous séparait sauf qu'on avait les pieds pas loin l'un de l'autre dessous, j'en ai un que ça va vous convenir.

— Je manque d'expérience à cause que je joue de l'harmonica et que...

— Je vous parle que vous êtes baraqué comme il faut pour ce boulot.

— Ah vouais... ?

Il branla son chef, longuement et aussi lentement que l'autorisait sa mâchoire qui ne cessait pas de translater comme celle d'un ruminant, sauf qu'il ruminait du Davidoff que c'était pas du foin local ni du chewing-gum d'outre-Atlantique. Ses lèvres reçurent l'autorisation de la mâchoire (inférieure) et elles se lovèrent autour de la paille. Je pouvais voir le niveau du viski baisser dans la glace pilée. Je pouvais en faire autant, mais je me retenais. Le fric me fait cet effet, surtout quand il a pas encore quitté la poche de mon employeur et que la mienne s'emploie à recevoir les agitations désespérées de mes doigts que ça fait des lunes que j'y coupe plus les ongles de la main gauche vu que je joue pas de la...

— C'est un travail qui n'a rien à voir avec la chanson, dit-il en se marrant. Mais ça chante. (*et d'un air méchant il ajouta*) Que si ça chante pas, on fait chanter. Vous savez faire chanter ?

— J'y ai enseigné le bel canto à une gamine de dix ans que j'ai fini par époumonner...

— Je sais.

— Vous savez ?

— J'en ai entendu parler.

Un type aussi bien renseigné sur mon existence et qui me propose de l'oseille pour la salade, ça me rendait nerveux. Pas vous ?

— Voilà de quoi il s'agit.

Et il m'expliqua. Pour commencer, « parce qu'il faut un début à tout », y en avait un qui lui devait du pèze et qu'avait pas payé à l'heure. Un type du genre pas costaud. 1m 60 pas plus. Et mal foutu avec ça. Des mois qu'il payait pas. Même qu'il refusait de payer. Alors que c'était convenu. Au moins du côté de l'ami Rog qui convenait tout seul, même avec les femmes.

— J'ai compris, ris-je à mon tour : j'y cogne dessus en faisant attention de pas m'esquinter les pognes, que plus tard va bien falloir que j'apprenne à jouer de la guitare si c'est chanter en m'accompagnant que je veux, comme Brassens et tant d'autres, parce que vous savez que l'harmonica...

— Tu le cognes pas, mec ! Tu lui écrases les mains ! Avec ça.

C'était pas une guitare. Au bout du manche, y avait bien deux kilos d'acier, mais pas genre vitrier, façon massette de maçon, avec une face bien plate et tourmentée qui avait fait ses preuves dans de semblables circonstances.

— J'y tape pas sur la gueule ? objectai-je comme si j'avais pas l'intention de briser des os.

— Pas sur la gueule. Les paluches. Et les dix doigts. Tarse et métatarse. Le Grand Jeu. Le mec y pourra plus s'en servir pour faire du mal comme de pas payer ce qu'il me doit.

— À quoi ça sert s'il paye pas... ? (*réfléchissant*) Vous voulez dire qu'il aura tellement peur de perdre l'usage de ses mains que j'aurais même pas besoin de les écraser avec ça (la massette)... Ça m'a l'air jouable.

— C'est pas un jeu, Frank. C'est du sérieux. Tu lui supprimes l'usage de ses mains, c'est tout. Je m'en fiche qu'il paye pas. Même qu'il paiera plus. Il en aura plus les moyens.

J'y comprenais rien. J'avais des fréquentations noires et arabes même que quand ils brisaient des os ils récupéraient le pognon. En toute logique, non ? Pourquoi qu'il était pas logique, le Rog ? Moi, j'expliquais ça, sans trop savoir, par une colère qu'il avait envie de se payer, quoique ça lui coûte, nom de Dieu !

— J'aime bien être payé, dis-je en manière de conclusion.

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

Je crois bien que c'était la première fois de ma vie que je signais un contrat de travail. Que j'ai même pas eu besoin de signer. On s'est même pas serré les dextres. Rog était gaucher.

2

Rog m'avait avancé les frais d'usage. Je savais pas jouer de la guitare, mais j'avais appris à conduire. Il avait une Crevault qu'il se rappelait plus combien elle avait de chevaux, mais pour aller de chez lui à chez le mec que j'allais lui briser les os à dextre et à senestre (il avait bien insisté là-dessus, Rog : les deux, et des deux côtés, pile et face), j'avais pas besoin de sa Mustang palomino qu'il savait combien de chevaux elle avait vu qu'il avait fini de les payer. Il devait de l'argent à personne, sauf à moi, mais c'était provisoire. Il aimait le provisoire mais condition que ça dure pas plus que sa patience, ou impatience, je sais plus comment qu'il m'en a parlé, mais je me souviens maintenant que ça m'a rendu délicat du côté de l'anus. Je pouvais plus reculer.

J'ai camouflé le marteau sous un chiffon gras dans le coffre qui était devant avec un tas de choses qui servaient des fois. Si jamais je cherchais le moteur, il était derrière. Que je me gourre pas en reculant.

— Good Luck ! me lança-t-il à travers la vitre qui venait de me percuter le coude du côté gauche, que ça m'a réveillé comme si j'avais rêvé sans dormir et que ça expliquait que je me sentais fatigué.

Je suis arrivé devant une boutique que c'était écrit « Lutherie ». Avec une faute d'orthographe. Ça commençait mal, cette histoire. Rog y m'avait bien parlé d'1m 60 mais pas que ce type était un lutteur, un luteur dans son orthographe. Je me suis mis à frissonner. Jouer de l'harmonica et

chanter, en alternance, je savais. Briser des os alors que le type y serait pas d'accord et qu'en plus il gérait une boutique de lutte, j'avais pas prévu. Rog m'avait trompé, sinon j'aurais prévu et je me serais pas ramené sur les lieux de travail avec une massette que ce type avait le pouvoir de me confisquer pour s'en servir contre moi et même pour appeler les flics. Je réfléchissais. Le moteur tournait. J'allais me faire remarquer. Je suis allé me garer plus loin, dans une autre rue. J'ai bien fait attention au panneau de stationnement, que c'est compliqué ces histoires de pair et d'impair, d'autant qu'y avait pas une bagnole de garée dans cette rue ! Et personne à qui demander. Les volets des rez-de-chaussée étaient clos ou à peine entrebâillés. Une solitude que ça m'a refroidi alors que j'étais déjà en dessous de zéro. C'est toujours comme ça la première fois. On bande bien mais ça sort pas. Et pourtant, faut qu'ça sorte !

Le trottoir était mouillé. Il devait être 8 heures ce matin-là. Plus loin, les landiers grelottaient sous leurs parapluies. Des couleurs ! Et rayées avec ça ! Ça me filait des tourments qu'une fois descendu de la bagnole je me suis aperçu que j'oubliais la massette. Deux kilos de ferraille chinoise. Avec un manche russe. Comme à la guerre. On se marre pas tous les jours.

Tout bien réfléchi, et vu que Rog m'avait mal renseigné, allez savoir pourquoi maintenant que c'est pas le moment d'y penser, je me suis dit que je ferais mieux d'aller jeter un œil, au moins à travers la vitrine, des fois que le mètre 60 y se transforme pas en deux mètres et pourquoi pas des poussières en plus. Des lutteurs d'1m 60, c'est pas courant. Ou alors c'est 1m 60 de large. Ce qui ne dit rien de la hauteur, mais sans doute beaucoup de l'épaisseur. Rog m'avait peut-être pas menti autant que je croyais. Et j'y croyais dur comme le fer de la massette que j'avais laissée dans le coffre en attendant de voir plus clair.

La rue était tranquille. Avec des boutiques de loin en loin. J'ai trotté jusqu'à la lutherie, comme c'était écrit, au 17. Je levai les yeux vers la plaque. 17. C'était là que j'étais censé gagner mon pain quotidien. Rog y m'avait assuré qu'il serait quotidien si je savais y faire comme le laissait deviner ma stature antique. Quelle idée d'étaler sa méconnaissance de l'orthographe sur une enseigne. J'avais beau avoir autre chose à faire que de critiquer, je pouvais pas m'empêcher. Encore un émigré. Si ça se faisait, c'était 1m 60 de noir avec des frisettes entre les guiboles et à la place du crâne. J'ai alors collé, en pleine réflexion, mon nez sur la vitrine où je m'étais vu d'abord, en m'approchant comme si j'allais me foutre dans une merde que ce qui sort de là c'en est pas et que même des fois ça sent bon. La question du relatif en temps de peur. Je me suis vu avancer vers la limite de mon probable lieu de travail. J'étais toujours aussi beau à voir, mais je voyais pas ce que ça donnait derrière. Et pis y avait personne pour s'y renseigner.

Et alors qu'est-ce que je vois une fois que mes yeux se sont habitués à cette transparence si c'était pas une guitare !

3

C'était pas une. Ni deux. Ni trois. Mais des tas ! Pendues, collées (aux murs), couchées, perpendiculaires, sous vitrines, silencieuses, ouais, en silence les grattes, mais j'étais pas entré et la vitrine paraissait épaisse comme un coffre-fort transparent, sauf qu'y avait une porte, avec une clochette qui pendouillait, prête à rompre le silence, mais surtout fallait que je vérifie : le numéro, le nom, la lumière, quelqu'un, un lutteur ? 1m 60. Peut-être plus. En long. En large. Comme vous voudrez. Mais j'avais les foies. Et j'arrivais les mains vides. Juste pour me rendre compte que j'étais pas sur le point de faire une connerie qu'après ça se regrette, et pas forcément chez soi devant des séries. Je suis à l'intérieur. Je savais déjà rester sec en dehors. Pas trop bien fringué, mais on demande pas à un briseur d'os de poser pour les magazines, même qu'on lui demande rien des fois que ça tourne mal. Le numéro était bien le 17. Vérifié plusieurs fois. Et le nom sur la porte en verre était « Lucien Hartzenbusch, luthier ». Pas lutteur. Luthier. Quelle veine j'avais !

Ou heureux zazar ! Péter les paluches d'un artisan de la gratte, voilà pourquoi j'étais venu. Quel con j'aurais l'air si un jour que je serais célèbre ça se savait ! Ils finissent par tout savoir. Et s'ils savent pas, ils inventent. Ça vous fiche une carrière par terre. Mais attends, mec ! Tu l'as pas encore, ta guitare. Et pis de toute façon tu sais pas en jouer. Mon cœur battait la campagne parce que je savais pas ce que c'était la chamade,

sinon il l'aurait battue, avec la conviction de celui qui sait pas mais qui s'en doute. J'avais mal rien que d'y penser. Et j'ai poussé la porte. On est dans un polar, oui ou merde ?

À l'intérieur, ça sentait l'encaustique, comme chez mémé au village où j'ai failli naître mais maman s'était caltée avant de pondre et j'étais déjà un vieil enfant quand je suis revenu, si tant est que c'était là que j'avais commencé. Les grattes on aurait dit des jambons. Et dessous y avait un petit comptoir avec une clochette comme dans les hôtels des films amerloques de l'époque, qu'on tape dessus et qu'aussi sec un mec à moitié réveillé, ou à moitié endormi, comme le verre de la devinette, s'amène avec son air que c'est pas trop l'envie de travailler qui le motive. Mais çui-là, de mec, qui se rappliquait avant même que j'appuie sur la clochette, que j'en avais la main en suspens, comme dans le même film, il faisait bien 1m 60 de hauteur et il était bossu d'un côté et creux de l'autre. Mais sa gueule me parut tout de suite sympathique, histoire de m'enlever l'envie de lui écraser les os. À part un sourire commercial et tout et tout, il portait un tablier de cuir où c'était écrit « Lucien Hartzenbusch, luthier ». On ne peut pas moins se tromper.

— Vous désirez ? qu'il me fait par en-dessous, s'appuyant sur la surface nickel du comptoir alors que j'arrivais pas à remettre ma main où qu'elle était avant que mon cerveau ait eu l'idée de presser le piston de la clochette.

— Je voudrais une guitare, que je dis.

Ma voix trahissait mon encombrement intellectuel, mais le type ça l'inquiétait pas que je soye encombré, à une heure où personne n'a encore eu l'idée de circuler. On se levait à peine, lui et moi. Et on se regardait comme si l'un se demandait avec quoi j'allais payer une « Lucien Hartzenbusch, luthier » et que l'autre était sur le point de posséder ce qui manquait à son chant. Justement, j'avais oublié mon harmo. Et j'ignorais

en quoi c'est accordé, une gratte. J'avais pas encore envisagé la question, mais je savais qu'y en avait une. Le type, « Lucien », me dit comme ça :

— Y en a à tous les prix.

Il me regardait comme s'il me connaissait mais qu'il se rappelait plus quand.

— J'ai des « Alberto de la Capadoro » si jamais les « Lucien Hartzenbusch, luthier » vous semblent pas ce qu'il vous faut... Ça fait longtemps que vous jouez ?

— Pas des lunes. J'écris des chansons et je m'accompagne à l'harmonica...

— Sans guitare ?

— Vous allez me renseigner...

— Ce sera sans doute un plaisir.

Il était pas convaincu que j'étais doué pour la gratte. Il observait mes mains que j'arrivais pas à fourrer dans mes poches. J'aime pas qu'on m'empêche de soustraire ce que j'ai pas envie qu'on me dise comment je m'en sers.

— Ça va chercher dans les combien, une « Lucien Hartzenbusch, luthier » ?

— Ça dépend du modèle. Et si vous savez déjà en jouer. Vous savez qu'on peut jouer de la guitare et chanter en même temps... ?

— Je suis venu pour ça !

Oh le bobard ! Ou alors c'était un signe d'hypocrisie. Rog m'avait pas dit que je pourrais éventuellement revenir avec une guitare, une fois les os en bouillie. Mais Rog se fichait sans doute de mes arguments musicaux, que j'en avais marre d'y penser et de pas pouvoir faire deux choses à la fois parce que je savais pas jouer de la guitare, même que si j'avais su en jouer, j'aurais pas pu parce que j'en avais pas, de guitare ! Mais c'est pas

le genre de problème personnel qu'on discute avec son employeur. J'ai appris à la fermer si ça complique. À la campagne que j'ai.

— Je vous conseille une « Alberto de la Capadoro », si jamais c'est que vous souhaitez débiter par le commencement... Ah ! La ! La ! Je vous vois venir : vous allez me dire qu'elle est moins chère et que vous avez pas l'intention de vous laisser influencer par le prix...

Il commençait à m'énerver, le luthier. Je savais que c'était pas un facteur, sinon j'aurais demandé une harpe. On peut chanter et jouer de la harpe en même temps, même si Harpo y chantait pas. La sueur pointait au bout de mon nez. J'avais pas de mouchoir. Rien que la manche. Je sais : ça fait vulgaire.

— Vous avez pas des occasions ?

— J'en ai, mais c'est des occasions en or...

À croire que ce mec voulait pas me vendre une guitare. Ça m'énervait, ce comportement que si c'était pas de la condescendance, ça descendait pas de là et j'étais sûr que ça en descendait. Il arrivait pas se calmer, comme si j'avais interrompu un orgasme avant que ça devienne marrant. Derrière lui, son atelier clignotait à cause d'un projecteur 8mm que je pouvais pas voir l'écran à cause de mon angle de vue.

— Y a pas que les grattes qu'ont un manche, qu'il me dit.

Il avait pas l'air de rigoler. J'étais pas le bienvenu. Mais en parlant de manche, que j'en étais un si j'interrompais la rencontre en me cassant, j'en avais un avec ce qu'il faut au bout pour faire chanter les os sur le mode mineur.

— C'est du Chinois, dit-il. Ces Chinetoques sont en train de nous réduire au chômage, trouvez pas ? Je vends rien de chinois ici. Du fait maison ou de l'Alberto de la Capadoro, que c'est un ami de Séville que si

je vous dis le prix vous me croyez pas et vous repartez avec sans crédit parce que j'en fais pas...

— Je reviens !

Je suis sorti comme ça, avec rien d'autre à dire, et je l'ai planté comme si j'allais pas revenir, des fois qu'il me les casse avec ses Chinois ou qu'il m'interdise l'entrée de son bouiboui à moi et à mon instrument de fabrication chinoise. J'ai ouvert en suivant (ça va vite) le coffre de la bagnole, une rue plus bas comme je l'ai dit plus haut. Y avait un moteur à la place. Ça m'a pris que quelques secondes, mais j'avais perdu la notion du temps avec ces histoires de prix, de Chinois et d'ami andalou et j'en oublie. Heureusement, y avait personne pour en rire, sinon j'aurais perdu les pédales et après avoir ouvert la malle je lui aurais montré, à personne, comment que je savais jouer de la massette, si jamais c'est comme ça que ça s'appelle quand on en joue alors que c'est un instrument de travail. Et justement, ce matin-là, je jouais pas : je bossais. Ça prend de la place une massette. J'avais pas la braguette de Panurge.

Me v'là de retour dans la lutherie. Lucien est pas étonné de me revoir, comme s'il m'en voulait pas de pas reconnaître que si les Chinois sont supérieurs à nous, c'est parce qu'ils sont cons et que des cons on en a déjà assez comme ça chez nous sans avoir besoin d'aller en chercher ailleurs, des noirs, des jaunes et des sans-couleurs que c'est les pires. Je tenais la massette par le manche et mon autre main retenait la cognée qu'était toute chaude maintenant qu'il était temps de s'en servir pour la bonne cause, celle de Rog que j'étais venu pour ça mais qu'en même temps j'avais trouvé le moyen de chanter et de jouer sans m'angoisser à cause que des fois je savais plus si je devais chanter ou emboucher mon harmonica et que souvent j'ai amusé sans le vouloir et que ça se voyait pas. Ya rien de pire comme confusion des genres.

— Qu'est-ce que c'est ça ?

Lucien avait reculé dans son atelier. Moi, je continuais de réchauffer la masse métallique coulée en Chine, n'en déplaise à monsieur, et j'éprouvais même pas le besoin de lui parler de l'origine russe du manche.

— Je viens de la part de Roger Russel, dis-je en avançant. Je crois bien que vous le connaissez mieux que moi puisque vous lui devez du pognon. Or, moi, monsieur de la Lutherie, j'ai besoin d'une guitare, même si je sais pas en jouer et que je crains de jamais savoir tellement y a de cordes et que le manche est long et compliqué. Je vais pas perdre mon temps ici à discuter de mon niveau intellectuel et de sa mise en œuvre. C'est quoi, ça ?

— Un établi, monsieur. Je ne vois pas ce que...

— Pose tes mains dessus.

— Vous n'allez tout de même pas... Je suis luthier, monsieur ! Un homme qui travaille avec ses mains. Comment voulez-vous que je paye ce qu'on me réclame si j'ai plus de mains... ?

— Je m'en fous. Rog y m'a dit de m'en foutre. Ne l'écoute pas, qu'il m'a dit. C'est un baratineur, le Lucien. Y t'emballe que tu sais pas comment et tu ressors sans pognon. Que ça lui est arrivé tellement de fois que maintenant c'est moi qui entre et j'ai pas l'intention de sortir sans une guitare !

— Prenez celle qui vous plaira ! Tenez... Une « Alberto de la Capadoro ». Ça lui fera plaisir, à Alberto. Elle vaut deux fois ce que votre employeur prétend que je lui dois alors que c'est lui qui me doit mais que moi je joue pas de la massette aussi bien que vous.

— D'ailleurs je chante pas quand j'en joue... J'ai jamais su faire deux choses...

— À la fois... Mais ne désespérez pas, cher monsieur que je sais pas comment on vous appelle mais que je finirais par le savoir, vous pouvez compter sur moi !

— Vous dites ça parce que Rog y m'a bien précisé que je vous tue pas...

— Monsieur Russel connaît bien le marché de la guitare. Il saura apprécier le prix de cette « Alberto de la Capadoro », croyez-moi...

— Il m'a pas dit d'encaisser, réfléchis-je en même temps.

En même temps que quoi... ? Rog m'avait pas dit de récupérer le pognon que ce prolo de la gratte lui devait, que je savais même pas combien ça faisait. De quoi que je me mêlais, nom de Dieu ! Et j'avais, je savais pas pourquoi, une sacrée envie de m'en mêler. Histoire de faire plus que bien et de commencer ainsi une collaboration qui me sortirait de la merde où j'étais à cause que sur scène j'avais l'air d'un comique et non pas d'un chanteur réaliste comme c'est qu'y en avait avant que je me mette au monde comme tout le monde. C'était vraiment dommage de priver l'humanité d'un luthier qui entretenait des rapports amicaux avec Alberto de la Capadoro. Je caressais le manche en attendant d'arriver au bout de ma réflexion sur ce sujet que Rog y m'avait pas dit d'y penser parce qu'en principe c'est pas l'employé qui pense, sauf s'il est syndiqué, mais je l'étais pas, pas encore.

— Soit, fis-je comme si j'avais une sainte habitude de penser avant d'agir. Mettons que je revienne avec cette gratte qui vaut, que tu dis, deux fois ce que tu dois à Rog...

— J'ai pas dit que je lui devais ! C'est lui qui le dit...

— Mais comme ce qu'il dit vaut de l'or, on fait comme si ce que tu dis toi ne valait pas le dérangement. Or, je suis là, mec, dérangé et décidé à pas revenir les mains vides. T'imagines la tête de Rog si je lui dis que j'ai pas pu ?

— J’imagine, en effet...

Il avait l’air de compatir, le luthier qui connaissait l’orthographe mieux que moi et le sens de ce que ça veut dire si on s’est pas gourré. Il avait posé ses mains sur l’établi et ça me rendait triste que ça soye justement celui où il œuvrait pour le bien de la musique que sans elle l’humanité en serait réduite au silence, celui de la tombe. Il avait de belles mains de femme. Je m’y connais en main de femme. Moins en femme, mais je finirai bien par en épouser une comme on le verra dans les prochains épisodes.

4

Ce que je dis, c'est des fois que vous m'auriez pas connu quand j'étais jeune. Ça peut servir. Sans aller d'où je sors. Ça mènerait loin. Si loin que je me souviens pas de tout. Ya jamais eu la place. Comme si j'étais pas fini. Mais je crois que l'enfance est là pour nous le dire, qu'on a pas été fini. Faute d'amour. Passons.

J'étais là avec ma guitare que c'était pas encore la mienne vu que j'espérais que Rog y me la prêterait moyennant je savais trop quoi mais j'étais jeune et je me sentais d'attaque. Je suis entré avec la gratte en bandoulière que c'était écrit en long « Alberto de la Capadoro » à condition de tourner le dos à la secrétaire parce que c'était écrit derrière. Elle m'a souri à peine que je lui ai souri et j'ai resouri des fois qu'elle resourie mais elle a vite penché sa mignonne caboche sur son clavier et l'écran éclairait son maquillage à la gomme. On était pas fait l'un pour l'autre. Je préfère les Noires. Je finirais bien par en trouver une qui pèse pas deux fois moi. Mais pour l'heure, que j'étais en avance vu que Rog il avait pas encore débarqué alors qu'y avait plus de trucks dans la cour, j'avais d'autres soucis à penser plutôt deux fois qu'une et en particulier cette gratte que j'avais pas brisé les os du « Lucien Hartzenbusch, luthier » et que j'avais pas de doute que Rog il allait me le reprocher. Mais il se calmerait en apprenant qu'une « Alberto et des poussières » ça valait plus que ce qu'il était capable d'en penser, des fois qu'il sache en jouer, parce que moi j'étais pas même encore novice en la matière. Je me suis toujours haï dans

le noviciat. Ça me rend pas dingue de pas savoir les bases, mais je sais plus si je deviens jaloux ou si je dois me jeter aux pieds de l'hôtel ou de la nappe de communion. Elle avait des guiboles que c'était fait exprès qu'elle les croise en dessous de son petit bureau en verre et que la porte d'entrée (yen avait qu'une) elle se trouvait juste en face, tant et si bien que le client de son regard tombait dessus et il avait du mal à s'approcher pour poser sa question, qu'elle attendait que ça, Gillette, qu'on lui pose la bonne question, car elle en connaissait la réponse. Moi, j'avais rien demandé et elle m'avait dit que j'étais en avance vu que Rog était en retard. Du compliqué à pas entrer dans les draps avec.

— Vous êtes nouveau, me dit-elle par-dessus l'écran qui clignotait dans ses yeux, ou alors je vous connais pas...

— Je suis pas encore connu mais je vais apprendre.

— Moi aussi je joue de la guitare.

Elle se mit à gratter la peau de son ventre, entre la ceinture des hanches, de beau cuir rouge sang, et celle du boléro qu'elle était nouée entre. Du coup je savais plus de quelle guitare elle causait et j'ai fait sonner une corde, hélas la plus mince que le son est en rapport avec le gabarit.

— Va pas tarder à arriver, dit-elle, quoique je l'ai jamais vu embaucher un musicien à cette heure. Quand je suis pas là, peut-être...

— Il m'attend de toute façon, précisai-je.

Puis on s'est mis à plus parler, en attendant. Il était tôt ce matin-là. Je m'étais levé en plein sommeil, que ça faisait longtemps que ça m'était pas arrivé. J'avais angoissé toute la nuit à cause de cette guitare que c'était pas la mienne vu que Rog il allait la vendre pour être payé, sauf qu'il le serait deux fois plus que prévu et qu'il m'en serait reconnaissant. Je connaissais un peu les patrons à cette époque de ma jeunesse à peine éclosée de l'enfance qui est comme qui dirait la mère de la jeunesse, qu'on sait jamais avec certitude qui c'est le dabe. Comme quoi on est cave avant

d'être affranchi, comme l'esclave que justement j'espérais trouver une de ses filles pour me mélanger créole. J'avais pas que des idées dans ma tronche insoumise. Mais je savais me tenir et je cachais mon jeu, bien qu'on ne me vît jamais en compagnie d'une colone, même si j'avais assez de pognon pour faire comme si. Mais on en a jamais assez et ça me manquait.

— J'entends la Mercédès de monsieur Russel !

Comme un cri de joie qu'elle avait poussé, la jolie secrétaire qui en même temps avait décroisé ses jambes. Elle étirait son cou en direction de la porte d'entrée qui était vitrée comme son bureau. En effet, des pneus crissèrent. Portière claque. Rog s'amenait en se dandinant comme s'il avait passé une bonne nuit, un attaché-case d'un côté et un cigare de l'autre, les Ray-Ban sur le front et la Rolex à l'heure d'été. Sans doute satisfait de constater que tous les trucks étaient à l'œuvre de sa fortune. Cependant, son regard de serpent s'arrêta sur ma bécane, que c'en est une sans moteur et que j'ai des soucis de dérailleur. Je l'avais garée contre le mur, qui était blanc. Ça n'avait pas l'air de le satisfaire, que le mur soye blanc et que ma bécane elle le soye pas, mais il pouvait pas savoir à quel point je m'étais emmerdé à pédaler avec une gratte sur le dos. Le temps était clair et déjà tiède, agréablement tiède comme si la mer n'était pas loin. L'enfance. Et pas celle de l'art, hélas.

— Ce cher Frank, dit-il en entrant mais sans me tendre sa troisième paluche puisque les deux autres étaient en usage.

Je me suis levé comme si j'allais m'enfuir, mais les cordes se sont mises à chanter de concert. Ma voix disparut dans la dodécaphonie. La petite secrétaire était en train de se laisser embrasser les joues par le monsieur qui l'employait à ne rien faire, ce qu'elle faisait bien, à en juger par le nombre de tapes qu'elle reçut sur les fesses. Rog enfila enfin sa clé dans la serrure.

— Je ne t'attendais plus, dit-il comme s'il m'attendait. Entre !

Je suis entré, le manche en travers et les mains moites. Il a tout de suite pris place derrière son bureau que c'en était pas un en verre, mais contre tout. Il m'indiqua une espèce de fauteuil en rotin avec des coussins qu'au lieu de m'y asseoir j'ai soigneusement et avec précaution posé la guitare dessus. Fallait que j'explique l'absence criarde d'étui. Toute une histoire, l'étui. Mais je comprenais que de voir une gratte de cette valeur sans étui autour, ça pouvait rendre nerveux son nouveau propriétaire. Pourtant, il m'a rien posé comme question relative à la guitare. Il paraissait pas se demander pourquoi je venais avec ni si j'avais toujours mon harmonica au fond de ma poche, sans étui mais il le méritait pas vu l'état de ses hanches qu'elles ont souffert d'avoir trop enfanté.

— Qu'est-ce que j'apprends, Frank... ?

— C'est justement la question que j'allais vous poser, Rog... Sauf que c'est moi que je veux apprendre... Et il se trouve que je ne possède pas de...

— Ça va, Frank ! J'ai compris. T'es pas fait pour ce boulot. Je vais envoyer quelqu'un d'autre. Je connais des tas de types que même ils y prennent plaisir. Tu sais conduire les trucks, mec... ?

S'il entendait par là que je me limitais à pédaler, j'étais pas son homme. Il me regarda comme si j'étais en train de me noyer et qu'il se demandait s'il allait prendre le risque de se jeter à l'eau que si j'y avais pas été dedans il m'y aurait mis. Une colère rentrée, que ça s'appelle. Mais il ne brisa pas le crayon qui avait remplacé le cigare, lequel s'éteignait dans un vaste cendrier de jade tournicoté à la pékinoise. Il devait avoir oublié ses lunettes sur le front. Ça lui donnait un air qu'il avait pas envie de me voir à travers, comme s'il était parfaitement conscient que je valais rien pour ce boulot.

— Tu devrais t'asseoir à la place de ta guitare, Frank...

— Hé bé justement c'est pas ma...

— Je sais, je sais. Lucien m'a expliqué. Il valait mieux pour lui parce que je lui avais posé la question. Tu veux pas savoir comment qu'il a bafouillé... ?

— Je peux expliquer, Rog...

— Je te le demande pas.

Que demande un type qui demande pas ? Ya des fois qu'on se pose la question. Ça me prenait toujours un temps fou. Mais il m'a fait signe de prendre la place de la gratte et je l'ai délicatement posée sur la moquette.

— J'ai eu tort de confier ce boulot à un novice qui sait pas ce que c'est la douleur et que même il veut pas savoir, pas vrai, Frank ?

Je pouvais pas dire le contraire. J'avais pourtant la bouche ouverte, car j'ignorais combien qu'elle valait, la « Alberto de la Capadoro ». Rog y le savait, mais il avait l'air de s'en foutre qu'elle vaille quelque chose que c'est pas mes moyens, la question de savoir à quoi que je pourrais bien lui servir se posait clairement maintenant. Je suis pas un briseur d'os... ni un guitariste. Et je suis disposé à apprendre à jouer de la guitare, même si j'ai aucune disposition pour la manipulation de la massette. Effet de manche.

— Autre question, dit Rog qui contenait ce qui voulait sortir. Où t'as garé la Crevault ? Partout qu'on l'a cherchée avec Dean... Et on l'a pas trouvée, même à des endroits où elle y est jamais...

— Je peux expliquer...

Le fiasco total ! J'entendais les cordes vibrer à cause que l'air n'était pas tranquille comme c'est qu'il est habituellement dans un bureau, à supposer que Rog y glandait quand il avait rien à faire.

— Je t'écoute, Frank... Et après je te donne du boulot, des fois que tu croyes que je vais te laisser crever la dalle. Commence.

Je sais pas si j'ai commencé par le début, mais je suis arrivé à la fin sans provoquer autre chose que le sourire en coin de Rog qui cachait pas

qu'il avait envie de se marrer. Je vous raconte pas pisque vous savez déjà. Je dis pas qu'on s'est quitté bons amis, mais la petite secrétaire n'a pas eu besoin de ramasser les morceaux. Rog m'a raccompagné jusque dehors. Il tenait la guitare comme s'il allait s'en servir. Il s'est arrêté un bon moment devant ma bicyclette puis :

— T'avais pas un besoin utile d'y mettre un antiviol, Frank. Ya pas de violeur ici.

Il avait toujours envie de se marrer, mais il se marrait pas. Ça le secouait cependant.

— J'y veille, continua-t-il. T'as pas de porte-bagages ?

— Pour en faire quoi, Rog ? couinai-je comme si je sentais que la fin était proche et qu'après ça allait continuer sans moi.

— Comment que tu la transportes, ta gratte que tu sais pas en jouer ? Je comprenais pas. Vous non plus.

— Je l'avais en bandoulière, Rog. Je t'explique : l'étui...

— Je sais, je sais. T'en fais pas, Frank. Tu es un fils pour moi.

Je l'ai regardé comme s'il venait de me révéler avec qui maman avait fauté.

— Tu sais vraiment pas où tu l'as garée ?

Je savais pas. Il m'a aidé à m'enfiler entre la guitare et la bandoulière que c'était écrit dessus que c'était une « Alberto de la Capadoro », merde ! Il voyait que ce qu'il voulait voir et je comprenais plus. En plus, j'avais pas ses connaissances de recéleur. À qui que je fourguerais cette merveille de la lutherie andalouse vu que j'en connaissais pas de plus fortuné que mes compagnons d'infortune ? Mais je pouvais aussi la garder. Pas en souvenir que j'avais fait preuve de mon incompetence en matière d'os, mais pour apprendre à chanter avec et en même temps.

5

Je vous dis pas dans quel état d'esprit je suis revenu chez moi. 3 ¼ d'heure de pédale en faux plat, que j'habite à l'ubac d'une colline de banlieue avec un échangeur à l'adret et un centre commercial tout autour que c'est là que crèche mon ami Popol Perlouz, qu'on l'appelle comme ci parce qu'il est fier de pas être Arabe, un demi-frère qu'il dit qu'on est vu mes origines andalouses que c'est mieux que d'avoir du sang gitan, d'après moi, mais vous direz. J'arrive en bas avec ma guimbarde sur l'échine, qu'elle me courbait à l'envers du paysan que j'avais pas voulu devenir des fois que mémé ait eu tort d'en rêver à ma place et surtout à celle de ma mère qu'était en cavale péripatéticienne avec un philosophe de l'éducation nationale. À l'époque. Qu'on y est plus à cette époque que je peux pas en changer pour une autre que j'en rêve en me paluchant que c'est pas moi le coupable. Les gosses se sont rappliqués parce qu'ils m'avaient jamais vu avec une gratte et qu'ils voulaient savoir si j'avais appris ou si je la mettais en vente. Ils arrêtaient pas de se marrer à cause d'Alberto de la Capadoro que si tu savais pas que c'était lui le luthier de ce rare chef-d'œuvre de la blanca c'est que tu savais pas lire en l'envers. J'ai eu du mal à retrouver l'ascenseur, d'autant que les femmes étaient descendues pour pas en perdre une miette, de ce que j'étais devenu depuis hier. Popol dormait. Il était midi. Il s'était couché avec le soleil, mais il était plus là à l'aurore, ce qui arrive quand on cherche désespérément du travail et qu'on en trouve.

— Qu'est-ce que c'est que cette merde ? qu'il dit en versant le café à moitié sur la nappe.

— De quoi tu parles, Popol ? J'ai encore rien dit...

— Où t'as trouvé ça ?

— Je sais pas comment que ça s'accorde avec un harmo en C, mais toi tu do... heu... tu sais...

Il me regarda comme si j'avais vieilli depuis la veille qu'on avait partagé de la fumée en se nourrissant. Il avait pas envie de se marrer ce matin qu'on était sur le point d'être l'après-midi. Il y avait du café dans sa tasse.

— Jamais t'arriveras à accorder cette merde, mec, qu'il me dit avec un air qu'on enterrait personne et que pourtant il l'avait.

— Comment ça que j'y arriverais pas ? C'est pour ça que je viens te voir, amigo !

— D'abord ya pas toutes les cordes qu'il faut...

— T'en as, des cordes, toi... ?

Il secoua la tête pour dire oui et non. Allez comprendre.

— Et pis, ajouta-t-il toujours dans le genre tragédie qu'on avait étudié ça au collège mais qu'on se rappelait plus comment qu'on y avait rien compris, et pis le manche est décollé...

Son ongle index au croissant noir désigna un interstice que moi j'avais cru que c'était par là que ça sortait. Et il le secoua, le manche. Comme si j'y étais. Ça craquait comme un SDF en situation irrégulière. Je l'ai arrêté de s'en prendre à mon trésor que Rog y m'avait pas payé en liquide, mais que l'un dans l'autre, mais surtout l'autre dans l'un, j'avais ce que je désirais le plus au monde à part une négresse qu'à côté j'ai pas l'air d'un convalescent.

— Si ça te plaît pas ce qu'elle joue, grognai-je, j'irai demander à Mohand...

— Mohand y s'y connaît pas comme moi, Frankie, mais il te dira que tu t'es fait perlouzé...

Ah ouais... je me souviens maintenant pourquoi qu'on l'appelait Perlouz. On aurait pu l'appeler d'un tas d'autres noms, tellement il avait du vocabulaire que c'était pas celui de sa race et qu'il en était fier de réussir à s'intégrer mieux que moi que j'avais pas besoin de l'être puisque j'étais catholique.

— C'est pas une gratte, qu'il dit en soufflant dans le café au lieu de l'aspirer. C'est même pas une « Alberto de la Capadoro ». Que d'ailleurs ya jamais eu d'Alberto de la Capadoro dans le monde de la lutherie internationale qui admet les asiatiques depuis qu'ils savent copier à la perfection sans se faire accuser de plagiat. Ceci (il exhaussa la gratte comme une ostie) est une merde que tu t'es fait avoir je sais pas par qui mais tu l'as profond, mec, que si tu te mets à chanter maintenant on va croire que t'es en train de crever.

Je laissai échapper un râle. Y avait longtemps que je râlais plus devant les faits qu'il faut considérer comme des circonstances et que ça finit en situation qu'on a aucune chance de s'en sortir. Popol n'avait pas l'habitude de raconter des craques. Il savait toujours de quoi il parlait, surtout à un ami qui râlait, le nez dans le café que la nappe continuait d'absorber sans moi.

— Tu veux dire qu'elle vaut pas le déplacement, oh Popol ?

— Mercredi.

— T'as idée du déplacement que ça m'a coûté, jusqu'à l'humiliation que si j'étais Arabe j'éprouverais en ce moment que je te parle des envies de tout faire sauter avec des descendants de colons dedans !

Je pleurais pas, n'allez pas croire. Des fois ça fait marrer de s'être fait berner. Et si on se marre pas soi-même, c'est pas les autres qui manquent pour le faire. Mais Popol y riait pas. Il secouait le manche qui craquait.

— Combien de cordes y manque, Popol... ?

— Au moins la moitié, mais si on les accorde, le manche vient avec et... on joue plus, mec : on s'angoisse.

Je pleurais toujours pas. Mais j'avais pas la rage non plus.

— Qui c'est, cet Alberto de la Capadoro, oh Popol ?

— A existe po !

Il avait l'accent, Popol. Et ça sonnait vrai. Je m'étais fait perlouzé. Mais par qui ?

— C'est à toi de décider, Frankie. Mais n'oublie pas que t'as affaire à des rupins. Un qui fait son beurre de Normandie avec des grattes frelatées et l'autre qui te paye avec des fois que ça lui rentre la colère que tu lui inspires. Si tu veux mon avis, Frankie, laisse béton. J'ai du boulot pour toi. Tu sais que j'ai toujours du boulot pour toi. T'as mangé ?

— Il est pas encore midi, mec...

— Pour une fois, t'es pas à l'heure, Frankie.

— L'émotion.

6

De fil en aiguille, le mec qui sait pas coudre y finit par avoir des ennuis. Je me rappelle plus si j'avais bouffé ou quoi. Je suis descendu de chez Popol avec le manche. Les gosses voulaient savoir ce que j'avais fait du reste et si Popol était toujours en vie. Comme si j'allais buter un pote de cet âge. Je les ai envoyés chez les femmes, que ça m'a pris du temps parce qu'elles braillaient sur leurs balcons respectifs. Des volées d'insultes que ces femmes voilées elles savent comment humilier l'homme sans se faire battre par leur immam. La bécane n'avait subi aucun outrage, à part la selle que j'ai dû m'en passer. Ça descendait dans ce sens. Mais c'était pas chez Rog que j'allais. Je lui en voulais pas. Il avait agi en homme juste. J'avais pas fait le boulot qu'il m'avait pas encore payé et par conséquent il me l'avait pas payé. Et pis maintenant je comprenais parfaitement, pour ne pas dire clairement, pourquoi il m'avait laissé une gratte de prix que c'était même pas une contrefaçon. C'était le Lucien Hartzenbusch qu'allait devoir s'expliquer. Et je me souvenais maintenant, comme de fil en aiguille, ou que j'avais garé la Crevault, que dedans le coffre y avait une massette que le Lucien il allait comprendre comment que je savais en jouer, et sans chanter avec lui à l'unisson ou autrement.

Seulement voilà, toujours de fil en aiguille, mais maintenant plus aiguille que fil, la Crevault, toujours garée comme je l'avais, n'était plus seule. Elle était accompagnée d'une poignée de flics que j'en connaissais un, celui qu'était en civil, les mains dans les poches et le doigt sur le pontet.

Il m'a vu arriver. J'ai pas balisé. La seule pièce à conviction, c'était le manche, celui de la gratte. Or, je m'en étais débarrassé en route, au fil et en aiguille de ma pensée sur le sujet, que c'en était un délicat. Et pis j'avais pas besoin de deux manches, d'autant que celui de la massette était drôlement ferrailé, pas dans le chrome mais sa patine témoignait assez de son expérience en matière de recouvrement de dettes et même de vengeance, avec ou sans recouvrement. Rog m'avait pas payé, il s'était plus ou moins foutu de ma gueule, mais je pouvais pas en vouloir à un mec que j'avais pas fait le boulot. En toute justice. Le seul coupable à dégommer dans cette histoire, c'est le Lucien. J'avais une envie de le raccourcir d'au moins 1 cm. Je demandais pas plus à la vengeance. Un petit cm, même approximatif. Et c'était pas sur les mains que j'allais cogner. Ça raccourcit personne qu'on lui esquinte les paluches. Par contre, le crâne joue un rôle essentiel dans la taille de l'être humain. L'être animal je sais pas, à cause qu'ils ont 4 pattes au lieu de deux et qu'ils s'en servent pour marcher au lieu d'en recycler deux, dans le cadre de l'évolution, pour se grandir un peu. Certes, il y a le singe. Mais Ibn Khaldoun m'en voudra pas si j'ai pas tout compris.

— Tiens, tiens ! Si c'est pas ce cher Frankie Chercos que j'ai connu naguère du temps où il était balayeur et qu'on l'employait au poulailler pour récupérer les chiottes où c'est qu'on fait la meilleure cuisine de ce monde que j'aurais voulu naître ailleurs...

Tirade racinienne qui lui valut des cris d'admiration de la part de ceux qui revêtaient l'uniforme d'intervention rapide. Je veux parler du lieutenant Arto Lafigougnasse, lequel j'avais brièvement rencontré après un vol à la tire que j'avais payé de ma poche. C'était pas y avait des années. J'étais pas aussi âgé que ça. Il avait aucune difficulté à se souvenir de à quoi je ressemblais dans le genre commun des mortels. Il était assis sur le capot du coffre et il l'enfonçait passablement, vu qu'il était dans une louable imitation de Hank Quinlan et que je me souvenais qu'on l'avait visionné

ensemble sur son smartphone en attendant que la jugesse donne son avis sur ce que j'avais commis et ce que j'avais pas fait.

— Bonjour, inspecteur...

— Lieutenant. Dis donc, Frank...

— J'ai encore rien dit, mais je sens que ça va venir...

— T'es pourtant pas un de ces vieux chevaux qui te servent d'exemple comme au cinoche...

— Vous savez... de fil en aiguille... Qu'est-ce qu'il fout, ce type, avec son pinceau qu'on dirait qu'il a appris à s'en servir chez les queers... ?

— Il va pas tarder à savoir à qui appartiennent ces empreintes. D'après lui, que c'est un fortiche de l'analyse papillaire, ya les mêmes sur le manche...

— Comme yen a deux, de manches, je demande pas lequel...

— Tu vas avoir tout le temps de t'expliquer, Frankie. Tu sais aussi bien que moi que l'usage du temps est un paramètre primordial au ciné.

— Mais vous n'êtes pas devenu un artiste... lieutenant.

— Dans mon genre, oui. Mais c'est pas moi qui chante.

C'était moi qui allais chanter, vous l'avez deviné. Et sans guitare que de toute façon je savais pas en jouer et vu qu'on peut pas chanter avec un harmonica dans la bouche. Y zavaient pas ce genre d'instrument dans la salle d'interrogatoire que c'était officiellement un bureau tout ce qu'il y a de conforme à la description de l'inventaire punaisé sur la porte.

— Suis-moi, connard.

Je l'ai suivi. On a tourné au bout de la rue, à droite et j'ai vu qu'il y avait autant de monde devant la boutique du luthier. Y avait même un gyrophare qui décorait les tristes façades aux volets entrouverts, que ça les changeait de l'ordinaire. Arto m'a empoigné la couture d'une épaule pour que j'aile

plus vite. Il était pressé de m'expliquer alors que j'avais le temps. Y avait plus de fil ni d'aiguille. J'étais seul au monde. Et cette fois, ça sentait pas le chapardage de fruits et légumes à Maubert-Mutualité. Ça sentait que c'était compliqué avant même que j'en comprenne l'essentiel, histoire de pas payer dans l'ignorance comme ça n'arrive jamais, croyez-en mon expérience. Lucien Hartzenbusch était étendu sur un brancard et il gueulait, pas pour qu'on se décide, mais parce qu'il avait mal. Il avait mal aux mains. Elles saignaient dans les poupées qu'il agitait comme des marionnettes, sauf qu'il était pas au Guignol et que ça le faisait pas marrer. L'ambulance était en panne. On en attendait une autre et on comprenait, tous autant qu'on était, que ça l'impatientait, d'autant que la dernière ampoule de morphine était périmée comme qu'il arrêta pas de le reprocher à l'ambulancier le médecin en chef de l'opération qui s'annonçait mal, y avait qu'à demander à Lucien comment que ça faisait mal et on était renseigné sans avoir besoin de décrire la scène dans le détail, qu'Arto y s'en foutait de ce genre de détail. Sa main m'empoignait la nuque maintenant. J'en étais tout vert et pourtant Lucien s'est écrié :

— C'était lui, inspecteur ! C'était lui !

— Mais, objecta Arto, vous m'avez dit ya pas cinq minutes que c'était un Noir qui vous avait tapé sur les doigts...

— C'était ce que j'veus dis ! Mais en noir !

En fait, ça continuait de coudre, mais sans moi à l'aiguille et avec un fil d'une autre couleur que c'était pas la mienne. J'ai jamais été noir, dans le sens propre. Au figuré, je dis pas, mais me confondre avec un nègre ça n'expliquait pas pourquoi j'avais de l'appétence pour les Noires à condition qu'en comparaison j'ai pas l'air d'un gringalet tout juste en âge de procréer du créole.

— Comment ça que j'étais noir ? gueulai-je un bon coup mais sans cette conviction qui innocentait sans autre preuve.

— Ouais qu'il l'était, grimaça le luthier. Tout noir ! Avec des yeux injectés de sang. Tout ça parce que je lui avais fourgué une gratte que c'était même pas une contrefaçon en état de pas en jouer sans passer pour un con !

— C'est quoi cette affaire de contrefaçon ? fit le lieutenant sans s'énervier que dans son esprit les affaires s'accumulaient sans cohérence, du moins pour l'instant.

— Ce type est un faussaire ! m'écriai-je comme si l'air de mes poumons passait maintenant dans mes cervicales que les doigts du flic compressaient comme si les idées lui venaient en même temps.

— C'est pas une raison pour condamner un homme, qu'il soit honnête ou non, à plus pouvoir se servir de ses mains pour en vivre et nourrir les siens.

Ma tête s'agitait et mes épaules suivaient le mouvement.

— Mais c'est pas moi que je lui ai brisé le tarse et pis je sais pas quoi encore, à dextre et à senestre, pile et face !

— Ouais que c'est toi, sale nègre ! Comment que je te reconnaîtrais pas, hein... ?

— Il a raison, Frankie... Il a largement eu le temps de te dévisager... malgré... heu... le maquillage... On a trouvé la boîte de cirage dans le coffre... avec la massette et le chiffon qui t'as servi à redevenir aussi blanc que tu l'es.

— Ça va te coûter cher, métis !

Sur ces paroles définitives (autant que vous sachiez dès maintenant qu'elles seront considérées comme telles et que le jugement en rapport sera à la hauteur de ce témoignage incontestable et des preuves indubitables qui l'accompagnent) les brancardiers ont enlevé le corps du délit pour l'enfourner dans l'ambulance qui venait de se frayer un chemin

dans la foule. J'en avais le souffle coupé et la parole idoine. Arto me releva aussi promptement qu'il m'avait plié et je l'ai précédé cette fois, parce qu'il était pressé et pis j'avais hâte qu'on en finisse avec cette leçon de couture fictionnelle.

7

[...]

Je saute des pages... Je vous fais grâce de ce que j'ai dû endurer question flics et robins. J'en étais donc avec les matons. Ce qu'on appelle de fil en aiguille. Mais j'avais rien cousu. J'étais comme qui dirait innocent. Jamais j'aurais trouvé le mental nécessaire pour réduire en bouillie « torses, métatarses, à dextre et à senestre, pile et face », que c'était les ordres et que je venais à peine d'être engagé que je m'étais compliqué avec mon histoire de gratte que je savais même pas en jouer. Pour ce qu'il en restait. La jugesse avait brandi les manches pendant que mon avocate repassait les siennes à la vapeur de je ne sais quelle instruction que j'aurais mieux fait de pas venir. Mais il était trop tard pour reculer et si quelqu'un avait réduit le luthier au chômage, c'était pas moi. Mais j'avais une idée de qui c'était, comme vous. Et j'ai pas parlé. J'ai résisté. Je me suis dit que 5 ans de taule avec de quoi bouffer et satisfaire mes instincts sexuels, ça valait le coup de gagner le respect de Rog et en effet c'était rare la semaine où que le maton de service y m'amenait pas un colis éventré avec dedans de quoi me consoler d'être devenu un personnage de tragédie, quoique sans passion ni dilemme.

Mais j'étais pas le seul à savoir que j'étais pas coupable. Y avait ce lieutenant de police, celui qui m'avait alpagué sur les lieux même du délit. Il y croyait pas à ma culpabilité et il l'avait dit à la Présidente, même que ses copines elles avaient hoché la fiole en pinçant leurs lèvres sans

montrer la langue, mais la patronne avait renvoyé le flic à ses poules et à ses œufs, pas méchamment mais fermement, parce qu'il compliquait et qu'elle avait autre chose à faire que de se soucier du destin d'un « demi-poète » qui demeurerait obscur tant qu'il aurait pas payé, comme ça qu'elle l'avait dit et ses deux copines avaient refermé leurs bouches histoire de pas encourager l'intrication que c'est pas comme ça qu'on démocratise la philosophie du quotidien.

Cette fois, c'était pas un colis qui arrivait entre les pattes domestiquées au mois du maton de service. Ça m'a pas réveillé parce que je dormais pas, sinon j'aurais encore rêvé qu'on allait me la couper et j'aurais eu l'air de circonstance, avec pâleur et gémissements. Mon compagnon de cellule était crevé depuis des jours que j'avais pas compté, je savais pas de quoi mais j'étais seul dans 2 mètres x 3 avec vue sur un morceau de ciel grillagé. Le maton m'avait même confié que j'allais rester longtemps seul, que ça me plaise ou non. J'ai compris qu'on me préparait la tronche mais je savais pas à quoi, que ça pouvait pas être Noël.

— T'as d'la visite, Frankie.

Sans doute que j'étais préparé. Je sentais rien de préparé, mais je devais l'être. Je sais plus combien de jours de solitude, que si ça se faisait mon ex compagnon n'était pas mort. Ya personne de digne de confiance en cage. On te prépare d'une façon ou d'une autre, mais tu sais à quoi. En fait des jours que j'attendais plus de savoir. Le lieutenant Arto Lafigougnasse apparut, que je sais pas comment il est entré tellement la porte était étroite et sans écraser le maton contre le chambranle, que c'est plutôt branle que champ'.

— Comment vas-tu, Frankie ?

La parole de circonstance. Comment voulez-vous que j'allais ? Je me sentais coupable, mais pas de ce qu'on me reprochait plus depuis que la procédure judiciaire était jouée. Il avait encore augmenté. Il mesura la

résistance du plumard avec un pied qu'il avait pas de lacet mais pas pour la même raison que les miens. Il estima, à juste titre sans doute, qu'il ferait bien de pas s'asseoir s'il voulait pas recevoir une facture de la part de l'administration pénitentiaire. Il est allé se positionner sous le vasistas, que la lumière lui tombait dans la tignasse comme dans une image sainte. Il avait même le sourire de Néron.

— T'as beau dire, Frankie, et tant pis si on n'y peut plus rien, mais tu me feras pas avaler que c'est toi qui as esquiné les paluches du luthier.

— Je sais ce que je dis, tout de même !

— Que tu le dises, je te crois. Mais que ça soye vrai, t'es un saladier. Tu veux une clope... ?

— Je fume pas... Pour la voix... et les hanches.

— Tiens, Frankie, regarde ce que j'apporte...

Il se contorsionna dans son imper et en sortit un étui qui avait la forme d'une guitare, mais ça disait pas si y avait une guitare dedans. Il était déjà en train de tirer sur la fermeture Éclair, histoire d'avoir raison que j'avais tort de douter. Une gratte apparut, comme y avait longtemps que j'avais pas vu apparaître ni une lueur d'espoir.

— Je l'ai astiquée avant de venir, dit-il. On en a quelques-unes au dépôt. Tu connais Cagnasse, que c'est ma cousine et qu'elle a tapé ta déposition que même t'étais tout émoustillé parce qu'il faisait chaud et qu'elle avait soif. Tu te rappelles, Frankie... ?

— Le bon temps...

— Bref, comme elle s'y connaît un peu en guitare, pas complètement parce que son papa y s'en servait pas pour en jouer, c'est elle qui l'a choisie, même qu'elle a compté les cordes et qu'y en a une que c'est une chanterelle. Tu te rends compte, Frankie ? Une chanterelle. En plein

dépôtoir qu'on sait plus quoi en faire de toutes ces merdes. En voici une qu'elle est comme qui dirait neuve...

— Si c'est une « Alberto de la Capadoro... »

— C'en est pas une, tu penses si j'y ai pensé ! C'est pas une « Lucien Hartzenbusch, luthier » non plus. Pour tout dire, l'étiquette s'est barrée. Ou bien y en avait pas quand on l'a confisquée à un genre de mec comme toi, pas paumé mais sur le point d'avoir la trouille de se faire flinguer si jamais il dénonce le vrai coupable, que ce serait justice, non ? T'es pas d'accord avec moi... ?

— Je sais pas en jouer...

— Mais on va t'apprendre, mec ! On sait apprendre à en jouer, tu peux me croire. Et sans violence. Rien que du solfège : de « l'éducation musicale » comme ils disent maintenant. Ça te fait pas plaisir que tu vas apprendre ? Combien d'années déjà, Frankie... ?

— Trois.

— Y serait temps d'apprendre si tu veux mon avis.

Il avança d'un pas et la lumière qui tombait se répandait à ses pieds. Je parlerais pas. Il devait s'en douter. Il était pas au top de l'interprétation du type qui sait qu'il va avoir raison du silence obstiné de cet autre type qui a pas envie de jouer de la massette mais pas du côté du manche.

— Vous pouvez la remettre dans son étui, dis-je enfin comme si j'avais rien dit jusque-là. J'ai plus envie d'apprendre. J'en sais déjà trop...

— Ouais mais pas question guitare. Ce que tu sais en trop, ah que oui j'aimerais le savoir moi aussi, mais ça n'a rien à voir avec la musique. Je te la laisse sans rien te demander de plus. Le prof de gratte viendra te voir tous les jours. Et à la même heure, des fois que t'as autre chose à faire. On veut pas te déranger.

J'ai reculé jusque dehors où le maton écartait ses guiboles et croisait ses bras. Le flic se glissa entre nous, une manœuvre compliquée parce que le maton se méfiait. J'avais jamais posé de problèmes, mais on sait jamais ce qui peut arriver à un mec qui vient de recevoir un cadeau de la maison avec l'éducation qui va avec. Le flic s'appuya sur la rambarde qui se plia et le grillage se mit à chanter, qu'en principe c'est le moment d'intervenir et de cogner pour que ça rerentre. Deux ou trois matons se préparaient à participer, si des fois, mais le flic leur fit signe que tout allait comme il voulait et le maton m'a poussé à l'intérieur.

— C'est comme ces colis que tu reçois, Frankie. On aimerait bien savoir pourquoi que Gisèle elle te les envoie... Je dis pas ça pour t'empêcher d'apprendre, mec. Mais peut-être que si je savais pour qui elle bosse, ça m'aiderait à comprendre...

— Je sais même pas qui c'est ! Je croyais que...

— Qu'est-ce que tu croyais, Frankie ? Tu me mets la puce à l'oreille. J'aimerais bien savoir ce que tu croyais. Ça t'innocenterait et moi je serais enfin en paix avec mon esprit de justice que ça me ferait aussi bien plaisir que tu saches que j'en ai un et que j'ai envie de m'en servir contre le salaud qui a privé la société d'un luthier qui peut même plus se suicider avec ses mains. Ya rien de pire pour un homme que de mourir sans ses mains. Je peux même pas imaginer ça. D'autant que le Lucien Hartzenbusch il en a marre qu'un innocent paye à la place du vrai responsable de son chômage. Ya que la Justice qu'en a pas marre, merde !

— Ça me fait bien chier un peu aussi...

— Tu vois !

Le maton secouait sa clé qu'y en avait une autre au trousseau pour que ça devienne un bruit caractéristique de l'enfermement.

— Qu'en plus t'es enfermé pour rien, Frankie !

— Ouais, mais je vais apprendre à en jouer. Personne m'a encore brisé les os des mains. Et je sais pourquoi, lieutenant.

— Sûr que tu le sais, fils.

8

Il aimait pas le matin, surtout depuis que sa femme s'était barrée avec un émigré qui l'avait emportée chez lui, d'où il venait, que c'est pas loin mais que c'est franchement différent. Vite débarbouillé, il se raserait les joues plus tard dans la matinée. Il allait jamais au poulailler pour commencer la journée. Il se contentait de traîner la patte dans la ville, plus précisément dans les lieux qu'il connaissait parce qu'il y avait « mis de l'ordre » ici ou là. Il avait la mémoire encombrée par ces personnages qu'un non initié n'arriverait pas à distinguer tellement ils se ressemblaient. Et s'ils se ressemblaient, c'était parce qu'ils agissaient de la même manière, pour les mêmes raisons et toujours de la même race.

Cette maudite fenêtre ne s'ouvrait pas. C'est pas que la rue des aurores matinales sentait bon, loin de là, mais le living qui lui servait de piaule depuis que sa femme n'était plus là pour jouer la maîtresse du lit conjugal, le living concentrait depuis tous ses efforts pour ne pas aller coucher dehors et abandonner toute idée de salaire. Pouvait péter un carreau, mais les volets étaient clos. Impossible d'établir un courant d'air avec la fenêtre de la chambre qui donnait sur la cour et ses odeurs de poubelles, quand c'était pas le goudron de l'été qui se vaporisait. Il aérail plus et ça sentait le panard, la sueur et la cendre de tabac, peut-être même le fond de verre où il liquidait des quantités irraisonnées de pastis. Il jouait plus non plus aux boules avec les copains et ils comprenaient ça ; certains d'entre eux, malgré le salaire et la sécurité de l'emploi, ne valaient pas

mieux que lui. Ça relativisait la gravité sociale de sa situation. Il avait pas d'enfant. Bobonne elle en avait pas voulu et pourtant il l'avait honorée chaque jour plutôt deux fois qu'une.

En plus il s'appelait pas Arto Lafigougnasse. On l'appelait comme ça, même en sa présence, mais il s'appelait pas Arto ni Lafigougnasse. En fait, y avait un intello au poulailler, un type qui connaissait les ficelles de la littérature, ce qui l'empêchait d'avancer mais ça avait pas l'air de déplaire à madame parce qu'elle refusait obstinément de retourner chez sa mère, quand ce type apprit qu'Arto s'appelait Antonin il l'a appelé Arto et c'est resté sans que personne s'inquiète de l'orthographe du mec qu'il citait pour montrer que même le plus con des flics est un exemple à suivre si ce qu'on veut c'est remonter le ressort du savoir populaire, que nous on appelle pas ça folklore mais autrement je me rappelle plus quoi : le réveille-matin si ça se fait.

Il s'appelait Lafigue. C'est déjà pas compliqué, mais comme il était du Sud le même intello a proposé un suffixe qu'il paraît que c'est courant dans le Sud. Antonin avait une cousine qui servait de secrétaire à tout faire au poulailler : elle s'appelait Cagne, on l'appelait Cagnasse. Voilà ce que c'est les effets de l'intellectualisme appliqué par un flic du Nord à de braves gens venus du Sud parce qu'ils voulaient pas venir, rester chez eux, mais ils avaient pas le choix, ou bien ils montaient, et pas au centre-ville, en banlieue qu'on est plus chez soi, ou bien ils devaient renoncer à bosser pour l'État, avec ce que ça suppose de pourliches que ça compense les humiliations. Antonin Lafigue y pensait sans arrêt à ce qu'il était devenu alors qu'au départ il était rien et que ça avait fini pas être compliqué de rien posséder ni surtout de rien avoir à donner. Il y avait pensé pendant toute son adolescence et il continuait, ce qui l'empêchait de casser le carreau de la fenêtre.

Ça allait que ça n'allait pas, comme ça arrive au moins commun des mortels si on considère que c'est mieux que ça aille. Il avait grossi. Il empoigna la barquette de côtelettes de porc dans le frigo et à la fourchette en balança trois dans la poêle. L'huile fumait déjà et maintenant c'était la graisse qui jaillissait en noires volutes vers le plafond qui valait pas mieux qu'une fenêtre qu'on peut plus l'ouvrir ni en péter le carreau. Cette odeur de chair brûlée méritait pas d'être mélangée à celle de l'après-rasage, aussi, comme il a été dit et écrit, il se rasait pas en même temps que le jour se levait, ce qui lui laissait le temps de digérer la bidoche trop cuite avec sa graisse craquante à souhait et il se promenait, on peut dire ça, dans les quartiers où il œuvrait depuis près de 20 ans ni pour le bien de l'Humanité ni pour le mal de la Planète. Il revoyait d'anciennes connaissances qui avaient purgé leurs peines et qui cherchaient de quoi bouffer sans être obligées de s'expliquer pourquoi ils travaillaient pas pour gagner leur pain quotidien. Il aimait ces conversations, comme aux boules où c'est le dernier à tirer qui change la donne.

Y avait ce Frankie Chercos, un pauvre type à peine sorti de l'adolescence. Mais cette fois il était pas prêt à sortir du gnouf. Kol Panglas, le patron qui avait changé la pipe de Maigret en cigare de Rockefeller, il aimait bien placer ses pions qu'il appelait des chanterelles qu'il paraît que c'est un oiseau en cage qu'on s'en sert pour attirer ceux de sa race et qu'il reste plus qu'à les flinguer sans état d'âme. Aussi, quand le maton de la taule lui avait parlé, à Antonin, de chanterelle en désignant la corde la plus mince de la guitare, Antonin n'avait même pas tiqué et avait admis qu'un maton, même le plus con, pouvait en savoir plus que lui sur les cordes de guitare qu'il paraît que c'est pareil pour tous les instruments à cordes, que la plus petite c'est la chanterelle, à condition qu'il y ait un manche et le maton décrivit comment que c'est fait une guitare, qu'il en jouait pas mais qu'il savait et que c'était une négresse qui l'avait déposée la veille, ce qui avait laissé le temps à l'administration de se renseigner sur l'autorisation

d'en jouer et donc d'en posséder dans le cadre de l'enfermement que c'est pas rare qu'on décide d'y mettre fin sans l'aide de Dieu. Ici, Antonin se mit à réfléchir comme si c'était ce qu'il allait faire dans les prochains jours. Mais cette histoire n'a peut-être pas été aussi courte, les nécessités du récit s'imposant finalement et il était revenu du poulailler avec un ordre de mission. Vérification faite sur l'état mental du taulard, Kol Panglas, en patron avisé et romancier à ses heures, avait organisé un nouveau départ de l'enquête dont les conclusions judiciaires avaient placé l'accusé en détention. De simple condamné peut-être innocent il était devenu en un tour de passe-passe administratif, devinez quoi : une chanterelle. Bling !

Ça tombait bien qu'y en ait une dans la guitare, sinon on aurait pas eu l'occasion d'en profiter pour améliorer le récit que c'est pas toujours marrant de suivre les séries de motifs et d'hypothèses qui forment l'histoire privée de l'homme qu'est pas né pour en avoir une de passionnante du point de vue du polar qui nous intéresse ici. Mais Antonin s'était bien gardé de parler de tout ça à Frank Chercos. Il lui avait laissé la gratte avec toutes ses cordes et Kol avait convoqué un prof qui savait en jouer mieux que les autres que c'est pas des profs. Fallait pas perdre de vue que Frank était une chanterelle, un oiseau en cage qui finirait par attirer les vrais oiseaux, ceux qu'on prétend chasser quand on a la peau d'un flic, et non pas ce minus qui voulait pas parler parce qu'il avait la trouille que les vrais oiseaux finissent par se venger. D'ailleurs, s'il tenait sa langue jusqu'au bout de sa peine, il serait récompensé. Roger Russel avait la réputation d'être un homme juste, même si c'était une crapule de la pire espèce. Mais d'une espèce que pour les enfermer faut avoir de la chance. Frankie était une chance et Antonin, dit Arto, ne voulait pas la rater. Il se rase avant midi et l'odeur de l'après-rasage supprima aussi sec les autres odeurs, qu'y en avait pourtant pas mal d'accumulé, à cause d'une fenêtre qui voulait pas s'ouvrir et à cause d'une autre fenêtre qu'il voulait pas ouvrir. D'ailleurs, s'il pétait le carreau de celle qui s'ouvrait pas, il créerait pas le courant d'air

nécessaire s'il ouvrait pas celle de la piaule où il couchait plus de peur d'y angoisser. Et s'il ouvrait la porte d'entrée, qui c'est qui lui demanderait pourquoi que le carreau était cassé alors qu'il ne l'était pas au moment de l'état des lieux ?

Il s'empessa d'achever sa toilette et sortit avec l'intention de bosser réellement, ce que Kol Panglas apprécierait comme c'est qu'ils apprécient, les patrons.

9

Gisèle Tam'ba habitait dans le quartier des nouveaux venus, que c'était des anciennes maisons bourgeoises retapées en logements provisoires en attendant que le développement des espaces verts s'adapte à la pratique du foot et du cross. Antonin avait posé ses 130 kilos derrière son bureau pendant une bonne heure avant de reprendre le chemin qu'il avait tracé dans son calepin à ressort qu'y avait une pile dedans mais c'était pour se rappeler que celle de son tensiomètre était morte. Il avait revu tout le dossier, survolant ou carottant selon les gros titres que le rédacteur avait pris soin de souligner en rouge, selon ce qu'exigeait Kol Panglas en matière de narration circonstanciée. 20 pages que c'était ! En pica de 8. Antonin avait chaussé ses binocles en peau de chagrin qui lui donnait un air d'Alexandre, pas le grand, le gros. Y avait tout un chapitre sur la Gisèle Tam'ba. Elle avait pas 20 ans. Elle pesait pas lourd non plus, ni en chair ni en situation professionnelle vu que c'était une honnête fille qui suivait pas l'exemple de sa mère, une pro du trottoir et de la musique de chambre sans violon. La Gisèle se défrisait et elle avait les yeux bleus, preuve que tout le monde n'est pas parfait question race. Antonin l'aimait déjà.

Il ne sortit pas sans enfermer le dossier dans le tiroir de son bureau et la clé dans la poche il sortit du poulailler sans oublier de saluer le factionnaire qui sentait l'après-rasage à l'anis. Y en avait bien pour une bonne demi-heure de marche. Antonin ne pouvait pas aller aussi vite qu'il le souhaitait à cause qu'il portait un slip qui datait du temps où Bobonne

était encore jouable. Il avait grossi depuis. De barquette en barquette, un voyage sur des mers de graisse et de viande cramée, qu'il accompagnait de sirop avec des bulles dedans, parce qu'il aimait pas l'alcool en mangeant, du moins pas autant qu'il en avait envie, histoire d'achever l'aller sans retour. Le temps était au beau, avec du soleil et de la lumière, et les façades renvoyaient des reflets de fenêtres entrecroisées comme qu'ils en ont ceux qui se laissent pas avoir par les états des lieux. Il s'arrêta cependant sur une terrasse et consomma deux trois œufs durs et des tranches que ça devait être du saucisson et que si c'en était pas la bête avait vécu. Paix à son âme ! Passé un certain âge, les femmes ne sont plus ce qu'elles ont été.

Bref, de fil en aiguille il s'approcha du quartier résidentiel en perpétuelle réfection où le dossier disait que Gisèle Tam'ba habitait avec sa mère qui pratiquait plus mais qui donnait des conseils. Antonin profita de l'ombre d'une pissotière en ruine pour vérifier son pétard, que c'en était un tout neuf qu'il avait acheté dans un autre quartier qui ressemblait tellement à çui-là qu'il se demanda si c'était pas le même. Pour un type qui consommait le sucre avant que ça devienne de l'alcool, il avait l'esprit plutôt clair, mais des fois il voyait à travers et ça compliquait les raisonnements que son travail lui imposait de cultiver sous peine de ne plus rien comprendre à ce qu'il avait vécu avant que ça change. Des gosses désossaient une mobylette, mais elle leur appartenait depuis qu'elle appartenait plus à quelqu'un d'identifiable par les procédés habituels. Antonin regretta de les avoir sur l'estomac, les côtelettes. Il croqua une ou trois pastilles et s'engagea dans la rue que c'était écrit dans le dossier qu'elle y habitait, la Gisèle. C'était une rue avec des portes et des fenêtres, comme toutes les rues qu'on sait pas faire autrement depuis qu'on en fait. La photo du dossier, extraite de Google, montrait une porte peinte en vernis rouge flanquée de deux portes de garage qu'il ne reconnut pas parce qu'à cette heure elles étaient levées et qu'y avait du monde

dedans. Il s'adressa à un petit vieux qui faisait le pet, tout noir qu'il était mais pas à poil, vêtu d'une salopette qu'y avait de la place pour deux autres dedans, sans compter la poche où cliquetaient des outils que c'est toujours des tournevis affûtés. Le vieux connaissait Gisèle Tam'ba, même que c'était sa fille, mais qu'il habitait plus avec sa mère parce qu'il avait plus sa place dans le foyer. Il secouait sa carafe en disant cela et la cendre de son mégot tenait bon entre les lèvres agitées d'un son que c'était du français d'ailleurs, pas d'ici.

— C'est bien cette porte, dit le vieux. Mais vous dire si elle y est, je peux pas, vu qu'elle bosse au métro et que c'est pas l'heure de la coupure. Vous en avez, vous, des coupures, dans la police... ?

Ça se voyait ou alors il avait laissé sa trace, le flic. Il ne répondit pas, comme qu'on fait quand la question n'en est pas une. Il en avait marre qu'on se foute de sa gueule, mais il pouvait pas en changer. Pourtant la sienne avait pris 20 bons cm de tour depuis qu'il était abonné à la barquette petit-prix. Il avait dû s'aventurer dans les parages depuis. Il se contenta de sourire, ce qui fendit l'extrême tension de ses joues que si le vieux nègre avait été cultivé aux sources nationales il aurait pensé à une victime des *comprachicos*, comme si un flic pouvait être une victime. Il ne pensa rien de tout ceci et sortit entièrement du garage, tandis que ceux qui y bossaient s'étaient immobilisés dans l'attente que ce soit nécessaire d'intervenir, et il se posta devant la porte au vernis rouge qui de près ne paraissait plus vernie mais peinte à la brosse toulousaine que c'est le même système que la truelle du même nom, mais pour peintre qu'a pas tout compris du métier que le destin lui fait peser sur les épaules alors qu'il avait envie de se sentir aussi léger qu'un rentier. Y avait pas de sonnette. Il fallait monter sans s'annoncer. C'était la porte que c'est marqué dessus 6 mais que c'est la 9, comme dans un roman d'Agatha. Y avait donc deux portes 6.

— Vous gurrez pas, précisa le vieux nègre, que le type du 6 est aussi hargneux avec les flics que je suis tout miel avec les petites filles de 6 ans, pas plus, sinon je vomis.

Antonin, qui à ce moment-là se sentait plus proche d'Arto que de sa Provence natale, monta un escalier raide comme la rampe d'un funiculaire, sauf qu'il était pas tracté et que ses jambes n'avaient pas encore reçu l'énergie des côtelettes, que ça en mettait du temps à passer de l'estomac au sang qui remontait plus comme que c'est prévu dans le manuel de physiologie qu'il consultait avec la cousine Cagnasse quand il se laissait aller à l'inceste dans les chiottes ou ailleurs, selon les hasards des circonstances. Il était pas question de se retrouver avec un gnome, même doué pour la peinture, et les deux cousins ne se livraient jamais à ces interdits sans les précautions d'usage. Voilà où il en était, Antonin, tandis qu'il gravissait l'escalier et que ses varices menaçaient sa trouille héréditaire de l'hémorragie. Pépé était mort comme ça, exsangue, et sans qu'on lui tire dessus ; c'était pourtant à la guerre.

Il vit bien où qu'il se situait, le clou autour duquel pivotait le 9. Il avait lu le roman, même qu'y en avait plusieurs avec des 6 et des 9 et que son imagination n'en concevait pas d'autres. Il cogna avec l'index replié, constatant avec tristesse qu'il ne se repliait plus comme avant et qu'il fallait s'en faire une raison. Il se mettrait au régime à la retraite, promis. Une grosse négresse en sortie de bain qu'on voyait que c'était celle de sa fille ouvrit. Elle avait des dents dignes de l'Afrique.

— Qu'est-ce que tu veux, mon gros ? On t'as pas dit que je suis passée conseillère ? Je coache pas les mecs. C'est pas la peine de repasser.

— C'est votre fille Gisèle que je veux voir, m'dame...

— Elle est pas à vendre ! Tire-toi ou j'appelle les flics !

— C'est que... voyez-vous bien... je suis flic et...

En même temps, il exhibait sa carte. Le bleu, le blanc et le rouge était dans le bon ordre. Il pouvait pas passer pour un espion russe. Elle resserra le nœud de sa ceinture. Elle s'amollissait maintenant :

— Comme que je vous ai dit, monsieur l'inspecteur...

— Lieutenant...

— Vouais... lieutenant... Ma fille est au boulot. Que c'est pas celui que je conseille...

— C'est quelle station ?

— Hou ! La ! La ! Des tas ! C'est qu'elle les conduits, les métros !

Antonin, vaguement déçu de l'apprendre, que c'est quand même autrement difficile et délicat de conduire un métro qu'une enquête, ne proposa pas d'attendre à l'intérieur, car y avait déjà du monde et ça chuchotait la main devant la bouche au cas qu'il aurait été équipé d'une IA. On était là en milieu informé, même s'ils venaient d'ailleurs que c'est pas ici, mais alors pas du tout et que ça commence à faire chier de plus se sentir chez soi alors qu'on y est, pensa-t-il en redescendant. Le vieux négro l'attendait sur le trottoir. Il tenait la porte ouverte.

— Je vous ai dit qu'elle est pas là, ma fille. Sinon je vous l'aurais dit, vous pensez ! Rien à cacher le vieux Marcel. Même si ça se voye pas !

— À quelle heure qu'elle a la coupure ?

— Elle vous l'a pas dit, la vieille ? Trop occupée à conseiller à notre jeunesse de suivre son exemple, ce qui n'augure rien de bon quant à la pérennité de la race. Mais charbonnier n'est pas maire chez lui, comme dit le poète...

— À quelle heure, nom de Dieu !

— Ben dans pas longtemps vu qu'elle finit à 2 les semaines paires...

— Elle aura fini de bosser quand elle s'amènera... ? À 2 vous dites... ?

- Plus les 5 mn qu'il faut pour venir de la station où elle prend...
- C'est quelle station, bordel de merde !
- Vous énervez pas !

Valait mieux en effet ne pas perdre le sens de la mesure, vu qu'ils étaient 4 ou 5 dans le garage et 2 types de la même couleur sont sortis de l'autre garage, les poings dans les poches et l'air de pas avoir envie de discuter du pour et du contre. Antonin avait les siens sur les hanches, comme une gonzesse qu'on en voit dans Shakespeare sauf qu'il se tenait pas devant un baquet de linge sale et que le noir de leurs tronches n'était pas un signe de saleté, mais de cette noblesse qui appartient à l'archéologie de la sagesse. Il avait lu ça dans un bouquin avec Cagnasse dessous et le soleil d'Andalousie dessus, l'été dernier, que justement Cagnasse elle voulait s'instruire, parce qu'elle avait pas eu le temps avant d'être raciste comme tout le monde. Ça l'avait troublé, à Antonin, cette manière de concevoir l'amour.

— Vous prenez le bout de la rue, dans ce sens, et à droite vous verrez la bouche qu'on peut pas la manquer sauf à être bigleux... Mais je sais pas si ya une limite de poids ! De hauteur, ouais ! Mais de poids... Allez savoir !

C'était rien que de la franche rigolade, pas de quoi sombrer dans le révisionnisme, même en pensée. Antonin salua à la ronde, qu'il y en avait un tas maintenant, et qu'il valait mieux la choper à la station, la Gisèle, histoire que ça se passe entre deux personnes douées de raison, comme c'est qu'on le souhaite quand on a lu Descartes, même si c'était Cagnasse qui lisait, mais à haute voix. La station en était une. On descendait par un escalier étroit. Heureusement, il ne croisa personne. Les côtelettes commençaient à nourrir le sang, lequel remontait maintenant, bien au-dessus des genoux, et il arriva dans un couloir sombre comme le cul d'un... mais cette pensée le mit mal à l'aise et il se promit d'en parler à

personne, pas même dans son journal intime, que Cagnasse elle ignorait qu'il en tenait un, alors qu'elle-même en avait plusieurs à son actif, selon l'humeur du moment. C'est plus compliqué qu'un homme, une femme, ce qui explique la différence que c'est l'homme qui se bat pour pas tomber plus bas. L'ombre était déserte. Il avança jusqu'à un guichet automatique qui clignotait. Y avait pas de bonbons dedans. Rien que des billets. Et pas de ceux qu'on gagne. Plus loin, une série de petits sièges en plastique rouge et jaune, en alternance, s'alignait sous les affiches. Il se mit à attendre. Douta même qu'il se trouvait dans une station de métro. Ça sentait pas le métro comme que ça sentait avant. Avant que... Sa pensée insistait pour qu'il n'oublie pas pourquoi qu'il était devenu flic. Certes, il n'avait pas eu le choix, vu son niveau intellectuel. Mais il y avait aussi de la conviction dans cette vocation dénaturée. Il n'avait qu'une envie à l'époque qu'il était jeune et con comme le sont tous les jeunes avant de devenir vieux : retrouver le pays qu'il avait aimé au cours préparatoire, dans le Lavisse.

Un grondement annonça l'arrivée d'une rame. Le tunnel s'éclaira, tremblante lumière des temps de restriction énergétique. Il s'appuya sur une poubelle pour se remettre debout. Il ne voulait pas la rater. Il la reconnaîtrait entre toutes, même si c'était que des noires qui descendaient. Il l'interpellerait en lui disant :

— J'ai des questions à vous poser, Gi... heu... mademoiselle...

Mais quand elle descendit du wagon, d'un petit saut de ballerine, sa jupe voleta et les jambes étaient celles de cette ballerine, exactement comme Cagnasse en avait d'ouvrière de la fabrique de serpillère à Perpignan, y avait des années maintenant que ça durait cette idylle incestueuse qu'il avait fallu s'éloigner du giron familial. Des guiboles comme qu'elles en ont les grues des chantiers navals. Mais celles-ci étaient d'une finesse telle qu'il faillit ne pas poser la question des

questions. Gisèle passa devant lui sans le voir alors qu'il fouillait dans sa poche pour en sortir sa carte tricolorée dans le bon sens, qu'il est à la fois républicain, national et historiquement incontestable. Elle atteignait l'escalier, entre deux autres négresses qui en valaient quatre, quand il saisit enfin son coude. Il était 1 contre 5. Elle se dégagea vivement, les dents dehors, prête à lui enfoncer ses ongles dans les yeux, mais elle vit alors un gros bonhomme qui avait l'air de souffrir de pas être maigre et elle interrompit son attaque, ce qui laissa pantoises ses deux compagnes.

— Je suis le lieutenant Antonin Lafigue. J'aimerais m'entretenir avec vous, mademoiselle Tam'ba...

— M'entretenir de quoi ? Je travaille...

— C'est au sujet de Frankie... heu... Frank Chercos...

— C'est mon fiancé !

Les deux autres éclatèrent de rire, comme si c'était évident que Frankie était en train de réaliser le rêve de toute sa vie : se faire une négresse à condition qu'elle pèse pas plus que 20% que lui. Or, il n'était pas difficile de constater que celle-ci pesait au moins 20% de moins, ce qui était une bonne affaire, somme toute. Antonin n'avait jamais pensé qu'il pourrait en épouser une, de négresse, au lieu de se morfondre parce que sa leucoderme d'épouse s'apprêtait à produire du métis dans le cadre d'une idéologie de mérite présidentiel. Il bafouilla comme c'est que ça arrive quand on se trouve en présence de plus beau que soi, des fois qu'on soit moche, et c'était le cas de ce pauvre Antonin, comme l'appelait sa cousine quand il lâchait son improbable sperme dans son anus méridional.

— Je vous écoute, monsieur...

— Pas ici...

— Où voulez-vous ? Ai-je le temps de prendre une douche ? Vous inquiétez pas les copines. Je maîtrise.

Les deux dondons remontèrent comme si elles pesaient pas, alors qu'Antonin se demandait s'il allait trouver la force de revenir à la surface.

— Vous pouvez ranger ça, dit Gisèle en désignant la carte qu'il ne brandissait plus tellement il était essoufflé d'avance.

— On peut en discuter chez vous, si ça dérange pas votre maman...

— Vous connaissez maman ? C'était avant ou après ?

Il la suivit, prêt à s'accrocher à ses jupes si jamais il se mettait à redescendre contre sa volonté. Dehors, le soleil lui parut amical. Il éclairait un bien joli visage. Et son regard venait de si loin qu'il se sentit en venir lui aussi, contrairement aux réfutations en usage chez la majorité du personnel dont il n'était pas le pion préféré de Kol Panglas, à qui il ne dirait pas tout ce qu'il allait apprendre. Non, il n'en dirait que ce que lui conseillerait l'amour qu'il éprouvait déjà. On ne trahit pas les salauds ; on les remet à leur place ; et quelquefois ça fait du bien. Pas toujours, il le savait par expérience, mais il comptait sur la chance et elle avait un bien joli cul, vu d'en bas.

10

Rien. Pas un mot. Des signes ? À part les colis hebdomadaires... Mon codétenu soi-disant crevé que depuis je jouissais des 6 m2 rien que pour moi avec des plumes pas ordinaires, couette en duvet véritable et drap d'une blancheur que je tachais avec une obstination qui ne me valait aucuns commentaires déplacés. Y avait un mélange à l'origine de ces faveurs particulières. Ça venait à la fois de Rog, que c'était sa façon de me remercier de la fermer au sujet de sa responsabilité dans la question du chômage du luthier, et de l'administration de la justice et de la pénitence, comme si ces deux entités étaient complices ou en parfaite concurrence, l'un cherchant à échapper à la justice et l'autre complotant pour que je serve de chanterelle à défaut de bavard. Vous comprenez ? Moi pas.

Tous les deux jours, sans faute et sans enthousiasme, le prof de gratte s'amenait avec sa serviette en cuir et des lunettes d'approche qu'il avait dû acheter dans un stock militaire. Il avait pas de guitare et si je patouillais sur la mienne il me l'arrachait des mains, que je les avais toujours préparées à cet arrachement fiévreux, que je voulais pas chercher des histoires sinon j'aurais mis fin à ces leçons que j'avançais pas comme prévu. J'ignorais ce qu'il avait prévu, le prof, y m'en avait rien dit, mais ça sentait l'impatience du côté de l'administration ici figurée par le bureau de la direction où j'avais jamais foutu les pieds vu que j'avais rien à y faire que je voulusse ou non selon les conséquences de mon

comportement, toujours impeccable, des fois que ça me vaille une ou deux années en cadeau, ou le silence obstiné de mes revendications non salariales que je foutais rien de la journée à part attendre voir si jamais je saurais gratter aussi bien que Paco de Lucia.

— Je vous ai pourtant dit de soigner vos ongles, monsieur Chercas...

— Chercos. C'est le nom du village où...

— Vous n'arriverez jamais à rien avec des ongles aussi... ah !... négligés !

C'était pas de m'en servir pour bosser ni de gratter les murs que j'aurais mieux fait et plus vite appris. Mais ça joue pas, les murs. Surtout quand on est seul dedans enfermé, que même mon avocate elle m'avait conseillé d'accepter mon sort et de patienter jusqu'à ce que je redevienne un citoyen ordinaire. À part les matons et le voisinage immédiat, je revoyais toujours avec plaisir l'infirmière qui me félicitait chaque fois parce que ses médocs m'inspiraient pas l'usage d'autres substances plus souveraines. Elle était moche comme une commode Ikéa, mais sans tiroirs pour mettre des choses dedans, que j'en avais à mettre, nom de Dieu. 4 ans que je glandais, sans études, sans amours et sans haines. Et je savais pas si c'était un an ou plus que j'avais au compteur. Peut-être moins. La notation de Guido conservait tous ses secrets et les tablatures perdaient leurs sens et comme j'avais pas trop compris comment ça marche, la zizique, alors que je jouais de l'harmonica, et du Marine Band, faut voir comme. Je chantais plus et même que j'en écrivais plus, des chansons. Ça m'empêchait pas de friser.

— Si au moins vous parveniez à enchaîner les accords ! Qu'est-ce qu'ils ont, ces doigts ? Vous êtes sûr de rien prendre que c'est interdit ? J'avais en parler à madame Troncard (*l'infirmière*), qu'elle diminue la posologie...

— Ah ! Non ! Surtout pas ça !

Cette manière qu'ils avaient tous de me plonger dans le désespoir juste au moment où j'en avais plus. Si c'était pas de la torture...

— Oh ! Mais vous avez des chocolats... Là ! Dessous les macarons...

— Il sait pourtant que j'aime pas le chocolat...

— Qui ça, « il » ?

Voyez le genre de conversation. On passait de la théorie des quintes à la notion de « il », des fois sans transition, ni chocolat ni chouchous que j'aime pas ça non plus.

— Vous devriez parler, monsieur Chercos, me sifflait madame Troncard en me piquosant. Si vous saviez ce qu'ils en pensent, de votre silence... (*un temps nécessaire à la diffusion de la substance dans les régions cérébrales concernées*) Vous voulez pas savoir ce qu'ils en pensent... ?

— Et si j'écris à Poutine, ils me laisseront y aller ?

J'avais rien à négocier. Peut-être pour ça que j'y arrivais pas à glisser du Mi au Fa sans provoquer la grimace du prof qui me rendait responsable de sa calvitie galopante comme si j'étais diplômé en cuir chevelu et que je violais la déontologie imposé par le syndicat des merlans. Il repartait sans chocolat. Et je tirais la chasse.

— Alors, Frankie, elle était bonne la leçon ?

— Si vous aimez les chocolats, trop tard ! Je viens d'en faire don à la société des égouts, que j'y ai jamais cru au spectacle, moi. Mais vous savez peut-être pas de quoi je parle...

— Faut pas prendre les autres pour des cons, Frankie, surtout que t'es pas futé non plus : j'ai entendu ce qu'il en pense de toi, le prof de gratte...

— Une manière pour moi de lui dire ce que je pense de lui...

— Vantard !

C'était pas facile à expliquer que j'avais envie d'apprendre à en jouer, de la gratte, l'occasion était trop bonne, et que d'autre part ça me faisait chier que j'apprenne pas tout seul, comme j'ai appris à me branler avant de me servir chez la voisine. Le public n'a pas besoin de savoir comment qu'on y est arrivé. Mais comme j'y étais pas, arrivé, je me méfiais de mes conclusions et ça m'arrangeait pas l'angoisse, que j'en connaissais qu'ils savaient comment s'en passer, même dans les pires moments. Et pis j'avais pas envie de crever avant d'y être obligé. Voilà.

Le lieutenant Lafigougnasse se faisait rare depuis quelque temps. Il avait ses raisons de m'oublier un peu et j'avoue que j'aurais bien aimé qu'il en ait pas, parce que sa compagnie m'était devenue nécessaire, même si je parlais pas de ce qu'il était venu chercher, à mon avis sans espoir que je me mette à table, il avait fini par reconnaître que j'étais coriace si jamais j'avais des raisons d'avoir la trouille. Mais depuis qu'il avait amené la guitare, il amenait plus rien, il voyait bien que j'en savais plus que lui et si j'avais eu les moyens de lui arracher les vers du nez, il m'aurait rencardé sur ce qui venait de Rog et sur ce que ses employeurs mélangeaient avec pour que je sache plus différencier le lard de son cochon. Il touchait pas à mes clopes et il aimait pas le chocolat, ni avec ni sans sucre. Je l'ai jamais vu s'asseoir sur le bord de mon lit qu'aurait sans doute pas résisté, alors il se tenait debout sous le vasistas, comme une sainte représentation de la perpétuité qui m'aurait pendu au nez si jamais le luthier il était mort au chômage, comme si je souffrais pas moi-même de n'avoir rien à foutre de mes mains.

— T'as une belle guitare, Frankie. C'est pas rien foutre que d'apprendre à en jouer. Et quand tu sauras, t'auras plus le temps de t'emmerder avec ton harmonica que tu peux pas chanter dedans. Je comprends ça, mec.

Je me demandais ce qu'il foutait dans l'existence, à part flic. Peut-être pas mieux ni plus que moi que je foutais rien si j'apprenais pas à gratter. Je vois pas l'Homme comme un bipède, moi. De patte, il en a qu'une. Et l'autre c'est tout ce qu'on voudra sauf une patte. Et c'est ce « tout ce qu'on voudra » qui te complique l'existence, quand ça te l'entrave pas, même que tu sauras jamais comment ça a commencé, la pire chose qui puisse arriver à un type qui peut pas faire autrement que d'imaginer.

— Ce qui me soucie, monsieur Arto...

— Appelle-moi Antonin.

— Ce qui me soucie c'est que je vois pas le rapport entre cette guitare et le prof. Je sens bien que ça vient pas de la même intention. Je crois que c'est ça que j'arrive pas à comprendre la théorie. Après, j'irai à la plage. Ouais, c'est la première chose que je ferai, mec : aller à la baille !

Il m'écoutait comme ça, qu'il en avait rien à foutre du sable et des vagues et pis des coquillages qu'on se colle à l'esgourde en matant les guiboles qui se trempent les panards dans l'écume. Il savait trop bien ce qu'il voulait et que je voulais pas lui dire et il comprenait sans doute que j'avais plutôt intérêt à la fermer. Comme si j'avais pas compris le truc de la chanterelle. Il aimait les macarons.

— Tu te fais des illusions sur mes intentions, me dit-il. Je viens juste pour les macarons. Le maton des fouilles me prévient par téléphone, si jamais ya des macarons dans le colis. « Lieutenant ! Ya des macarons ! » ou alors : « Lieutenant ! Rog a oublié les macarons ! Je suis sûr que c'est rien que pour vous faire chier ! » Et tu sais quoi, Frankie ? Chaque fois qu'y en a pas, ça me fait chier. Et ma haine augmente d'un cran. Et c'est pas parce que la fois suivante ya des macarons qu'elle descend d'un cran. Elle descend jamais, ma haine, Frankie. Tu veux pas avoir pourquoi que je le hais, ton patron... ?

— C'est pas mon patron !

— T'étais là par hasard, avec tes empreintes sur le volant de la Crevault et même sur le manche de la massette... ?

— Il a été démontré par la défense et la contre-expertise que c'est pas celle qui a servi à écraser les os du luthier ! Vous n'avez jamais pu établir un lien entre ce que j'ai foutu dans cette Crevault et le chômage du luthier ! Et pourtant, je m'en suis pris pour 5 ans que je sais plus depuis combien ça fait 1 an ! Jamais vous me ferez dire ce que j'ai pas fait, merde !

— Dis plutôt que t'as la trouille de pas crever proprement en sortant d'ici si jamais tu témoignes... Allez, Frankie, avoue que t'as le trac et que c'est la psychose qui te guette. Faut vraiment être cave pour s'en prendre 5 alors qu'on les mérite pas. Moi qui croyais que même les gosses y zont le sens de la justice. Et ben j'y crois plus, ni à la justice ni aux gosses ! *(même si Gisèle elle veut en faire un maintenant que c'est moi qu'elle aime, connard ! pensa-t-il sans le dire ni laisser deviner qu'il était en train d'y penser exactement comme s'il éprouvait un désir tenace de changer le cours de ce récit)*

— Ya jamais eu ni de justice ni de gosses dans cette cabriole judiciaire qu'après j'irai à la plage avec ou sans slip, j'ai pas encore décidé.

— Tu sais pas plus nager que jouer de la gratte... Et c'est pas ici que tu vas apprendre à flotter et à avancer en même temps...

— J'achèterais une bouée en passant sous les Arcades...

— Demande plutôt à Troncard de dealer !

Il devenait de plus en plus insistant, le flic, que ça me rendait malade et de moins en moins apte à comprendre la spirale des quintes. J'avais aucune envie de chialer en sa présence. Je lui opposais un sourire que je savais qu'il pouvait provoquer un retour de manivelle, qu'en parlant de manivelle, le flic, il en avait de fameuses, avec des battoirs au bout, qu'il arrivait pas à les serrer mais que ça devait faire mal quand même. Mais il

maîtrisait. Et je remontais sur le lit pour le laisser passer et atteindre la porte qu'il avait du mal à franchir, de face comme de profil, ce vieux Hank !

Le lendemain de ce qui avait failli devenir violent, Troncard m'a mis la main dans sa poche et comme je m'attendais à y trouver des poils, j'ai été étonné que ce soye un flacon de verre avec un bouchon qui se visse.

— Essayez ça, Frankie. J'ai le temps d'être payée.

— Ça peut pas être moi que je paye. C'est-y ce sacré gros lard de vache... ? Par hasard...

— Ça l'est, Frankie. Mais pas un mot sur le sujet, ni à hue ni à dia. Vous m'en direz que c'est de la bonne...

— J'en veux pas !

— Si ça vous gêne que c'est pas vous qui paye... moi ça me gêne pas d'être payée de toute façon. J'en sais rien de ce que vous manigancez tous les deux...

— Je manigance rien. Et vous savez très bien ce qui se trame. D'autant que ça peut constituer un bon moyen de me faire chanter alors que j'ai l'harmonica en bouche !

— Je sais pas de quoi vous parlez, Frankie ! Rendez-moi ça !

— Aux chiottes que je vais l'y mettre ! Avec les chocolats !

— Quelle idée de balancer ainsi des chocolats que je les aime, moi... Vous voulez pas échanger... ?

— Que nenni !

— Ça va ! J'insiste pas. Mais vous n'en parlez à personne.

— À qui que j'en parlerais pisque les ceusses à qui je parle sont du complot qu'ils tentent de tramer contre moi !

— C'est un cas de psychose ou je m'y connais pas. Bonsoir !

Je me rappelle pas si j'ai foutu ledit flacon aux chiottes, que c'en était sans doute des truquées, qu'à la sortie du tuyau ils trient et même analysent avec les moyens d'une IA que je sais pas qui a eu cette idée d'associer l'intelligence à la fiction, qu'il mérite pas le Nobel de littérature, çui-là !

11

[...]

Je saute des pages. Vaut mieux, des fois que vous auriez pas envie de mettre le nez dans l'existence d'un enfermé innocent qu'est devenu la proie d'un jeu que s'il avait su il aurait appris à en jouer. Vous voulez savoir comment que je joue de la guitare à l'heure où je vous parle ? Moderato cantabile. Mon prof en devenait marteau, mais il était pas question de manche entre nous deux. On parlait jamais sexe, et encore moins amour, même si on avait des tronches qu'elles trahissaient le Désir et que ça devait être pour le moins bizarre à observer, côté maton.

— Dis, Frank... ? Tu te branles jamais... ?

— Jamais !

Mais je me branlais. La gratte me servait de conserve sans que ça influe sur ses qualités sonores, qu'elle devait en avoir, mais je voyais pas lesquelles.

— Monsieur Chercos ! Nous n'avançons pas ! Faites un effort ! Parlez donc ! Et qu'on en finisse !

Mais j'avançais. On avance tous comme ça, et pas que Zola en 20 berges de travail quotidien ; même ceux qui bossent pas pareil, à l'heure et à la pioche, y z'avancent qu'ils le veulent ou non, et moi je le voulais, parce que moi aussi j'en avais plein l'anal de cette histoire qui m'empêchait de dormir comme l'enfant que j'avais été, avec des fourmis plein mes

rêves, alors que là j'en étais à chercher où donc ils me l'avaient planquée, ma guitare. Mais au réveil, elle était là, et il était pas cinq heures, que c'est long une heure pareille quand on sait qu'on va glander jusqu'au soir que c'est le moment d'avalier la pilule. Bref, le jour est arrivé que j'étais dehors. Ah ! dis donc ! devant la porte ! que j'avais jamais été derrière vu que j'habitais à l'étage et que j'étais jamais descendu. La première fois depuis 5 ans que je descendais !

Pas tout seul. J'étais accompagné par un mec que c'était pas un maton de ma connaissance, peut-être un nouveau, ou un préposé à la sortie, je savais pas. Il avait vérifié l'état de ma puce avec sa machine. Ça allait. Ça avait toujours allé de ce côté-là. C'était une question d'impulsion et la pile était au lithium, alors tu parles si j'avancerais plus vite maintenant qu'il était question que je descende !

C'est pas aussi facile que vous croyez de descendre quand on a habité à l'étage pendant des années multipliées par des facteurs aussi membrus que l'angoisse, le temps et sa notion, le désir sans le plaisir et, je sais pas moi ! l'impression d'avoir servi à rien et rien pour espérer servir à quelque chose qui soye pas un métier dans la guerre ou dans l'industrie, par exemple. J'y songeais en descendant et le type avait rangé son instrument dans sa grande poche qu'on aurait pu y mettre toute la collection des Lee Oskar.

— On a mis toutes vos affaires dans une malle réglementaire qui vous est facturée sur votre prime de sortie, disait le type.

— La guitare m'appartient ou je me suis illusionné... ?

— J'ai toutes vos affaires ! Vous verrez bien. Mais je vous préviens : ça prend du temps les réclamations, des fois que vous soyez pressé de sortir...

— Que je le suis, mec !

Y avait en effet une malle en fer peint en vert à la va-vite dans le petit bureau où j'ai signé que j'étais d'accord et ok pour sortir. J'ai même pas lu.

— Personne ne lit, dit le type. La sortie, c'est par-là.

Et on est descendu. Ah ! vous pouvez pas savoir ce que ça fait comme plaisir de descendre alors que pendant des années on est même pas monté ! J'avais la malle sur le dos et je descendais comme si c'était elle qui me portait. Une impression que je vous dis pas l'orgasme. Et pis j'avais la conscience tranquille. J'avais pas trahi Rog. Et je savais que j'allais en être récompensé. Je savais aussi que le flic d'Orson allait pas me lâcher. Il tenait tant à faire cesser les activités rentables de monsieur Russel ! Mais il agissait pas tout seul ni de lui-même. L'initiative venait de Kol Panglas, le patron qu'au-dessus de lui c'était pas un ministre qui tenait la baguette, mais Dieu lui-même.

— Je vais ouvrir, dit le type. Reculez. Des fois ça fait des étincelles et faudrait pas que vous en preniez une dans l'œil, que vous avez pas de lunettes...

— J'avais pas prévu le soleil, mec !

La porte s'est ouverte. Mon cœur battait comme un tambour à l'heure de l'exécution des hautes œuvres. Un boucan que vous pouvez pas savoir comment que ça remonte des couilles à la gorge. Mais j'ai presque aussitôt débandé : y'en avait une autre lourde ! Et vous savez quoi ? Le type y me dit en rigolant que celle-là il avait pas la clé. Alors on a poireauté dix bonnes minutes en attendant que l'IA comprenne ce qu'on lui voulait, qu'elle était en train de penser aux vacances dans le cerveau d'un autre type qu'avait pas eu la chance d'en avoir perçu un que ça lui aurait fait briller une carrière alors que celle qu'il avait offert à sa femme et à ses gosses elle était éteinte d'origine. Clac ! Et Clic ! Et Zaoum ! Le soleil m'a empêché de voir. Une

impression que j'étais en train de rêver et que j'allais me réveiller dans des draps humides.

— Vous pouvez y aller, me dit le type en me prenant le coude.

Il m'a accompagné jusque sur le trottoir, qu'après y avait une rue (d'après ce qu'il m'expliquait) et qu'un taxi m'attendait pour m'emmener il savait pas où mais j'en avais de la chance que souvent le type qui sort n'en a pas et il revient parce qu'au fond on est toujours mieux dedans que dehors, surtout s'il fait mauvais. Mais le soleil brillait. Et je distinguai, garée au ras du trottoir d'en face, une bagnole que c'était comme un gros taxi anglais mais pas avec taxi écrit dessus. Et deux mecs étaient assis sur les ailes, les pompes bien cirées sur le pare-chocs en chrome briqué au Coca-Loca. La porte s'est refermée derrière moi. Chluit ! celui qui m'accompagnait avait disparu. J'ai senti que la malle pesait plus. En effet, un des deux types était en train de me la soulager. C'était un nègre assez baraqué pour provoquer l'admiration de nos femmes de souche. Il avait tellement de dents qu'on pouvait pas savoir s'il souriait ou s'il allait mordre.

— C'est le soleil, me dit-il. Mohammed ! On a tous connu ça. Mais toi c'est la première fois.

— On sait ce que ça fait, dit l'autre type.

Çui-là il avait une grosse voix qui se terminait en voix de fillette avec le point. Du genre collégienne que c'est tout mignon et que ça inspire mais sapé en mec qui veut pas en parler. Il a aidé le nègre à mettre la malle dans le coffre qu'était pas devant parce que c'était pas une Crevault. Et le nègre m'a ouvert la portière :

— T'as le bonjour du patron, bava-t-il alors que j'hésitais.

C'était bon signe. Même si Rog en ferait pas plus question remerciement, ça vaut mieux un bonjour qu'une balle dans la tronche avec préliminaires qu'on a le temps de savoir qu'on est en train de crever. On

apprend à tout âge et après on apprend plus. Comment c'est qu'on est conçu, dis donc !

— Tu peux t'asseoir devant si tu veux, me dit le nègre. J'irai derrière...

— C'est sa place, derrière, fit la collégienne en pouffant dans sa manche.

— On fera les présentations chez Marcel, que c'est là qu'on va parce qu'on est en avance.

Le petit se mit au volant. Il avait prévu un coussin sous les fesses alors que le siège était équipé de ce qu'il faut pour pas passer pour un nain au moment des feux rouges. J'ai ajusté le mien que le nègre y m'expliquait comment à travers la vitre qui séparait le devant du derrière.

— T'auras un pétard, me dit le chauffeur qui affinait sa position en secouant ses fesses dans le coussin.

— J'ai appris à jouer de la guitare et...

— C'est pareil, dit le nègre qui tapait sur la vitre.

Elle se baissa et l'odeur changea aussitôt, comme dans un roman de Faulkner.

— J'en joue toujours pas, couinai-je tandis que le moteur râlait. Un coincement que ça doit avoir une explication psychologique. J'avais une envie folle d'en jouer, que c'est tout de même plus pratique que l'harmonica pour t'accompagner, sinon tu peux pas chanter et jouer en même temps...

— C'est bien l'harmonica si ça t'empêche de chanter, dit savamment le nègre. Rog il avait pas pensé que tu pourrais chanter si jamais t'apprenais à jouer de la gratte. Et ça l'a rendu malade d'y avoir pas pensé avant, que l'harmonica tu chantes pas en même temps et quand tu chantes sans accompagnement, qui c'est qui t'écoute, hein Jerry ?

— C'était peut-être pas aussi compliqué que tu dis, fit Jerry en embrayant.

On est arrivé chez Marcel avant le coup de feu. Le parking était désert et un type qui avait fait la guerre et que ça se voyait balayait la terrasse. Il a dit :

— Salut, Dean ! Salut, Jerry !

Et il m'a fait un petit signe avec le manche de son balai, clignant de l'œil qui lui restait. Il lui manquait aussi une jambe, mais ça l'empêchait pas de balayer, alors que son œil gauche lui manquait aussi, vu qu'il était gaucher. Tout ça en une phrase que Dean, le négro, a récompensé d'une tape sur la bosse que c'en était pas une de naturelle : c'était tordu dedans (entre parenthèses).

— On va attendre que Rog y revienne de chez le dentiste, dit Dean en prenant place sous un parasol.

— Didine ! fit Jerry en m'offrant sa chaise et il en tira une autre de la table voisine.

— Ya personne à cette heure, dit Marcel en torchonnant, ce qui nous donna plus qu'une idée de comment il suait quand il bossait pas autant qu'il voulait.

— À 7 heures ! fit Jerry, mais cette fois sans rigoler (7 fois).

Mais Dean avait l'air soucieux.

— Comment que t'as fait rentrer ta gratte dans cette malle qu'elle a pas les dimensions ? Tu l'as pliée ? Autant que je me souvienne, elle était pas pliable... Gisèle m'en aurait parlé.

— Qui est Gisèle ? demandai-je parce que je connaissais pas.

— Ya ce foutu flic qu'arrête pas de l'emmerder, grogna Jerry.

— Trois viskis ? demanda Marcel.

J'avais pas répondu à Dean au sujet de la guitare. Le type du Service des Objets Perso me l'avait retenue parce qu'il savait pas si elle appartenait pas à l'administration. Il avait vaguement entendu parler de cette histoire de guitare et « logiquement » elle m'appartenait pas, pas plus que le professeur. Est-ce que j'étais d'accord pour qu'on en discute plus tard ? (Je racontais ça à Dean et à Jerry ; ils avaient pas l'air que ça les amusait...)

— Si ça se fait, dis-je à cet employé qui en savait trop, elle vaut son prix...

— J'y connais rien en prix de guitare... Ya rien d'écrit sur ce sujet dans l'Inventaire des Biens Perso. J'ai pas tout lu, parce que dis donc, mon coco, t'es pas venu les mains vides et depuis t'en as acquis du Bien ! Je suis obligé de te facturer la malle.

— Je prendrai la gratte en bandoulière... si ça vous fait rien... ?

— Je te dis que j'en sais rien si elle est à toi ! Tu veux pas emporter le prof qui va avec ? Des fois que tu sois devenu proprio, alors que t'étais rien si je suis quelque chose ?

— V'là comment...

— On a compris, dit Dean.

— Rog va pas être content. Il avait mis le prix.

— Une « Roberto de la Capadoro ». C'est Gisèle qui l'avait choisie, je me souviens...

— Qui c'est, Gisèle ?

On a avalé nos trois viskis et on a attendu l'heure que c'était celle que Rog y sortait de chez le dentiste avec le fric que le praticien lui devait. Le monde n'avait pas changé depuis que je l'avais quitté.

12

C'est comme ça que je suis retourné chez moi. On avait pas revu Rog qu'était en cavale parce que le dentiste respirait plus. Mais Dean avait reçu les consignes et Jerry m'avait déposé au pied de mon immeuble que ça m'a fait un choc de revenir alors que j'étais pas parti de mon plein gré. La malle pesait pas dans l'escalier. J'avais hâte de l'ouvrir pour découvrir ce que j'avais accumulé en 5 ans de ralentissement, tellement ralenti, ce temps, que j'ai cru plus d'une fois qu'il s'était arrêté, et je vous jure que c'est pas agréable de mourir comme ça plusieurs fois, à moins que ça vous soye arrivé, que des fois on lit pas ce genre de roman parce qu'on a trouvé comment qu'on fait pour être heureux quand on a pas de quoi. J'avais même oublié comment c'est la poussière.

— Mais c'est-y pas notre petit Frankie qui revient voir s'il habite toujours là !

Non. Personne pour le dire. Ça n'était qu'une trace d'enfermement. Comme je m'étais entouré de personnages, pendant 5 ans, des vrais et des faux, et des moitié-moitié, j'en avais le cerveau entre le rêve et la réalité et Troncard m'avait donné de quoi tenir dix jours. Ensuite, il faudrait que je demande au service adéquat, que j'avais pas bien saisi l'adresse, mais que j'avais le numéro.

— T'as plus qu'à charger la batterie, mec.

C'est Rog qu'avait payé le loyer et les charges et le compteur de jus était branché. Comme si rien n'avait changé. Sauf que la poussière n'avait pas été prévue dans le plan de Rog. Personne n'avait foutu les pieds là-dedans depuis 5 ans, en comptant la préventive, soyons juste. La même fenêtre qui s'ouvrait pas. Elle était même encore plus coincée, comme quoi j'avais sauté plus de pages que je croyais vous avoir épargnées. Je jetterais pas un œil dans la piaule avant d'avoir l'ordonnance, au plus tard dans dix nycthénières.

— Nique tes mères !

Ah ! pas facile que ça allait être d'attendre ! Dix jours et dix nuits. Et Rog en cavale avant que ça soye prouvé que c'était pas lui. Pourvu que ça soye pas moi... J'en avais marre de servir à quelque chose. Et aucune envie d'attendre encore plus de 20 ans, si ça se faisait perrette ! Fallait que je retrouve mes repères, avec ou sans guitare que j'avais le papier dans la poche, mais pas avant un mois que je pourrais m'en servir pour en rejouer comme je savais pas. Le robinet coulait bien. Celui des chiottes aussi. Y avait rien dans le frigo, sans doute parce que Rog était en cavale et que je savais pas dans quelles conditions son avocat allait y mettre fin, avec ou sans moi... J'étais pompé jusqu'à l'os, et même plus profond. Et une envie de chialer que je me suis senti que j'avais dix ans et que je fuguais sans savoir où j'allais. J'en ai avalé pour 2 jours, pis, réflexion faite, 3. Ça m'a coupé les pattes au-dessus des genoux. Et filé une trique qu'il fallait que je me couche pour que ça passe, des fois que je tombe dans les pommes comme quand j'avais dix ans. Le lit devait pas être fait pisque qu'il était défait depuis que Bobonne s'était barrée avec un bicot de sa race. J'ouvre la porte et qu'est-ce que je vois dans les draps si c'est pas un grand nègre en costume de gala, avec un œillet fané à la bouttonnière et le regard que s'il était pas mort j'étais vivant !

13

Je suis tombé aussi sec dans les bras de Mérovée. La colocaine de Troncard m'a toujours fait cet effet. Ah ! certes si j'avais su avant d'en avaler 3 qu'y avait un cadavre dans mon lit, que c'était plus le lit de Bobonne mais que c'était un lit quand même, j'aurais recraché en prenant bien soin de pas perdre cette précieuse marchandise dans le trou du lavabo. Mais j'étais là en train de reluquer ce grand cadavre qui dépassait des pieds jusqu'à mi-mollet et mon cerveau était en voyage, comme c'est que j'aimais voyager au lieu de me suicider. Je sentais plus mes jambes. Ça tournait pas, mais ça devenait opaque et je triquais comme si j'allais me pieuter avec une collégienne consentante. Je me suis plié, en combien je sais pas, mais je jouais de l'accordéon et j'ai senti que le plumard commençait à me bercer dans ses draps qui reniflaient encore l'odeur Chanel de Bobonne qu'était partie avec la caisse et ce qu'y avait dedans. Rien que d'y penser en perdant le jus j'ai cauchemardé sans nuances, qu'y en avait pour tous les goûts mais j'étais seul et je savais même pas si j'avais envie de partager. J'en avais même oublié le nègre qui gisait dans les mêmes draps, si je me souviens bien.

Des heures que ça a duré, le voyage. Seul sur une mer démontée que j'en avais les voiles de traviole et le gouvernail impossible à barrer comme je voulais. Je crois bien qu'une éjaculation augmentée de plaisir m'aurait remonté à la surface, mais j'atteignais pas la barre avec mes paluches, ni

l'une ni l'autre, et je devais grimacer dans l'horrible, car je sentais mon visage se décomposer comme s'il s'agissait maintenant de changer de couleur. J'avais beau m'accrocher à la peau blanche de mes aïeuls, je gallais noir avec des roses aux entournares et ça me rendait fou de rage, à tel point que je me souviens que je suis passé devant un bureau de vote sans y entrer alors que des fillettes en habits du dimanche me jetaient des hosties et du vin que ça me faisait pas marrer, au contraire.

Et je pourrais vous en raconter comme ça des pages et des pages, mais vous n'êtes pas venus jusqu'ici pour m'entendre que j'ai des choses à dire sur ce que je suis quand je suis plus moi-même à cause de cette putain de colocaine que Troncard elle m'avait donné l'adresse des fois que je sois intoxiqué à vie, ce dont elle s'était excusée, mais elle y connaissait rien en colocaine, elle en savait juste ce qu'elle avait appris au stage et comme c'était beaucoup plus compliqué que le pinard qu'elle mesurait plus la quantité, elle avait dû se gourer sur la posologie et je suis sorti de taule avec ce défaut que c'en était pas un de fabrication mais que c'était maintenant un vice caché. Je me suis réveillé il faisait nuit.

J'ai pas ouvert les yeux tout de suite, que si j'avais regardé j'aurais vu que j'étais déculotté. L'humidité froide de mon anus m'indiquait que j'avais subi un de ces outrages auxquels la prison consacre une bonne partie de son enseignement. Je pouvais pas me tromper sur la nature de la substance qui rendait mes fesses glissantes. J'en avais une connaissance que mon cerveau outragé pouvait pas contester aussi facilement que l'alimentation qui avait détruit ma dentition. J'avais oublié le nègre !

Il m'est revenu dans un éclair de lucidité. Je l'avais cru crevé et il avait profité de mon erreur, ajouté à celle que j'ai parlé ci-dessus, pour m'enfiler selon son plaisir, alors que je pouvais pas refuser l'hommage vu que je pensais à autre chose, à cause que la mer s'opposait à la route que je

voulais tracer pour en finir avec l'obligation de bosser ou de subir les détriments de la claustration équitable.

J'ai serré mes genoux avant de me retourner pour voir s'il était toujours crevé ou si c'était pas lui, que j'étais encore assez clair pour pas tout lui foutre sur le dos, des fois que je soye encore tombé dans un traquenard, vu que ma confiance dans l'ami Rog s'était vachement étiolée depuis que je le connaissais mieux, de seconde ou troisième main certes, mais j'en avais plus qu'une idée de ce qu'il était capable d'exiger de moi. Le nègre ronflait pas.

Il avait pas quitté son smoking et l'œillet était frais comme un faux. Je voyais pas sa tronche. Il était immobile et je serais passé pour un cave si j'avais cru qu'il respirait. Il commençait à gazer et en le secouant prudemment j'ai constaté qu'il vivait plus, en tout cas pas dans ce monde que c'est le mien en attendant que je mette les voiles autrement que dans mes sommeils artificiels. Je l'ai retourné, qu'il résistait, comme s'il s'accrochait encore aux apparences de la vie et peut-être même de l'existence. Il a basculé comme ça fait quand ça tient tout seul et qu'on peut pas le défaire à moins d'y passer du temps. Or, j'en manquais, de temps ! Je voulais sortir de là. Et pas sans explication. Il avait la braguette ouverte.

J'ai pas cherché plus loin et comme ils avaient pas coupé l'eau, je me suis lavé le cul et les entrailles, des fois que je soye damné au point de donner des fruits à l'imagination. Mais y avait pas de témoins. J'ai retrouvé mon falzard sous le lit, comme c'est qu'on l'avait piétiné avant de le shooter. J'avais jamais été enculé par un nègre. Rien que des blancs à l'actif de mon cul, si jamais on considère que le Berbère est de ma race, même s'il parle pas la même langue.

Ah ! Dis donc ! Dis donc ! Quelle histoire ! À peine que je rentre chez moi pour y trouver le sommeil de la liberté que je me fais troncer par

derrière par un Africain qui vivait plus pour le raconter à ses petits-enfants. Mais de quoi qu'il était crevé, le négro ? M'aurait-il fait l'honneur d'une épectase ? Y avait pas de blessure dans le smoking. J'ai cherché dessous, en vain. Il saignait pas, rien. Ce qui n'expliquait pas ce qu'il foutait dans mon plumard ni pourquoi il savait pas qu'il était sujet à l'épectase. Et en plus j'avais rien senti.

Je suis retourné dans la salle de bain pour voir s'il m'avait pas déchiré, comme que je l'avais fait avec une fillette de 8 ans qui croyait qu'elle était en vacances et qu'elle a fini par changer d'avis. Ça saignait pas, c'était pas douloureux, mais ça glissait encore. Paraît que les négros y zont une queue qu'y vaut mieux pas en rêver si on veut rester propre, mesdames. Mais çui-là il devait en avoir une comme les Blancs ou alors mon expérience de la taule et de ses enseignements expliquaient mieux.

Fallait réfléchir maintenant. L'histoire du cul que c'est le mien, elle était dans mon falzard et non seulement ça regardait personne d'autre que moi mais en plus ça s'entendait pas, même si ça glissait. Par contre, ce cadavre noir de deux mètres de long (je dis long parce qu'il tenait plus debout) je faisais comment pour que ça se voye pas ?

La solution du boucher, avec du sang et des os qui craquent m'est même pas venue à l'esprit. Il fallait que je me débarrasse de ce qui risquait de pas contenir dans le vase, que c'était pas une goutte d'eau ! J'avais pas le choix. Mais j'avais pas le numéro direct de Rog qui de toute façon était en cavale à cause de son dentiste. Dean, qui était noir lui aussi, mais j'en savais pas plus sur son orientation sexuelle, m'avait griffonné un numéro que si c'était pas urgent j'avais pas besoin de m'en servir. Il était pas difficile de plaider l'urgence. D'autant que le négro, celui qui gisait dans mon lit et que même ça glissait encore, contiendrait pas dans ma poche. Dean comprendrait ça. Je le connaissais pas, Dean, et pas parce qu'il était

noir, mais je lui avais pas encore demandé s'il avait une sœur ou une cousine. Je lui demanderais après.

— Après quoi ? qu'il me dit dans le smart. Combien t'en as pris ? J'ai connu la Troncard moi aussi. Elle a toujours exagéré, même si elle t'a pas pris pour un négro...

— La coloc n'a rien à voir dans cette histoire, mec ! Faut pas inventer. Je sais pas pourquoi je t'ai parlé de ta sœur...

— Et de ma cousine... Continue, mec, parce que j'ai quelqu'un dans mon plumard et ça peut pas attendre que...

— J'en ai quelqu'un moi aussi dans mes plumes et...

— Chouette ! C'est Gisèle ?

— Je sais pas comment qu'il s'appelle...

— Je savais pas moi non plus...

— Il est crevé, mec ! Tout noir et crevé !

— Attends, attends ! Il est tout noir parce qu'il est crevé ou il était noir avant... ?

— Avant ! Après ! Tu me compliques, Dean ! Que c'était compliqué avant et qu'après je sais pas quoi faire !

— Excuse ! Je savais pas que tu l'avais tué... heu... *après*...

— Ni avant ni après, bordel ! Mais j'étais là quand il mort je sais pas comment... que je veux pas le savoir... et pis je m'en fous qu'il soye crevé ! Tu peux me donner un coup de main pour le déménager ou t'as une autre solution que c'est pas avec la tronçonneuse... ?

— J'arrive, mec ! Je passe prendre Jerry. Bouge pas.

Qu'est-ce que c'est long à expliquer quand on en a envie, alors que c'est si vite fait quand on veut pas !

14

Dean reboutonna la braguette. Il me regarda en coin comme s'il voulait pas commenter, que moi j'en avais à dire mais que le moment était mal choisi pour remettre les choses à leur place. Y avait plus pressé dans la gamme des urgences. Il dit :

— Ça serait dommage qu'on l'enterre avec la braguette ouverte alors qu'il a un beau smoking... Tu sais qu'en Espagne l'œillet est la fleur des Morts !

Mais j'avais pas l'esprit à descendre pis remonter avec un bouquet. Jerry visitait l'appartement, des fois que le négro il l'ait fait avant lui, mais y avait rien à dire de ce côté du récit, si jamais on était amené à en parler, qu'on ferait peut-être bien de pas en parler à Rog.

— Il a d'autres chats à fouetter, dit Dean.

— Didine !

— Les flics reconnaissent, preuves à l'appui, que c'est pas lui qui a flingué le dentiste. Il a cette idée de faire peser le soupçon sur la femme de ce dernier, qu'elle était sa maîtresse, à Rog. Mais il l'aime trop...

Là, j'ai frémi, imperceptiblement, mais ça glissait, ce qui m'a rappelé que j'y avais pas tout dit, à Dean.

— Didine !

— La ferme, Jerry ! Tu voulais ajouter quelque chose, Frankie... ?

Disant cela il vérifiait si la braguette était fermée avec tous ses boutons ou s'il avait mal vu, à cause de l'émotion, et que c'était une fermeture Éclair.

— Si t'as pas tout dit, dit Jerry, dis-le maintenant. Qu'on sache, des fois qu'après on le sache trop tard...

— Rien qui vaille la peine d'être raconté vu que ça n'a aucun rapport avec le fait que ce type soit mort et qu'on sait pas pourquoi il en est mort... Je le connais pas, je vous dis !

— C'est le frère de Gisèle, didine.

— Qui c'est, Gisèle ?

Ça devenait compliqué comme ce qui l'est pas avant que ça le devienne. Jerry tapota les joues du mort, puis lui appliqua une chiquenaude sur le nez :

— Faut qu'on prévienne Gisèle, hein, Dean... ?

— Ça va prendre du temps... Tu sais ce que je pense du temps, Jerry. On se connaît assez pour que tu le saches mieux que Frankie qui vient d'en perdre 5. Je sais pas comment que je vois les choses...

Dean se massait la mâchoire et ses dents surgissaient dans le rose de ses lèvres.

— Ça va lui faire un choc...

— Tu parles si elle s'en foutait *avant*. Alors *après*...

— Je peux pas lui annoncer ça au téléphone... Et pis faut qu'elle le voye avant qu'il s'en aille...

— Pisk'elle sait pas qu'il est mort... Il aura pris la poudre d'escampette...

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

— Il avait aucune raison de cavalier... Un type que plus honnête que lui je m'appelle pas Dean. Faut qu'elle le voye, nom de Dieu ! Et elle le verra.

— Heureusement que Frank il l'a pas coupé en morceaux !

— J'y avais juste pensé...

15

— C'est pas Ali, dit-elle en se pinçant le nez.

— Tu dis ça parce qu'il pue...

— Je dis ça parce que c'est pas mon frangin ! Je sais à quoi il ressemble, mon frerot ! C'est mon jumeau ! J'en ai pas d'autre !

— Ah ! dis donc, la ressemblance n'est pas évidente...

— Les yeux... dit-elle. Vous les avez fermés. Sinon...

Elle me regardait comme si elle m'avait jamais vu mais qu'elle y avait pensé. J'y dis :

— Ils se sont fermés tout seul...

— Yen a qui ferment les mirettes quand ça sort, proposa Jerry sans rigoler parce qu'il était sérieux.

— Re-explique-nous, Frankie...

J'ai tout re-expliqué. Devant une gonzesse que ça me gênait, mais comme je bandais et que ça glissait en même temps, je détaillais la pulpe de ses guiboles qu'elle avait croisées dans mon fauteuil naguère dédié à la lecture. Sa chevelure de jais éclaboussait le carreau que j'aurais dû péter si j'avais eu du bon sens. Heureusement, l'odeur du mort prenait toute la place et elle pouvait pas filmer les miennes, qu'y en avait des tas et des même que je reconnaissais pas parce qu'elles étaient encore mélangées à celles de Bobonne que je l'avais épousée pour me

rapprocher du Sub-sahara que finalement j'avais jamais traversé, ni en chameau ni sur son dos.

— J'avais vaguement entendu parler de l'épectase, dit Dean...

— Didine !

— Mais maintenant que je suis passé aux travaux pratiques, ça me donne des idées que j'ai pas envie de finir comme ça...

— Une belle mort pourtant, fit Jerry toujours sans se marrer en double sens.

— Que ça en fait une histoire, hein, Frank ?

Ça en faisait. Gisèle décroisait pas ses guiboles, que j'avais vu ça dans un film quand j'étais môme. Elle avait posé ses avant-bras sur les accoudoirs. Si ç'avait pas été le croisement des jambes, elle était parfaitement symétrique. Je serais pas tombé amoureux d'une femme dissymétrique. Même noire. J'en voulais une de noire, symétrique jusqu'à la perfection et qui ferme sa gueule quand j'y dis. Ça n'avait rien à voir avec l'épectase du négro qui gisait dans mes plumes, mais ça m'occupait l'esprit en attendant qu'on réfléchisse 1) à comment qu'on se débarrasse du corps 2) à comment qu'on fait pour savoir qui c'était et pourquoi.

— Pour ce qui est du corps, didine, ya l'ami Louis, qui dira pas non. Mais quant à savoir qui c'est et pourquoi...

— On sait déjà comment, fit Jerry.

Gisèle pouffa. Elle savait pas que ça glissait. Elle dit, toujours aussi probablement symétrique et belle comme si elle descendait du Prophète :

— Je connais un moyen de savoir...

— *¡No me digas !*

— J'ai une copine qui travaille au laboratoire où c'est que les flics y mettent l'ADN qu'ils trouvent sans chercher...

— De vrais poètes !

— Tu veux dire quoi par-là... ? m'inquiétai-je soudain.

Dean et Jerry tiraient des tronches que s'ils avaient compris c'était moi qui comprenait pas. Ça s'est mis à glisser comme jamais. Gisèle décroisa enfin ses pattes, mais c'était pas un film qu'on était dedans, mais chez moi, 5 ans après. Après quoi ? Devinez.

— Faudrait un écouvillon... dis-je comme si j'étais heureux que ça se sache, que ça glissait encore.

— J'en ai un dans mon sac, dit Gisèle.

— T'as un écouvillon dans ton sac !

— On sait jamais avec les mecs.

Elle minaudait maintenant, le sac ouvert et les genoux serrés l'un contre l'autre, comme si j'avais les yeux ailleurs

— On passe à la salle de bain... ?

— Ah ! dis donc, dis donc ! fit Jerry qu'arrivait pas à en rire. Si c'est pas du pot de connaître quelqu'un qui bosse dans un labo !

— Ferme-la, Jerry. Et aide-moi à le plier, que ça prendra moins de place une fois plié.

— Tu crois ça ! Ça lui fera pas des kilos en moins. C'est quoi un écouvillon ?

— C'est un truc que tu sais pas que ça se met dans l'oreille.

16

Antonin passait devant la porte des Tam'ba (les portes des deux garages adjacents étaient baissées) quand qui c'est qu'y voit pas au bout de la rue si c'était pas le brigadier Laminouche sapé en négro spirituel, tout en couleur avec des pompes vernies et un béret de laine harlequin sur le crâne, sifflotant comme s'il était chez lui alors qu'il venait pas d'Afrique et qu'il était pas certain de descendre des esclaves qu'il considérait comme une légende et qu'il avait aucune envie d'en rajouter sur le sujet. Antonin fit un saut de côté pour se planquer derrière un conteneur qui gisait sous la façade en péril d'un immeuble qui abritait les nouveaux esclaves, ceux qui sont libres de l'être. La poussière voletait dans le vent du Sud, âcre et gommeuse. Antonin mordit la visière de sa casquette. Le brigadier sifflait *Sambre et Meuse* comme s'il y connaissait quelque chose en cinéma muet, mais il avait servi dans la cavalerie légère au pays de Cyrano et des fois ça lui revenait à l'esprit, que ça le rendait nostalgique d'on savait pas quoi parce qu'il était évasif et que ça finissait par le foutre en rogne. Mais là, en costume de messe aux couleurs de l'Afrique, il avait plutôt l'air joyeux.

Et je vous le donne pas gratos si c'était pas la porte des Tam'ba qu'il était en train d'ouvrir. Il devait connaître le truc du 6 et du 9, mais pas dans un bouquin qu'il l'avait su, parce qu'il lisait rien, Laminouche, on peut même dire qu'il faisait le contraire.

— Ah ! Ça, par exemple ! s'écria Antonin le nez collé à la paroi dégueulasse du conteneur.

Mais il n'en dit pas plus. Le brigadier l'avait pas surpris en train de haleter dans l'odeur des gravats et des putréfactions municipales. Qu'est-ce qu'il foutait là ? Et à l'endroit même où Antonin se rendait pour aller visiter Gisèle que c'était son jour de repos et qu'elle voulait aller à la campagne comme dans le film de Renoir avec la gonzesse qui se balance. Tu parles s'il en avait envie l'Antonin ! Il en rêvait depuis qu'elle en avait parlé de manger dans une gargote qu'elle appelait ça que des fois ça s'appelle toujours comme ça mais des fois non parce que les temps ont changé, en bien ou en mal, c'est selon l'idiosyncrasie de chacun comme on dit dans Paludes que Laminouche n'avait pas lu non plus, vu qu'il en connaissait l'inexistence par ouïe-dire. Elle avait promis de se balancer et pis y aurait de l'eau et des yoles et Antonin savait pas ce que c'était un canotier et comme elle avait parlé de couvre-chef il avait acquis cette « crasquette » dans une boutique d'exotisme andalou, que ça lui donnait un air qu'il venait de là-bas et que c'était le cas si jamais on le lui demandait.

Laminouche referma la porte derrière lui, avec des précautions que d'habitude c'est pas son genre, preuve qu'il voulait pas qu'on sache qu'il l'avait ouverte et qu'il montait. Mais il montait où, nom de Dieu ? Tout de même pas chez Gisèle... Ah ! Antonin voulait en avoir le cœur net. Il empocha le bouquet de violettes dont la cellophane craqueta comme un bébé cigogne, que ça lui rappela qu'il avait aussi des racines alsaciennes dans le Sud. Il traversa la rue, surveillant les deux portes de garage, des fois qu'elles s'ouvrent, qu'il savait pas si elles s'ouvriraient de l'intérieur ou s'il fallait pas perdre de vue les deux perspectives de la rue, des fois que quelqu'un s'amène et que ça l'intrigue qu'Antonin, qui était maintenant connu dans le quartier, pose son oreille sur la porte comme quelqu'un qui

n'a pas que de bonnes intentions, comme celle d'entrer. Il décolla son oreille juste à temps.

— Salut le flic ! fit Marcel qui s'amenait avec son vélo à pied. Ya du bruit... ?

— Non, yen a pas.

— Des fois yen a...

— Et des fois non...

Marcel sortit la télécommande de sa poche et la porte du garage de gauche se leva. Il avait laissé allumé et se le reprocha, poussant l'interrupteur en même temps et le vélo valsa dans cette obscurité.

— Ils vont pas tarder à arriver, dit-il en étirant sa carcasse osseuse et mal nourrie vu qu'elle était mieux hydratée et qu'il savait pas faire deux choses à la fois ou qu'il en avait pas envie. « Toujours en retard. Après on s'étonne. »

Antonin n'attendit pas de savoir de quoi il était question de s'étonner. Il l'était déjà assez comme ça. Laminouche était sous ses ordres. Et jamais il lui avait donné celui d'infiltrer les habitants de ce quartier paisible malgré ses nègres. Qu'est-ce qu'il foutait donc en habit de rythme & blouse ? Avec des airs jamaïcains que ça sentait le bien-être de l'hallucination. Antonin monta. Il vit le 6. Il vit le 9. Ne se trompa pas. Frappa. La vieille lui ouvrit. Le cœur d'Antonin n'avait jamais battu aussi vite, sauf la première fois qu'il avait touché de près à une fille. Dans le fauteuil principal de ce living conçu pour le spectacle de la télé, y avait le brigadier. Il avait tombé sa veste en peau de gnou. Elle était pendue à une espagnolette et l'air de la rue, qui rappelait celui des chardons et de la vase nourricière, vint troubler l'esprit d'Antonin qui se rendit compte aussi instantanément que ce mec n'était pas le brigadier. C'était le frère de Gisèle.

Antonin accepta cette main rose et noire. C'était une paluche de la dimension d'un battoir et avec le bras ça ressemblait à un aviron, de ceux qu'on plonge dans la flotte en se demandant sous quel ombrage on va procéder enfin à ce dépuclage qu'elle s'attend pas à perdre à la campagne parce qu'elle rêve de draps et de coussins, avec des fleurs en pot et des poissons en bocal, sauf qu'on était pas à la campagne et que c'était pas le moment de bander.

— Ali, qu'il dit le gonze une fois déplié.

— Antonin, qu'elle dit la vieille. Il arrive toujours pour le café.

— C'est du bon, dit Ali.

Ah ! Dis donc ! Le sosie de Laminouche. Même nuance de noir. Même taille que ça dépasse de beaucoup la moyenne nationale. Manquait plus que l'uniforme. Ou le costard standard des filatures et infiltrations. Antonin n'avait jamais vu Laminouche en vacances. Il ne connaissait que son aspect professionnel. Au bureau ou en mission extérieure. Depuis quelques années, de celles qui rajeunissent pas et qui finissent par peser lourd dans la balance une fois que le moment est venu d'y penser aussi sérieusement qu'à la première fois, si c'était un acte d'amour ou un viol. Il avait pas encore décidé.

— Gisèle se fait belle, dit la vieille qui se grattait les miches dans le rideau.

— Oh ! pour aller à la campagne, c'est peut-être pas la peine, suggéra Antonin.

— Faut toujours être bien sapé, dit Ali. On sait pas quand ça arrive. Faut être bien sapé à ce moment-là.

— De quoi tu parles, fils... ? dit la vieille d'un air attendri que des comme ça font pas penser à la prostitution qui l'a sauvée de la misère,

avec deux gosses sur les bras, dont un géant et une miss Monde, et sans savoir qui c'est le père ni de quelle couleur il était.

— Je parle qu'on meurt pas toujours qu'on le savait.

Il avait l'air triste en disant cela, que c'est peut-être une connerie, ou peut-être pas. On sait jamais avec la philosophie. Hé bé Antonin il en savait rien et il se sapait comme s'il allait pas mourir. Sauf qu'il avait acheté cette casquette bariolée comme le corbin et que ça le changeait pas d'aspect ni d'esprit. Tomber sur le sosie exact de Laminouche ! Et que c'était le frère non moins exact de Gisèle. Et que Gisèle n'était au fond que le moyen d'atteindre l'inaccessible Rog Russel qui venait encore d'échapper à une accusation de meurtre sur la personne d'un dentiste dont la femme était la maîtresse de Roger Russel l'éternel innocent. Et que le coupable, d'après lui, c'était peut-être un mec qui sortait de prison et qui lui en voulait, à mort croyait-il, mais Antonin en savait autant que lui sur le sujet, sinon plus. Frank Chercos n'allait pas apprécier quand il lui rendrait visite, accompagné de Laminouche qui servait à cogner parce qu'il avait aucun talent d'interrogateur vu qu'il avait pas appris et que de toute façon il avait pas envie d'apprendre. La cervelle d'Antonin était devenue toute molle. Le café, serré à mort, n'y fit rien. Il en avala deux tasses, à la grande satisfaction de la vieille qui caressait la tignasse crépue de son géant, qu'elle savait bien de qui il était le fils, y avait pas tellement de géants sur son tableau de chasse.

— Qu'est-ce qu'elle fout ? dit Ali.

— Elle se fait belle, répéta la vieille.

Cette fois, le fiston pouvait pas dire que c'était pas la peine si c'était pour aller à la campagne, mais on sentait qu'il avait déjà dit des choses de ce genre en parlant de sa sœur qui l'était à demi, au mieux. Antonin se priva d'une remarque blessante et avala une troisième tasse. Ses extrémités commençaient à dinguer. Il les sentait qu'elles trahissaient non

pas son impatience de se retrouver à la campagne qu'elle était pas loin (on prenait le chemin de halage à vélo), mais l'agitation interne mi-intellectuelle mi-neuronale où c'est qu'il arrivait pas à distinguer Laminouche d'Ali et que même il les confondait et qu'il se voyait déjà en train de rédiger un rapport qui allait pas plaire à Kol Panglas. Pourtant, Dieu lui avait envoyé la manne et en plein dans le désert d'une enquête que s'il finissait pas par coincer Roger Russel il finirait sur la paille du sommier, que c'en est un qui sent pas la fesse et qu'y a tellement de sperme dedans qu'on se sent minable de pas avoir sauté le pas rien que pour voir ce que ça fait, de déconner judiciairement, comme que des fois on a envie de tenter la noyade, avec cette idée qu'y aura toujours quelqu'un pour vous ramener sur la berge, mort ou vivant.

— T'as l'air pensif, remarqua Gisèle en sortant de la salle de bain.

Aussitôt les vapeurs de son bain se sont répandues dans le living et Ali s'est levé pour ouvrir la fenêtre, comme s'il luttait contre le désir d'inceste et que rien que l'idée qu'elle allait à la campagne avec un flic qui pouvait tout juste se réclamer du sang berbère, et encore : par déduction, cette idée le rendait aussi facile à comprendre qu'un œuf sur le plat.

— On va se mettre en retard, dit-elle encore. C'est quoi cette casquette... ?

— Le chapelier m'a dit que c'était l'idéal pour naviguer en eau douce...

— Je t'avais dit un canotier ! T'as tout gâché !

17

Ça le tracassait, Antonin, cette histoire que Laminouche avait un sosie. Mais il paraît qu'on en a tous un. Seulement on sait pas où. Et en plus on cherche pas. C'est rare ceux qui le cherchent. Mais la question n'était pas là. Antonin avait pas cherché. Rare celui qui cherche le sosie que c'est pas le sien. Et peut-être encore plus rare qu'on tombe dessus alors qu'on était là pour autre chose. Antonin ignorait si Gisèle était vierge ou pas. Il ne lui avait évidemment pas posé la question. Il ignorait vaguement s'il était plutôt question de mariage. Il avait une bonne situation dans la société, après tout. Pas beau au point d'en clamser mais il se défendait, Bobonne vous le dirait. Allez savoir pourquoi qu'elle s'était barrée avec un type de sa race. Mais finalement, question couleur, Antonin allait gagner au change. Gisèle était une vraie négresse, alors que Bobonne était seulement soupçonnée, vu la proximité de sa tribu avec la vraie Afrique que le Sahara empêche de voir depuis Oran, d'avoir des ancêtres plus soucieux de commerce que de pureté de la race.

Gisèle pédalait ferme. Une surfemelle. Loin derrière, il ânonnait parce que son dernier souvenir de pédale remontait à son adolescence, à une époque où il montait à pied et descendait en vélo, parce que là où il créchait avec ses vieux ça montait et ça descendait sans arrêt et que si on avait pas le coup, de monter à pied et de descendre à vélo, on provoquait les railleries du voisinage, toujours prêt à tuer l'œuf dans la poule, celui-là, histoire de se passer de paradoxe. Attention, Antonin, se dit-il, à bout de

force et dégouttant de suée, tu parles compliqué en ce moment et Gisèle est pas du genre à te suivre si tu la suis pas. Ils atteignirent enfin la première écluse.

— Ya personne ! cria Gisèle de loin.

— Pfffumaraougnangna...

— Qu'est-ce que tu dis ?

Il arrivait. Grand plateau petit pignon. Il avait tout compris, mais à l'envers. Il s'empressa de traficoter les leviers des dérailleurs pour pas passer pour un crétin. Coup de pot, il arriva sur elle en petit plateau et grand pignon, du 150 à la minute.

— Des fois ya quelqu'un, dit-elle.

— T'es sûr qu'ya personne ?

— J'aime bien quand il y a quelqu'un.

Il renonça aussitôt à la comprendre. Ses ischions manifestaient une probable prolifération de la douleur. Il n'en parla pas. Elle n'avait pas l'air de souffrir, elle. Des guiboles qu'il avait envie d'explorer avec la queue. Il l'explorerait tout entière de cette manière. À l'extérieur comme à l'intérieur. Ce serait plus long à l'extérieur, d'autant que depuis quelque temps il était sujet à des éjaculations que de dire qu'elles étaient précoces, comme la toubib du service médical réservé au personnel interne (il y en avait un d'externe mais sans droit aux soins), c'était le dire après que ça arrive. Impossible de ne pas y penser pendant qu'elle explorait les lieux. Qu'est-ce qu'elle cherchait ? Les micros ?

— Ya vraiment pas un chat, dit-elle en réapparaissant. Avant, y avait du monde.

— Quand t'étais petite ? (Ça remontait pas à loin)

— Ali était déjà très grand.

— Impossible de savoir qui est le père... mais il ne le dit pas. Ça l'aurait aidé, des fois que Laminouche ait des relations de sang avec Ali. Il ne savait vraiment pas à quoi allait lui servir cette découverte inattendue. Mais il savait qu'il allait s'en servir. Peut-être bien dans le cadre de l'affaire en cours. Ne cherchait-il pas à se servir de Gisèle ? Pourquoi pas concevoir quelque chose avec le frère ? Laminouche apprécierait-il ? Mais pourquoi le mettre au courant ? Et au courant de quoi d'ailleurs ?

— Avant ils louaient des yoles, dit Gisèle en renfourchant sa bécane. Mais ya plus personne.

— Personne, non.

Et merde. S'il y avait eu quelqu'un, y aurait eu des yoles et on aurait pas eu besoin d'aller plus loin pour en trouver. Elle prit encore de l'avance tandis qu'il tentait un démarrage sans poussette ni descente. Qu'on était même pas certain d'en trouver, des yoles, plus loin. Ça faisait combien de loin. Il s'aperçut que sa queue était rentrée. Elle était beaucoup plus craintive que lui. Plus prévoyante peut-être. Le temps ne menaçait pourtant pas de se gâter. Une péniche remontait le canal. Personne sur le pont ni à la barre. Et pas un rideau aux hublots. L'IA à tous les étages de la civilisation. Il salua quand même. Et pas un chien pour le regarder passer.

Heureusement, les platanes procuraient une ombre qu'on pouvait pas dire qu'elle était fraîche comme l'entrecuisse d'une fillette qui a perdu sa culotte dans la lutte, mais ça allait. Ça allait bien, même. Il avait retrouvé le truc du rapport entre les plateaux et les pignons. Les dérailleurs fonctionnaient à merveille et il trouva enfin le bon rapport, un qui convenait au chemin qui montait pas, même s'il redescendait de temps en temps. Ils ne croisèrent personne. Et pas une yole en vue, ni en location ni à prendre ou à laisser.

— Si on s'arrêtait ? dit-elle en posant un pied à terre.

— Pour quoi faire ?

Il savait bien ce qu'il allait faire. Avec ou sans consentement. Il serait doux comme un agneau et ferme comme un taureau de lidia. Elle aimerait ça. Elle avait l'intention de profiter d'une bonne situation dans l'administration. Pourquoi laisser seul cet homme en profiter, qu'il en profitait pas tellement il s'emmerdait depuis que Bobonne avait mis les voiles. Si Kol Panglas l'avait pas mis sur la piste de Roger Russel, avec mission de le faire enfin tomber là où il aurait dû naître, il s'emmerderait encore aujourd'hui (il y pensait amèrement en pédalant) et il aurait sans doute abandonné l'idée d'explorer une négresse avec sa queue, dehors comme dedans. Il serait peut-être redevenu vierge, qui sait ce qu'un homme peut penser de lui-même s'il ne s'aventure plus en compagnie de sa seule queue ? Il sentait à quel point il pouvait avoir une idée du bonheur. Il en demandait pas plus. Juste une idée. Avec de quoi l'illustrer.

— C'est ici ! cria-t-elle.

On était passé sous un pont de bois sans enfant pêcheur dessus. Et plus loin on voyait nettement les yoles alignées la proue dans les herbes folles de la berge. Elle accéléra et il faillit perdre le contrôle de sa bécane, soulevant une gerbe de graviers des deux roues. Heureusement, quelqu'un le retint par le coude. Il vacilla un moment, puis il vit le visage aimable d'un type qui lui parlait du repeuplement faunique du canal. Il pencha la bicyclette, leva une patte et la reposa plus loin à côté de l'autre qui tremblait encore. Ses mains étaient crispées sur les poignées.

— Vous pouvez lâcher les freins, dit le bonhomme. C'est pas comme ça qu'il faut freiner. Vous voulez que je vous montre ?

Le type secouait le cintre par la potence. Antonin appela Gisèle au secours. Elle s'amena sans bicyclette et les cheveux aux vents (il y en avait plusieurs si on compte le halètement d'Antonin et le souffle du bonhomme qui tenait la bécane comme s'il la désirait pour lui tout seul).

— On a aussi des canotiers en location, dit le type. Madame a dit « que » !

— Il a l'air idiot avec cette casquette !

Dix minutes plus tard, ils voguaient sous les saules penchés. Antonin ramait. Il avait pas oublié comment qu'on fait. Il savait même godiller, alors. Mais il n'en parla pas. Elle était assise à la proue et soulevait les rameaux en fleurs. L'eau émettait ce petit bruit que le silence produit quand on ne l'écoute plus. Une poésie que je te dis pas !

— Ça te va bien, le canotier. Comme dans le film. Sauf qu'ils sont malheureux.

— À quoi ça sert de ramer si c'est pour flipper ?

— C'est un film, Arto ! Comme dans la vie.

— J'en ai marre de filmer !

La proue s'enfonça enfin dans l'herbe. Un chuintement que je te dis pas. Ça glissait sans effort. Et pas une feuille pour tomber. Le clapotis des têtards et les frictions des nénuphars. Il allait doux. Elle devait penser à l'enfant qui allait naître, mais elle s'illusionnait : Bobonne avait exigé une vasectomie. Ça ne l'empêcha pas de lâcher tout son foutre dans cette cavité que les négresses elles l'ont pareille que les autres, alors. Le vent se remit à secouer les branches et les oiseaux reprirent leur chant où ils l'avaient laissé en attendant. Elle souleva sa mignonne tête d'ébène à la hauteur de la sienne :

— Tu connais pas quelqu'un qui bosse dans le laboratoire ? demanda-t-elle.

18

On est arrivé en bagnole chez Loulou vers 8h du mat'.

— Trop tôt ! Trop tôt ! qu'il gueulait de la fenêtre au rez-de-chaussée entre le portail bâillant du poulailler et le cintre gothique d'une grange où s'ébattaient des créatures cachées.

On pouvait voir la tronche de sa squaw sur son épaule, comme qui dirait le portrait d'une veuve de guerre qu'a pas trouvé de remplaçant. Du blanc, certes, mais qui revient des chiottes avec sa constipation et ses idées que c'est pas les lois sur l'immigration qui vont les arranger. Trop tôt ! qu'il gueulait, alors qu'on était à la cambrouse et que l'air du matin venait des marais voisins, sous un soleil qui peinait par-dessus des bois décharnés qu'on aurait dit que le temps n'avait pas coulé depuis Verdun. Y avait des vaches couchées derrière la clôture, que Jerry il a regardé dans son écran voir si c'était une clôture conforme à l'idée qu'il avait de la clôture depuis que l'enfant qu'il avait été avait subi les outrages anaux d'un veau que c'était comme qui dirait un taureau dans l'âme. Trop tôt ? On avait roulé depuis minuit passé et Dean s'était même endormi au volant pendant que l'IA se demandait si on allait pas finir dans le décor avec les ordures de la ville, qu'y en a des tonnes dans les fossés qui bordent entre les platanes et les caroubiers, qu'y en avait aussi des caroubiers et je savais pas pourquoi alors que les platanes... Bref, il était 8h et on avait besoin de revenir à la réalité parce qu'on était venu pour ça, Dean, Jerry et moi. On avait le macchabée dans le coffre qui était derrière parce qu'on

avait pas pris la Crevault vu que Rog il était en cavale avec et qu'il avait pas laissé de message si des fois on avait besoin de son avis sur la question de qu'est-ce qu'on faisait avec ce maccab de 2m et quelque de long qu'on l'avait plié non sans y passer un temps qu'on aurait mieux fait de réfléchir à la place. Mais enfin, il était dans la malle et la roue de secours avait voyagé avec Jerry sur la banquette arrière. Moi j'occupais la place du mort et ça m'avait empêché de trouver le sommeil à la place de Dean, qu'elle s'en foutait l'IA que je trouve ou que je m'en passe. Trop tôt...

— Ah ! les mecs ! Vous me surprenez que j'avais pas encore sauté du lit !

— Ça se voit que t'es pas non plus à l'heure, dit Dean.

— Didine.

— C'est quoi ces créatures qui gémissent là-dedans. Je suis fort en langage des animaux, que même une fois j'y ai eu une image, mais j'y reconnais rien qui ressemble à ce que je sais.

Loulou haussa les épaules et tira sa matrone par la nuisette.

— C'est Lulu, dit-il. Vous savez ce que c'est...

— Non, on sait pas, dit Jerry qui consultait encore son écran, des fois que l'IA identifie ces giries qui s'introduisaient dans la conversation alors qu'on voulait comprendre.

— Je suis ravie de faire vos connaissances, qu'elle dit, pas gênée par le fond sonore qu'en plus on entendait des meuglements comme dans un poème épique.

— On va boire un coup, proposa aussi sec Loulou et Lulu pivota sur un talon, se jetant sur la porte comme sur un ennemi qu'on a pas de plaisir à revoir alors que la guerre est terminée.

À l'intérieur, ça sentait la cheminée qu'elle fumait pas ce matin mais qu'elle avait fumé toute la nuit et Lulu en avait la voix aussi grave qu'un

tuba de sa génération perdue. Yen a des gonzesses qu'on se demande ce qu'elles vont chercher à la campagne alors qu'on sait ce qu'on y trouve si on a Internet. Elle l'avait peut-être pas. En tout cas Loulou il avait le bigophone de son arrière-grand-père toujours cloué entre le portemanteau où pendaient le linge sale et une porte qui donnait, à ce qu'il disait, sur des chiottes si des fois on en avait besoin. Il avait fait une fois un voyage en voiture et il se souvenait comment qu'on se retient si jamais le chauffeur est pressé d'arriver. Dean répondit pas s'il était pressé. Il prit place sur une chaise en paille habitée que Lulu venait de glisser sous ses fesses. Elle avait une drôle de gueule, Lulu, comme si on l'avait bugnée mais qu'elle saignait pas et que ce qui ressemblait à des hématomes était en fait un héritage familial, raison qu'elle avait de vivoter à la campagne qu'avec celle que Loulou il avait de l'épouser ça faisait un. L'union parfaite. La gnôle m'arracha à ces réflexions d'un autre roman que c'est pas celui que je suis en train de vous écrire.

— Faudra un trou à la dimension du sujet, dit Jerry.

Loulou se gratta le menton en signe qu'il savait pas ce que c'était le sujet mais qu'il en avait une idée que sinon on serait pas venu lui rendre visite.

— Ça va chercher dans les combien ? posa-t-il.

— Cette fois, mon vieux Loulou, dit Dean...

— Didine.

— C'est pas un arrivage de schnouf...

— C'est quoi si c'est pas...

— Tu vas pas rire... On a un cadavre dans la malle.

— Ah ! Merde alors ! Qui c'est qui l'a buté ? fit Loulou en me jetant un regard inquisiteur.

— On sait pas, dit Dean.

— Di...

— Ferme-la, Jerry !

Les verres étaient suspendus dans cet air qu'on connaissait la musique. Loulou s'arracha deux trois poils sans tiquer. Lulu paraissait fascinée comme si c'était la première fois qu'elle assistait à une conversation entre hommes, qu'elle était invitée à trancher le saucisson et le pain et à remplir les verres.

— En effet, dit Loulou sans cesser de se martyriser la barbe de ses joues, un macchabée c'est autre chose que deux trois colis que j'ai ce qu'il faut comme trou, et à l'abri de l'humidité et des bestioles qu'y en a des tas à la campagne...

— On s'en fout de l'humidité. Quant aux bestioles, yen a déjà, qu'on sait pas qui va ouvrir la malle...

— Et c'est pas un cadavre ordinaire, du genre que ça prend une place standard...

— On l'a plié, certes, mais ce qu'on a gagné en longueur on l'a perdu en diamètre...

— Que t'étais fort en géométrie à l'école, Dean, reconnu Loulou en grimaçant comme si c'était un souvenir que c'était pas celui qu'il aurait choisi si on lui avait demandé.

On a vidé nos verres. Le saucisson pouvait attendre. Si c'était pour le dégueuler, c'était dommage. Un saucisson de première. Avec des grains de poivre que ça empêchait pas de vomir. Ou alors on en savait rien. Lulu est restée comme ça avec le couteau en l'air, que si ç'avait été une bite, mais elle en avait pas, du moins je crois, elle aurait penché comme une fleur qu'on a oublié d'arroser. On est sorti. La bagnole était garée devant le poulailler avec des poules dedans derrière le grillage et un coq nous zyeutait comme si on allait lui piquer ses œufs, qu'il en avait peut-être pas

lui non plus. Dean secoua la clé. Hiérarchiquement, c'était pas à lui d'ouvrir. Et comme j'étais le petit dernier, il me la jeta en plein dans les paluches que je sais pas comment mon cerveau s'y était préparé. Lulu avait abandonné le couteau sur la table et maintenant elle s'appêtait à dévisser le bouchon de la javel.

— Mort depuis plus de 24 heures et secoué toute une nuit sur la route, ça va se savoir si on javélise pas, dit-elle.

Elle devait savoir de quoi elle parlait, sauf qu'elle avait troqué la nuisette pour un tablier à fleurs qu'elle avait boutonné de haut en bas, qu'il en manquait pas un de bouton. J'ai tourné la clé et j'ai pas ouvert.

— Pourquoi on attend pas la nuit ? suggérai-je sans les voir.

— Parce que vous êtes pressés, dit Loulou.

Une raison que je l'ouvre au lieu de la fermer, mais je jouais pas le rôle principal dans le film.

— Peut-être qu'il s'est momifié, dit Jerry. Une fois, au Caire, on nous a fait sentir une momie. Et ben elle sentait bon.

— Comme ce pape de l'ancien temps à Rome ! s'écria Lulu.

Dean et Loulou demeuraient silencieux, comme si les cadavres de leur parcours existentiel répandaient encore leur odeur pestilentielle. Avec ou sans javel. Le grand Noir était déplié. Tellement que j'en ai pas senti l'odeur.

— Ah ! La ! La ! s'écria Dean. Ça va compliquer ! Deux mètres qu'il fait.

— Va falloir creuser, dit Loulou comme si deux mètres c'était rien pour lui.

Une vache crevée ça fait plus deux mètres. Et ça pèse une tonne. Vous pensez s'il avait les outils. J'ai refermé la malle, des fois que les hyènes se rappliquent et qui sait les vautours et on s'est précipité dans l'appentis qui jouxtait la maison par derrière. Y avait un Zetor et un tas d'outils que

Loulou y s'en servait quand il se levait tôt, mais c'était une autre époque qu'il forniquait pas tous les jours en ce temps-là. Lulu rougit. Mais on avait d'autres chats à caresser. Pas question de fouetter. Loulou y se rappelait plus trop bien comment que ça s'accouplait, la pelle au tracteur, par devant ou par derrière et peut-être même sur le côté, mais lequel ? Il avait perdu la notice ou Lulu l'avait donnée à bouffer aux chèvres.

— T'as des chèvres ? dit Jerry. J'adore les chèvres.

On a pas su pourquoi qu'il les adorait mais c'est lui qui a trouvé comment que ça s'accouplait et Loulou a mis le moteur en marche, que c'était aussi un bon moyen de chasser l'odeur qu'elle était pas de sainteté maintenant qu'on y pensait. Il s'est mis au volant et Lulu sur l'aile, que ça l'amusait d'avoir autre chose à faire que d'exciter dans le noir. On s'est mis à trotter, Dean, Jerry et moi. Le trou on le ferait à l'orée d'un petit bois de peupliers qui bordait un étang que si jamais le cadavre se mettait à sentir sous terre, ça se verrait pas. Aussitôt arrivés, la pelle a creusé le trou et comme de juste il s'est rempli de flotte. On s'est inquiété, Dean, Jerry et moi mais d'après Loulou c'était tant mieux et Lulu aurait pas besoin d'y verser sa javel, yen avait déjà dedans, que c'était comme de la javel. Il montra l'alentour avec un doigt qu'il s'en servait aussi autrement mais c'était pas le sujet qu'il avait pas appris le sujet, juste le verbe et encore, pas conjugué, comme dans Tarzan.

— Ce que vous voyez là, les amis, dit-il en coupant le moteur, c'est un cimetière. Yen a là-dessous que vous pouvez pas savoir. Des vaches, des chiens, des chats, des grippés de l'aviare et des sacrifiés à l'idéal de la subvention. Mais je me rappelle jamais comment qu'on fait pour accoupler cette putain de pelle à ce conard de tracteur communiste ! Pas vrai, Lulu ?

— Ah ! Ça ! Question accoupler t'es pas fort, mon amour !

On a pas ri, Dean, Jerry et moi. Si encore on avait su qui c'est qui l'avait buté, le grand Nègre au smoking de gala. Moi ou un autre. Y avait pas de sang pour en parler. Comme s'il était mort empoisonné.

— Ouais, c'est ça ! dit Jerry. Tu l'as empoisonné dans ton sommeil.

— Ça l'a pas empêché de m'enculer !

— Oh ! Oh ! s'écria Loulou. Racontez-moi ça donc !

Heureusement, on avait pas emmené le cadavre. Et dans le vent qui venait du Sud, ça schlinguait pas. Lulu avait amené le jésus dans son caecum et le bricheton rassis à point, sans oublier le couteau et le jéroboam. On s'est assis sous un arbre que ça avait l'air d'un chêne comme qu'ils en ont dans les récits chevaleresques. Dans le trou, l'eau continuait de monter.

19

Ah ! si Rog avait été là, mais il y était pas, on aurait pas achevé le saucibard ni vidé la bouteille jusqu'à ce qu'il en reste vraiment plus. On chantait pas, par discrétion, parce que Loulou avait un voisin qui lui voulait pas du bien à cause justement de ce carré que Loulou il y tenait pas plus que ça, mais c'était un secret de famille depuis que l'ancêtre, il savait plus lequel, était arrivé de Pologne ou de Lituanie, il savait pas non plus et Lulu avait pas retrouvé les papiers dans le foutoir que c'était ces tiroirs qui contenaient bien des choses qu'on les dit pas et pas que par pudeur. Il était pas loin de midi quand Dean s'est levé en regardant le soleil de face.

— Faudrait pas que les conneries de Frank nous retombent sur le nez, dit-il sans me regarder.

— Si c'est moi qui l'a buté, dis-je en hoquetant. Je sais même pas ce que c'est comme poison.

— C'est vrai, ça ! s'écria Jerry.

Et on est retourné à la ferme. La bagnole trônait pas fière en plein soleil, comme si elle avait gonflé entretemps. J'avais la clé sur moi, qu'elle était pas au frais. Loulou recula le tracteur. Lulu lui avait enfermé la tronche dans son foulard du dimanche et on pouvait voir qu'il avait du mal à respirer tellement ses yeux s'exorbitaient. Bon sang la malle s'est ouverte sans moi !

— Aux abris !

On s'est éloigné, Dean, Jerry, Lulu et moi, tandis que Loulou demeurait assis sur le siège en fer, moteur au ralenti et l'échappement dirigé vers la malle. Personne n'en sortait. Loulou fit signe que ça pouvait pas et qu'y avait aucun risque d'incendie. Il dénoua même le foulard qui prit le vent du Sud poursuivi par Lulu qui poussait des cris qu'on aurait dit qu'elle jouait à la marelle. Elle sauta le ruisseau et mit en fuite les perdrix de la haie qui bordait le chemin. Le foulard s'y était pris. Elle se ramena en rigolant comme une folle. Elle avait perdu un bouton de sa robe et ça s'ouvrait et refermait sur les poils. Pas moyen de bander dans ces conditions. La pelle venait de soulever le maccab, à la grande joie de Loulou qui filait déjà vers le carré ancestral, cahotant sur le vieux chemin qui lui envoyait son ancienne poussière au visage. Lulu avait coiffé sa tignasse avec le foulard, prenant le temps de le nouer sous son aimable menton. Ça frétillait dans les slips.

— Il est dingue ! criait Jerry en courant derrière le tracteur.

On voyait le cadavre agiter ses bras et ses jambes hors du godet.

— Ah ! La ! La ! Si Rog voyait ça, jaculait Dean en trottant.

— Y serait pas content, que je dis moi !

Le négro était par terre quand on est arrivé, haletant comme des marathoniens. Déplié et le smoking à peine poussiéreux. L'œillet avait enfin fané.

— Ya qu'à le pousser, dit Loulou.

Mais il hésitait. Il descendit du tracteur et se planta près du cadavre, se pencha pour arracher l'œillet à sa boutonnière et le porta à ses narines agitées d'une curiosité qu'on se demandait de quoi. Un halètement que je vous dis pas. Impossible de retrouver un rythme que la gueule retrouve à quoi elle ressemblait avant. Dean s'était penché, les mains sur les genoux,

comme s'il allait vomir, mais il vomissait pas, il grognait comme si la colère, qui le traquait depuis hier qu'il avait connaissance des faits, était en train de sortir de là où elle se cache quand Rog n'est pas là pour réfléchir. Jerry tenait Lulu par la taille. Elle se laissait peloter la raie sans cesser d'observer son époux légitime qu'on aurait dit que si elle avait pu elle en aurait épousé un autre.

— Il est comac, ce smoking, dis donc ! répétait Loulou.

Il tâtait avec le pied qu'il avait chaussé d'une botte en caoutchouc qui couinait.

— S'il est de location, dit Dean... Ferme-là, Jerry !... il est pas prêt de retrouver son bien, le chinetoque...

— Qui te dit qu'il est pas proprio ? dis-je comme si j'en savais rien.

— Comac et pas un trou, continuait Loulou. Et pas un rapiéçage.

— Comme si tu t'y connaissais, m'amour ! fit Lulu en se tortillant qu'elle s'y connaissait en raie.

— Je m'y connais pas que ça serait dommage d'enterrer une pareille merveille de la Haute Couture.

— T'en ferais quoi, hé jobard ! Te manquerais 40 cm au moins, si j'en juge.

— Ferme ta gueule, Lulu ! Et vous autres, filez-moi un coup de main.

Voilà comment on a dépiauté le grand nègre. Que Loulou il a soigneusement plié les pièces du costard et que Lulu elle a tendu ses maigres bras pour les recevoir et les épousseter. Le négro était à poil maintenant, vu qu'il portait pas de sous-vêtements. Comme si on l'avait enfilé dans le smoking alors qu'il sortait de son bain. C'est à ce moment-là qu'ils l'ont buté. Et il avait perdu tout son sang, que s'il avait été blanc il

serait devenu bleu. Comment qu'il l'avait perdu, son sang ? Je vous le donne : ils lui avaient coupé le kiki !

20

— Méoudonkilé ?

— Kiçadonque ?

— Bélelaminouche ?

— Devréhêtriciaçteur ?

— Jvoibienkiliépa ! Zavésontélef ?

Il appela. Répondeur. Nous on sait ce qui lui est arrivé au brigadier Laminouche. Enfin, on en connaît la fin. Si c'est la fin. Le lieutenant Lafigue n'était pas plus inquiet que ça, mais cette histoire que le brigadier avait un sosie et que celui-ci était le frère soi-disant jumeau de Gisèle Tam'ba, ça le turlupinait grave. Il en manqua de respect à Kol Panglas qui venait aux nouvelles :

— C'en est où avec le Rog Ru, Arto... ?

— J'y suis, merde !

Kol Panglas n'insista pas. Il mâchonna encore son cigare, un Kolipanglazo de dernière génération, mais il se rappelait plus si la 4 ou la 5. Y avait trop de générations dans cette civilisation. Il avait hâte de se retrouver à la campagne avec la bonne, madame Panglas ayant décidé de pas quitter Pargi où elle avait ses habitudes. Ça lui coûterait encore, par corresp'. Elle n'avait pas d'autre revenu que lui, mais il avait pas mesuré combien qu'elle lui avait soutiré pour le mettre de côté, qu'elle aussi rêvait

d'une retraite ad hoc, il avait aucune idée d'avec quel gigolo elle avait prévu de s'en servir. Il considéra le minable lieutenant avec un peu de mélancolie dans les yeux. Il était passé par-là lui aussi, mais ça remontait à des lunes qu'à l'époque on leur faisait la guerre, aux ratons, au lieu de les bichonner pour satisfaire le Capital hérité de l'Empire.

— Vous me tenez au courant, hein, Arto ?

Lequel parut étonné et surpris par cette tendresse, car d'habitude le Kol exigeait sans ménager les susceptibilités, surtout retour d'août, que la bonne participait pas vu qu'elle prenait ses congés par tranches qui correspondaient à leurs escapades façon années 30. Panglas recula dans le corridor qui était plongé dans son obscurité de façade. Antonin l'écoula s'éloigner puis il recomposa le numéro du brigadier. Rien. Il était pas chez lui. Et comme il était pas au bureau ni au vestiaire, Antonin se mit à craindre pour ce qu'il avait presque achevé de concevoir, question sosie. Panglas avait laissé son odeur de Cubain pas fier d'avoir raté sa révolution à cause des Russes.

— Dis donc, Cagnette (il appelait ainsi sa cousine qui avait des pattes que c'en était pas, des cagnettes, mais que quand on se retrouvait dedans suite à une série de contorsions amoureuses qu'on savait pas comment on avait fait, on arrivait plus à en sortir et elle se mettait à agir comme si elle voulait un enfant), t'as entendu parler de Laminouche ce matin... ?

— Pourquoi que tu dis ça comme ça, cousin... ? Et pis d'abord on dit bonjour avant d'entrer !

— Bonjour, cousine !

— Qu'est-ce que tu veux savoir ?

— C'est au sujet de Laminouche. J'arrive pas à l'avoir.

— Il est pas à la circulation ce matin ? Il y est toujours si c'est le matin. Ça le réveille l'ambiance des marchés. Avec tous ces légumes !

— Il est pas passé par le vestiaire...

— Alors il est chez lui.

— L'y est pas. Pour ça que je demandais...

— Vazyvoir.

Il y alla. Enfin, il y allait quand il est tombé sur Frank Chercos qui traversait au rouge. Il fit « Hep ! » mais la rumeur de la circulation était déjà dense et sa voix se perdit à mi passage clouté. Il fit un saut pour franchir la rigole et traversa hors des clous, brandissant sa carte tricolorée sous le nez des passants qui bronchaient avec des airs mauvais.

— Frankie !

Cette fois, le Frankie se retourna. Il ralentit même. Ça se voyait qu'il allait quelque part. Ils atteignirent l'autre côté du carrefour en même temps, au milieu des cageots et des invectives aussi diverses que le choix proposé au client. Frank n'avait pas l'air d'apprécier la rencontre, sans doute parce qu'il s'imaginait qu'elle était pas fortuite.

— Dis donc, Frankie... ?

— Vouais... ?

— Où que donc t'as passé la nuit, si on peut savoir... ?

— Comment que vous savez que je l'ai passée ?

— Faut bien, non ? On t'a perdu hier.

— Vous me filez ?

— On fait ce qu'on peut pour que tu apprennes à jouer de la gratte, mec...

— J'en ai pas d'gratte...

— Et celle que l'administration de la justice elle t'a payée... ?

— Elle l'a pas payée. Vous le savez bien qui c'est qui l'a payée. Une « Alberto de la Capadoro ». Fabriquée au Congo. Pfeu !

— Ah ! Je m'excuse, mec... Mais c'est pas une « Alberto », mais une « Roberto ». Que l'Alberto c'est une contrefaçon congolaise d'inspiration chinetoque. Alors que la Roberto, c'en est une vraie que c'est à Séville qu'ils les fabriquent. Et avec des ouvriers que c'est pas des immigrés. Des mains du pays, voilà c'qu'y faut et chacun chez soi. Comme que c'était avant qu'on y était pas !

Y avait une terrasse plus loin, avec des Noirs et des Blancs, mais sans métis. Antonin prit le coude frémissant de Frank et l'invita à s'asseoir.

— Qui c'est qui paye ?

— La Maison.

Il avait aussi des clopes que Cagnasse faisait venir d'Andorre, mais pas roulée d'avance. Il en roulait une bonne quarantaine le soir avant de se pieuter, Antonin. Cagnasse avait dégotté une machine avec un moteur dedans. C'était un mélange d'écossais et de turc. Mais sans le chameau.

— Alors... ? fit Antonin en offrant la flamme de son briquet à gaz.

— J'en ai un qu'y a pas de gaz, dit Frank.

— Je te parle de cette nuit, pas de ton arrière-grand-père...

— On est rentré avant la nuit...

— Qui ça « on » ?

— Vous le savez bien... On est revenu avec du saucisson et du pain sans ergot...

— C'était chez qui... ?

— On vous a semé à Pavillons... On avait envie d'être seuls.

— Avec votre conscience ou sans ?

— Une journée que je vous dis pas. Avec une fille qui se balançait...

— Vous avez pas aperçu le brigadier Laminouche, par hasard... ?

(Antonin demandait ça vraiment à tout hasard, allez pas croire...)

— Connais pas.

— C'est celui qui te tapait sur la tronche avant que tu te mettes à table...

— Des aveux que sans la violence j'aurais avoué autre chose ! Mais rien en rapport avec le luthier. Comme que si j'avais été étendu sur le sofa du psy. Vous avez entendu parler de ce que c'est un psy, lieutenant ?

— Deux jus, commanda Antonin.

Des mains noires déposèrent les tasses dans leurs soucoupes que c'était pas des ovnis mais que ça venait pas de chez nous. Avec un carré de chocolat que ça vient pas d'ici non plus. Antonin touilla nerveusement, sans sucre. Frank n'avait pas envie d'un café. De quoi qu'il avait envie, nom de Dieu ? pensa le lieutenant. Il avait pas l'impression, par pur instinct professionnel acquis, de courir deux lièvres à la fois. Frank n'avait pas l'air non plus d'avoir profité de la nuit. Laminouche et son binôme les avaient perdus à Pavillons, dans les embouteillages. Laminouche, Frank, les deux préposés à temps plein de Roger Russel, et cette campagne qui z'avaient du saucisson et des balançoires... Antonin entrait dans une nouvelle phase de constipation intellectuelle. Après la chiasse que ça lui avait donné de pas trouver le brigadier à l'heure de la prise de service, ni chez lui. Il y était ou il y était pas. Cette simple vérification le tranquilliserait côté intello et il redescendrait du troisième étage de c'est où qu'il créchait Laminouche avec une chiasse qu'heureusement les chiottes s'ouvraient sur le palier, avec ou sans torche-cul, il se rappelait pas, sa dernière visite chez le brigadier remontait à une nuit qu'il valait mieux que Kol Panglas sache pas.

Il laissa le Frankie sur la terrasse, devant son café refroidi et rien d'autre, vu qu'Antonin avait croqué son carré de crotte africaine. Il avait même fait exprès d'oublier sa pochette de clopes parce que Frank sentait pas le tabac. Ainsi heureux d'avoir agi en bon père de famille, comme dit

la Loi, il vogua dans Pargi qu'il dut traverser en diagonale pour atteindre le quartier où demeurait le brigadier, qu'il y demeurait peut-être plus, mais pourquoi ? La concierge était un concierge. À cette époque que le genre neutre n'existe toujours pas s'il est pas inspiré de la bite et rien que de la bite, on sait jamais à qui on cause. C'était peut-être un concierge, allez savoir. Plutôt con que cierge, se dit-il en sourdine des fois que ça n'amuse personne.

— Le flic ? dit le la concierge. C'est donc vrai que j'ai pas vu sa tronche de patriote depuis hier, ma foi ! Vous l'avez vu, vous ?

— Puisque je te demande si tu l'as vu, c'est que j'aimerais le voir...

— Zavez qu'à monter. C'est qu'il est haut, le Laminouche ! Et en plus au troisième. Où c'est que le plafond est plus bas à cause des entresols que le proprio il a idée que ça va résoudre la crise du logement. Vous voulez voir ce que ça donne chez moi... ?

— Ya pas d'ascenseur ?

Il arriva au troisième dans un état de décomposition qu'heureusement y avait pas de miroir pour le constater. Y avait ici aussi une histoire de 6 et de 9, mais dans l'autre sens, ce qui n'avait aucune importance vu que le brigadier occupait le 8. Il appuya sur le bouton rétractable de la sonnerie. Ça faisait ding dong et non pas dring, preuve qu'il était assez épuisé pour y penser. Mais personne venait ouvrir. Laminouche vivait seul, ce qui ne voulait dire qu'il l'était en ce moment. Il avait des fréquentations. Un type de plus de deux mètres de haut quand il était debout et sans doute plus une fois couché. Et tout noir. Que c'était le sosie d'Ali, le frère de Gisèle qui était, d'après leur vioque, jumeaux. Antonin cogitait : s'il y avait des jumeaux dans cette famille décomposée, il s'agissait peut-être pas de Gisèle et d'Ali.

— Il est pas là ?

Le.la concierge arrivait par l'escalier qu'il avait l'habitude, lui ou elle, de pas s'y épuiser. Mais Antonin avait retrouvé son souffle. Il respirait comme s'il était en train de recevoir la parole divine. Ça se mettait en place, cette histoire. Il savait pas comment, mais ça tenait presque debout, sauf qu'il fallait éviter d'inventer, sinon Kol Panglas piquerait une bronca que c'est jamais bon pour l'avancement des subordonnés qu'Antonin il en était un de relatif à sa propension à commettre l'irréparable.

— Il dort, dit-il.

— Et ben revenez plus tard...

— Il devrait être à son poste à cette heure...

— À 7 heures ! Il est plus de dix ! Il va s'en prendre des pénalités... !

— Fermez-la et ouvrez !

— Justement j'avais pris la clé...

Clic, clac. Ou cloc. Antonin vit la porte s'entrouvrir. C'était lui qui la poussait. Il avait comme un pressentiment et le.la concierge dit :

— Pourvu qu'il soye pas crevé ! Que c'est déjà arrivé avec des négros. Et un flic pour rien arranger. Ah ! La ! La !

Le lit n'était pas défait. Rien d'intéressant dans le coin cuisine. Ni dans les chiottes que ça sentait rien. La fenêtre était fermée, mais pas ses volets. Laminouche avait oublié ses pompes sous le lit. Les pompes de service, pas les babouches qui étaient sous la table de chevet, l'une contre l'autre. On aurait dit que l'appartement avait reçu la visite d'une bonniche et que le brigadier n'était pas rentré depuis, que c'en était propre et tout à sa place, même l'uniforme.

— Alors... ? fit le.la concierge.

— Alors rien ! On se tire. Oubliez pas de refermer à clé.

— Comme si c'était déjà fait, patron !

Y avait un moment que l'air frais du matin, agrémenté de la propreté momentanée et provisoire de la flotte aspergée en gerbe arc-en-ciel, avait perdu sa quiétude citadine que c'est pas rare qu'on s'en souviennne en fin d'après-midi après le turbin et que ça vous fiche le mouron jusqu'à que la benzodiazépine, que c'en est une de sacrée famille au service de la solitude, fasse ses premiers effets, qu'ensuite il n'est pas interdit de rêver. Antonin respira un bon coup. Si Ali était Laminouche, il se couperait un doigt à la manière des yakuzas. Et s'ils étaient les jumeaux que la vieille Tam'ba, selon son nom de mariage, cachait dans son sein que plus personne ne visitait depuis qu'elle avait opté pour le minimum vieillesse, alors Antonin en concevrait comme de la déception d'avoir été berné par le brigadier qui, sans être un ami, n'en était pas moins une relation et que cette relation n'avait pas qu'un sens professionnel. Seulement de jumeaux, pour l'instant, y en avait qu'un de visible, et il s'appelait Ali. Il était peut-être temps de tirer les vers du nez. Mais de quel nez ? Celui de la vieille pute en retraite ? Ou celui de Gisèle ? Pourquoi pas le gros pif épaté du vieux Marcel, qu'y avait des chances qu'il sache déjà tout çui-là. Ouais, il devait en savoir long. Et Laminouche devrait s'expliquer. Avec ou sans les oreilles de Panglas. Faut pas déconner quand il s'agit d'avancer. Ça se présentait peut-être bien, au fond. Sans clystères ? Ça, c'était pas sûr...

21

Après cette escapade champêtre, que j'en ferai pas un film, les deux sbires de Rog m'ont déposé devant chez moi, au pied, qu'il faisait encore nuit et que j'avais peur d'en rêver. De nouveau seul, je me suis approché du plumard, j'ai pas tout de suite allumé, je voyais déjà la forme creusée dans le matelas, sans trace de sang pisque ce type, qui ressemblait d'après Gisèle à son frangin jumeau, n'avait pas saigné. Louis avait montré que son assassin lui avait même pas coupé les bijoux et leur baguette magique. Yen avait pas, c'est tout. Comme il était à poil et qu'il commençait à se détendre, Loulou, avec l'aide de sa Lulu qui jubilait, l'a retourné d'un côté de l'autre et il a bien fallu constater qu'il avait pas de trou ni de saignée, ni même un hématome avec dessous des os brisés ou une hémorragie carabinée. Rien, que je te dis ! Le mec était intact. Loulou lui a ouvert la gueule des fois qu'il y trouve une explication, mais yen avait pas d'explication et y avait nulle part ailleurs où en chercher. Un mystère plus long que ce géant qui 1) n'avait pas les moyens de m'enculer 2) il ressemblait « vaguement » au frangin de Gisèle, avait-elle affirmé que peut-être elle avait des raisons de mentir, d'autant que d'après Dean elle était « en mission » avec ce gros lard de Lafigougnasse qui m'avait emprunté ma bécane pour séduire la belle à la campagne que c'est pas la même parce que c'est la campagne de la ville, au bord de l'eau, alors qu'on était en train de cogiter dans la campagne de Loulou que c'en est une que

si elle existait pas on irait chercher la merde dans les égouts, ce serait plus vite fait.

Le voyage de retour sentait ce mystère à plein nez et Dean m'avait conseillé de plus y penser pisque c'était pas ce type qui m'avait outragé, même si on savait pas qui c'était et que Gisèle elle connaissait quelqu'un du laboratoire où ils savent comment on s'appelle et même d'où on vient. Mais quand j'ai allumé, j'ai constaté avec horreur que mon plumard était fait, avec sa courtepoinette aux motifs que c'était un langage que je parlais pas mais que je comprenais rien qu'à le lire des yeux. Le coussin était gonflé à bloc, moelleux d'une application que je devinais féminine ; je voyais pas un mec comme Dean ou un demi-mec comme Jerry à l'ouvrage d'un berceau qu'ils savaient pas et ne pouvaient pas savoir ce que j'y avais mis dedans, que des fois j'emprunte les bobonnes au voisinage, mais en virtuel, nom de Dieu, pas en présentiel !

Voilà à peu près comment je suis revenu de la campagne où j'avais pas voulu aller mais on m'y avait forcé et pis je voulais savoir et je savais rien, ni qui m'avait enculé ni pourquoi ce type était venu crever sans raison dans mon pageot.

J'ai dormi dans le fauteuil, histoire de faire durer le spectacle de ce lit bien fait par des mains qui pouvaient être les miennes, vous savez ce que c'est quand on sort de taule... J'en parle pas.

À quelque chose comme 8 plombs on a frappé sur ma porte à cause que la sonnette est déglinguée et que c'est écrit dessous au feutre rouge. Frappez ! J'avais pas entendu les pas à cause du tapis et des boules Quies. Le soleil était déjà entré par la fenêtre. Ça m'a donné soif. Je me suis levé et j'ai ouvert la porte. Arto était planté sur le paillason qui se gondolait autour de ses pompes de service.

— Je te ramène le vélo, Frankie. Ça s'est bien passé.

— Bobonne est revenue... ?

— Je te parle pas de cette connasse et si je te prends à t'en servir dans tes rêves, je le mets dans mon rapport ! Tu connais Kol... Ya pas souvent moyen de lui cacher ce qu'il peut considérer comme un élément essentiel de l'enquête.

— Bobonne est si importante... ?

— Elle l'est. Mais j'ai des aventures, tu penses ! Merci pour le vélo. Les gosses sont en train de le réparer...

— Vous l'avez baisé !

— Un peu que oui. Mais pas par tous les trous. On fait juste que commencer...

— Les gosses y savent comment faire pour que ça se voye plus, des spécialistes de l'illusion. Mais je m'en fous d'illusionner mon vélo. D'ailleurs j'en ai marre d'illusionner !

— Troncard n'est pas aussi bonne conseillère qu'on le dit... Dis donc ! Il est bien fait, ton plumard !

— Et vite fait, comme tu vois...

— Si je vois !

Ce gros tas d'emmerdes qu'on a cherchées pour des raisons que je vous cache pas était assis devant un café qui fumait pas comme dans les films qu'ils ont ce qu'il faut pour que ça fume mais je sais pas quoi. Il déposa une poignée de clopes mal roulées sur la table :

— La machine de Cagnasse a des ratés en ce moment, dit-il comme s'il allait s'en plaindre.

— Faut les rouler avec les doigts... C'est plus sain.

— J'ai pas les doigts qu'il faut. Rien à voir avec le ciboulot que je mets au service de la société, comme tu vois... Où que t'as passé la nuit, Frankie ? Et toute la journée d'hier ? Me dit pas que vous avez pas fait exprès de semer Laminouche. Ça l'a rendu mou de se faire avoir par des

mecs qu'on donnerait pas cher pour en faire des gens honnêtes. T'as entendu parler de ces stages qu'y font chez nous, à l'étage que ça se passe, avec accès à la cafette sans parler des chiottes qu'on a d'autres stagiaires pour l'entretien ?

— Je fais déjà un stage de gratte...

— Tu serais peut-être plus doué pour l'honnêteté, qui sait... ? Ça vaut le coup d'essayer, non... ?

— Vous êtes venu pourquoi, lieutenant ?

— Pour te ramener ta bécane et te remercier de me l'avoir prêtée que ça vaut un rendu, pas vrai ?

— C'était de bonne grâce...

— Tu la reconnaitras pas quand les gosses auront fini de la bricoler !

A tope qu'il me battait le cœur quand il s'est tiré. Il avait examiné de près le plumard et comment qu'il était bien fait. Il s'était même penché sur la courtépointe pour en humer les possibles relents féminins. Ça pouvait pas sentir sa Bobonne, il le savait. Mais ça sentait. Et si jamais Gisèle n'avait pas changé d'eau de Cologne entretemps, il était sorti avec cette info et il allait s'en servir. Comment qu'il allait ? Ça me rendait nauséux. Et je devais sentir aussi.

En bas, les gosses achevaient leur œuvre à coups de marteau. J'avais pas besoin d'explication. Les 130 kilos du lieutenant faisaient foi. L'alignement des plateaux et de la cassette de pignons offensait la perspective. Ça déraillait au deuxième coup de pédale et le marteau s'abattait sur cette ferraille avec des échos jusque dans les étages, que les femmes en braillaient comme c'est qu'elles font dans le désert. J'avais pas de vélo pour me rendre chez la Gisèle. J'ai pris le métro.

Une heure plus tard, éreinté jusqu'aux cervicales, j'ai trouvé la rue où c'est qu'elle créchait. Comment que je le savais ? Devinez. Je le savais et

c'est tout. Non mais comment et pourquoi que le géant qui m'avait pas enculé Dean et Jerry avaient cru que c'était le frère de Gisèle ? Et que ça l'était pas. D'après elle. Ce qui ne disait rien sur celui qui m'avait enculé. Y avait un négro mal foutu dans une salopette dégueulasse avec des tournevis qui sortaient de ses poches. Il fumait une clope en me regardant arriver par je sais plus quel bout de la rue qu'elle en avait deux. Je m'étais un peu paumé depuis la station. J'étais pas sûr de revenir. Ça sentait le poisson qui revient de loin sans avoir pris le frais. Une odeur que ça m'a rendu perméable aux demandes d'explication, genre :

— Qu'est-ce que vous foutez là, Frankie ?

C'était ce vieux négro qui s'adressait à moi que je l'avais jamais vu ni en peinture. Il jouait avec ses tournevis que ça cliquetait pointu. Je me suis approché, attiré comme un papillon que c'est pas la lumière qui va l'éclairer, mais vu que l'une ne va pas sans l'autre, surtout en cas d'explosion, on s'accroche au manche pour pas tomber en vrille. Je perdais de l'altitude.

— Je m'appelle pas Frankie, balbutiai-je ou quelque chose comme ça que des fois on dit ânonner, avec un âne dedans, qu'on sait rien du balbu puisque ça n'existe pas.

— C'est-y pas le fiancé de Gisèle ? Les mecs ! Rappliquez ! C'est le Frankie du programme d'Insertion. Que la Gisèle elle y tenait à son œuvre charitable ! Ah ! des fois je suis heureux que ce soye ma fille ! Approchez, Frankie.

— On va pas vous tuer, dit un gros mec qui lui aussi était dedans une salopette dégueulasse, avec des clés à la place des tournevis, à molette et sans, et à tube pour mieux les enfoncer.

J'ai fait ce que j'ai pu avec ces mains tendues qu'y avait pas que de l'amitié dedans. Le vieux se séchait les pognes dans mon dos, comme si j'avais mis ma chemise préférée ce matin.

— Vous avez de la chance, Frankie, elle est de repos aujourd'hui. C'est pas comme ce gros lard qui sait pas faire du vélo. Ah ! du gringue il sait en faire, mais de pédaler ça n'esquinte pas que la bécane qu'il enfourche. Voyez le pavé ce qu'il en a fait ! L'Histoire de Pargi ce pavé ! Et que maintenant c'est nous qu'on y veille. Mais que voulez-vous qu'on critique si c'est un flic qui la révisé ? Vous montez ?

Je sais pas si j'avais pu en placer une, mais tout bien réfléchi, j'aurais pas su quoi. Je me suis laissé conduire.

— Vous montez pas ? déglutis-je.

— J'habite pas là... Des histoires que j'en finirais pas de vous les raconter et que vous avez autre chose à faire. Vous avez trouvé le petit mot sur la commode ?

Je l'avais pas trouvé ! Mais si j'étais sûr que c'était pas moi, je l'étais encore plus que le lieutenant n'était pas sorti de chez moi sans. Ça m'a fichu un frisson, cette idée que ce devait être la bonne parce que j'en trouvais pas d'autres. Le vieux avait poussé la porte et me seringuait au sujet d'un 6 et d'un 9 que dans l'un des deux y avait un type qu'il valait mieux que je me trompe pas. Les deux bouts de la rue ne présentaient pas de signes que j'étais filé, preuve que je l'étais. Je m'attendais à voir surgir cette masse de graisse judiciaire à tout moment. Mais il devait de se méfier du vieux et de ses compagnons de lutte clandestine. Il n'interviendrait pas. Il avait un plan et c'était pas ici que ça se passait.

— Faites gaffe au 6 que c'est pas un 9, Frankie.

Je suis monté. En effet, y avait deux 6. Mais c'était pas difficile de deviner lequel était un 9. Je savais pas où je foutais les pieds. C'était à la fois compliqué et simple comme un bonjour que c'est le dernier qu'on prononce. Qu'est-ce que je foutais là au lieu d'aller au stage pour retrouver mon prof et ses gammes ? Mais c'est comme ça quand on sait pas où c'est que ça se trouve le bonheur. On cherche pas où il faut. Que des fois on

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

tombe dessus mais c'est pris. Je voulais pas crever comme ça, sans savoir pourquoi je m'étais trompé et que c'était pas là, juste avant de sortir, que je me suis laissé emberlificoté par ce cri par quoi tout commence.

22

Antonin étira son gros corps de baleine échouée sur la plage de l'Europe, les pieds nus sous la balustrade envahi d'une plante sans fleurs qu'il savait pas ce que c'était mais que ça avait poussé « naturellement », le mot ayant émoustillé l'esprit toujours aux aguets de ce bon vieux Laminouche qui s'appelait pas Laminouche ni Lamine ni Minouche, il se souvenait pas. Sa bidoche avait encore pris de l'ampleur. De 3 côtelettes matinales il était passé à 5. Ça pouvait pas être de l'hallal et c'est tant mieux, il en avait ras les couilles de pas faire un pas dans ce putain de pays sans se poser la question de si Dieu existait et s'il existait comme c'est que le disait la religion. De religion, il en avait plus depuis que le curé lui avait montré sa grosse bite couleur de vinasse recueillie sur un tonneau encore plus anachronique. Ah ! La ! La ! Ce que c'est l'enfance quand on y pense plus sans se dire qu'on aurait mieux fait d'y crever dans l'accident sur la nationale X en route vers le pays où le Ricard était à un prix si raisonnable qu'on pouvait en boire autant qu'on en avait envie.

— Au diable la mémoire ! s'écria-t-il au-dessus de la ville.

Et il se fraya un chemin entre le lit et l'armoire, que la fenêtre, qu'il avait finalement ouverte, se trouvait là, entre la table de chevet qui bancalait et le miroir qui symétrisait dans l'hypothèse de l'a-peu-près. Ça allait mieux depuis qu'il en avait causé avec ce blanc-bec de Frankie, de Bobonne qui avait du sang Aïssaoui mais pas queue et en parlant de queue il se plaignait de la sienne à cause du michelin qui la dissimulait, son nombril

ayant descendu la pente avec les poils qui lui restaient depuis qu'il prenait de la colocaine sur les conseils avisés de madame Troncard qui avait fait le stage. Maintenant le Frankie y savait tout de Bobonne ! Ce que c'est d'abuser. Mais à qui la faute si on abuse ? Et on se met à raconter sa vie à un ex taulard condamné injustement par une hiérarchie qui rêve de ministère, genre Kol Panglas qui l'avait convoqué ce matin parce qu'il avait eu vent de ses recherches auprès du Laboratoire et du Fichier, et sans le recours à l'IA qu'on en avait pas encore l'habitude dans la police et que ça rendait pas l'existence aussi facile que dans l'être et le néant, sans parler du cucul dostoïevskien à la mode algéroise.

Un p'tit blanc vite fait chez Baba et il se mit en route vers le commissariat central qui se trouvait en périphérie suite à une décision municipale. Antonin n'aimait pas le métro. Il y sortait jamais sa carte si on lui demandait amèrement de faire en sorte que son gros cul se contente d'une place et pas de deux, que des fois il mettait les pieds sur le siège en face pour soulager les effets de la goutte, si des fois il avait pas doublé la dose, toujours sur le conseil de madame Troncard qui commerçait pas que dans l'hallucination et l'oubli ; elle avait une haute idée de la douleur, avec le clin d'œil complice qui va avec. Mais Antonin se voyait pas tout zébré de rayures rouges, surtout au niveau des miches que Troncard elle avait demandé à voir, parce que lui y avait longtemps qu'il les voyait plus et c'était sans doute la raison qui expliquait qu'il avait esquinaté la bécane de Frankie, un bien gentil garçon au fond, surtout maintenant qu'il en savait trop sur Bobonne et qu'on peut pas deviner ce qu'un type qui a été privé pendant 5 ans de tout recours aux choses simples de la vie peut fabriquer avec des infos qui lui appartiennent pas mais qui contiennent le germe de ses fabulations artificielles. Il écrirait des romans, un jour, le petit Frankie qui deviendrait grand alors que l'Antonin y commencerait à être de trop.

Il y pensait à tout ça en claudiquant dans les ruelles du vieux Pargi où il avait plus envie d'y passer son enfance. Il y pensait pas comme ça,

comme je viens de l'écrire, parce que c'est pas comme ça que ça s'écrit, mais l'esprit y est, vous pouvez me croire. Il hésita en traversant une terrasse et les Noirs l'ont regardé comme s'il était pas chez lui. Ça sentait bon le café et y avait des négresses que Frankie y s'était confié à lui en échange de ce qu'il lui avait lui-même inculqué à propos de Bobonne qui avait aussi du sang gitan.

— Je prendrais un p'tit blanc et un noir...

— Un gros noir ou un p'tit noir ?

— Avec un croissant.

— On a pas d'croissant...

— Ben alors un p'tit blanc... avec un croissant...

Etc. Le ciel était clair ce matin, mais ça clignotait gris du côté des Pyrénées que c'est pas la porte à côté. Il aurait aimé voir les montagnes, mais y avait pas de plage non plus. Au fait, qu'est-ce qu'y avait ? Le nègre revint avec un gros blanc et un p'tit noir, sans croissant, histoire de contredire. Puis la banlieue s'était imposée au regard et au pif. Il sauta dans un taxi à cause qu'on peut pas atteindre le Central par les trottoirs. Y avait du monde dans le hall d'entrée, mais pas plus que d'habitude, bien qu'il en avait pas l'habitude, il préférerait se calfeutrer dans son petit bureau de quartier où Kol Panglas débarquait des fois avec de nouvelles consignes ministérielles. Il créchait au deuxième avec ascenseur oblique et virage à droite, serré et toujours inattendu. Alice Qand errait dans le couloir quand la porte de l'ascenseur s'ouvrit sur ses guiboles, entre le slip brésilien et les socquettes en soie véritable, sans compter les cuirs des escarpins et de la jupette à frange d'argent, qu'en remontant on passait par un chemisier transparent, très à la mode en ces temps d'incertitude, avant d'atteindre un cou où rutilaient les diamants de sa réussite conjugale. Une gueule à faire dresser la queue malgré le poids des mœurs qu'on a toujours sur la conscience. Elle s'amena sur lui comme si elle allait

l'embrasser, mais il savait d'avance qu'il l'écœurerait plus qu'un peu. Voilà comment il était, Antonin, dit Arto par les potes de travail, quand il se rendait compte qu'il s'était trop confié à un petit con à peine sorti de taule où qu'il aurait jamais dû être privé de l'essentiel et de l'important.

— Monsieur Panglas vous attend, Arto. Il est pas de bonne humeur. Comment va Bobonne ? Ya longtemps que j'ai plus de ses nouvelles.

Il se contenta de sourire au lieu de renseigner. Il en avait marre de Bobonne et de ce qu'elle lui inspirait de confidences qu'il aurait mieux fait de fermer sa gueule.

— Vous aimez toujours pas les cigares, Arto ? Moi je les déteste !

Le conduisait-elle et se laissait-il conduire ?

23

Les nouveaux bureaux étaient reluisants et pas que de propreté. Ça sentait l'impeccable même dans le plus infime détail. Alice Qand s'était assise près de lui dans le salon d'attente où poireautait un type qui avait jamais profité de la vue sur de pareilles guiboles. Elle arrêta pas de croiser et de décroiser. Mais ce que ce type ignorait, c'est qu'entre ces échasses de luxe y avait un membre qu'il était pas en creux, avec deux couilles réduites à la dimension de perles rares importées d'Orient, vu qu'Alice était une dame d'appellation mais pas d'origine contrôlée. Sinon il aurait peut-être cessé de balancer sa patte gauche à l'angle de son genou droit, que ça lui donnait un air qu'on aurait dit qu'il retrouvait ce qu'il avait perdu. Alice se marrait intérieurement.

— Ya plein de gens que je connais pas ici, confia-t-elle à l'oreille furtive d'Antonin. C'est ça qu'est chouette dans ces constructions modernes qu'on dirait du vieux revu et corrigé par la paresse intellectuelle des nouveaux créateurs de l'ambiance nationale : ya tellement de monde convoqué ou en visite que tu sais plus qui est qui et moi ça me rend toute folle, pas toi, Antonin ?

— J'suis déjà bien assez fou comme ça, ma poule ! Aussi obèse et moche que t'es bien foutue et pas baisable... Me complique pas si tu veux pas que j'en pleure, ma chérie...

Une secrétaire apparut, en tailleur qu'elle avait bien fait de pas se mettre à poil. Elle fit signe au type qui dut interrompre son film. Avant d'entrer par la porte qu'elle tenait ouverte dans son dos, il jeta un œil sur l'objet que son désir interrogeait encore de la même attente. On a pas idée de se la laisser couper alors qu'on y était presque.

— En voilà un que c'est pas le genre de mec avec qui je m'aime, dit Alice.

— Je croyais que t'étais mariée...

— Ça n'empêche ! Tu parles... J'ai épousé une gonzesse.

— Un mariage non mixte !

— Comme tu dis ! Que depuis qu'elle me connaît mieux, elle pense qu'à ma bite et que dans le lit, ô Antonin, je redeviens un homme ! Pas toi ?

— Tu sais bien que Bobonne...

— Ah ! Vouais... avec un type de sa race, à ce qu'on dit, que si elle avait été de la tienne, elle aurait pas agi autrement, et tu sais sans doute pourquoi, mon pauvre Antonin...

— On est plusieurs à le savoir maintenant... Cette manie que j'ai d'en parler... Tiens, pas plus tard qu'hier... Tu connais le jeune Frank Chercos ? T'as eu son dossier entre les mains à l'époque, que ça remonte à 5 ans...

— Et pas que son dossier, si tu veux savoir... mais à l'époque j'étais un homme...

— Ah ! dis donc ! J'y connaissais pas cette particularité... parce que figure-té qu'en ce moment je le fréquente beaucoup...

— Fais gaffe qu'il te prenne pas pour une négresse !

La secrétaire en carton-pâte réapparut, sans le type qui était entré avec elle et elle me fit signe d'avancer vers elle, mais sans siffler. Alice se leva et me prit le coude.

— Monsieur Panglas vous attend, mes chéris, dit la greffière comme si elle s'apprêtait à se marrer. Vous faites un bien joli couple, vous deux ! Mais madame Qand est déjà prise. Par une autre femme, si je ne m'abuse...

— C'est ça, connasse, abuse-toi et parles-en au curé !

Kol Panglas fumait derrière son bureau, oblique dans son fauteuil épais qui crissait et la fumée cherchait une issue dans les grandes vitres qu'on se demandait comment ça s'ouvrait sans ces petites espagnolettes qu'on a dans nos petits appartements qui ont traversé les deux grandes guerres sans se défigurer au rythme imposé par le progrès à l'intelligence qu'un jour c'est plus nous qu'on en profitera, mais les animaux qui, comme on le sait déjà, n'ont pas le sens de la destruction systémique. *¡Ole !*

— Prenez place, les amis. Yen a pour tout le monde comme vous pouvez le constater. Vous, Alice, je vous conseille celui-ci de fauteuil : il mettra vos guiboles en valeur et je parle pas de la courbure lombaire qui avantage le téton même sans transparence, que de ce côté-là vous avez mis le paquet ce matin, ma belle !

— Vous me flattez, patron, qu'avant vous me flattiez pas, ni même une petite remarque désobligeante au passage...

— Et comment va ce cher Antonin ? Je vous demande pas des nouvelles de Bobonne, on en a pas. Du moins pas encore. On l'a aperçue pour la dernière fois dans les Béni-Snassen que je sais pas où c'est et que je m'en fous. Vous vous en foutez pas, vous, Antonin... ?

— Faut que je me fasse une raison, patron... Ce matin encore j'en ai parlé à un négro qui m'a fait chier avec son blanc et son noir, et qu'il avait pas de croissant...

— Faut consulter Troncard...

— J'en ai ma dose ! Mais je voudrais pas déranger avec mes choses que c'est pas les vôtres, patron...

— Vous ne me dérangez jamais, Antonin. Mais en effet, je vous ai pas convoqué pour parler de vos problèmes de cul... Vous savez de quoi... ?

Kol Panglas posa son regard de maître du jeu sur le volume en croissance constance de son subalterne, comme si celui-ci des fois y savait pas de quoi c'était le thème et il fallait réintroduire le sujet dans la conversation. Depuis la mise en place de l'IA dans le réseau des services constituant la Recherche du Bonheur sans Joie, le personnel avait tendance à abuser du recours aux facilités hallucinatoires que même ça n'hallucinait pas à tous les coups et ça rendait tout le monde nerveux.

— Parlez-moi de Gisèle, Antonin... Je vous l'ai mise entre les pattes. Et si je suis bien renseigné, vous en avez déjà profité...

Il rejeta un nuage de fumée grise aux reflets noirs qui se posa sur son sous-main de cuir rouge sang avec des filets d'or que ça donnait un mal de tronche amer de les compter.

— À croire que la belle aime l'obésité chez le mâle... Nous qu'on avait pensé qu'elle aurait plutôt penché pour les biscoteaux du jeune Frank qui en a affiné les perspectives en 5 ans d'enfermement qu'un jour ça va nous retomber dessus...

— Sally Sabat y veille... interposa Alice avec un air qu'elle en savait plus que ce qu'elle était censée savoir.

Kol Panglas la regarda comme s'il ne l'aimait plus autant, malgré la lumière que le soleil répandait sur sa chair que si on savait pas que c'était de la chair c'est qu'on y connaissait rien en os. Du priapisme garanti.

— Je sais ce que Sally pense de mes recherches d'une justice qui doive rien au Droit !

— Je disais ça comme ça, des fois qu'Antonin y soye pas au courant...

— Vous pensez s'il se l'est faite, la Sally ! Du temps ousqu'il était maigre et qu'en rapport il paraissait plus mâle que la bête qu'il est devenu...

— À cause de qui et de quoi ? hurla soudain Antonin.

Le silence tomba, on savait pas d'où, ou on le savait trop, et l'usage conseilla de parler d'autre chose. On en reparlera plus loin. Patience.

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire d'écouvillon ? bifurqua Kol Panglas qui ne cacha pas sa satisfaction de retrouver le thème de cette rencontre laquelle il avait décidé la veille avant de quitter les lieux pour retrouver sa solitude de vieux capitaine qui connaît toutes les mers du monde et ce qui s'y noie pour le grand plaisir des romanciers et de leurs chroniqueurs vendus et revendus.

Antonin se contenta de poser ses yeux sur les cuisses d'Alice. Elle l'avait trahi. Il y avait bien pensé, en lui confiant l'écouvillon que Gisèle elle lui avait pas dit ni comment ni pourquoi, mais son esprit toujours déçu avait chassé ces vilaines pensées et il avait attendu qu'Alice, qui dirigeait le Labo, le renseigne sur l'ADN en question. Il se chargerait lui-même d'en tirer les conclusions nécessaires, surtout vis-à-vis de Gisèle qu'il avait ordre de pas la perdre en route, que si ça arrivait Kol Panglas saisisrait lui-même ces données, quitte à user d'une porte dérobée.

— Je vous écoute, Antonin ? Est-ce que cet ADN, qui n'a plus de secret pour notre belle amie Alice, a quelque chose à voir avec notre affaire, autrement dit avec ce vieux Roger Russel que je veux pas crever sans assister au terrible ennui romantique qui s'emparera de lui quand j'aurais réussi à le coffrer à perpète !

— Faut voir, patron... Je connais pas les conclusions du Labo...

— Labo que vous avez tenté d'y entrer sans ma permission expresse ! Heureusement, notre charmante Alice a le sens de la responsabilité là il faut !

— C'est-y que je dois deviner à qui appartient cet ADN, patron... ?

— C'est celui du brigadier Ouche, plus connu dans nos services sous le sobriquet de Laminouche que si me goure pas de management il est sous vos ordres, lieutenant !

Kol Panglas se servit de son poing pour frapper son sous-main de cuir rouge sang aux filets d'or que...

— De qui est l'enfant, lieutenant Lafigue ?

Antonin quitta le Central avant l'heure de la cafète. Il abandonna Alice Qand qui ne cachait plus son érection. Elle déposa un humide baiser sur ses lèvres en lui donnant rendez-vous. Il n'irait pas. Il en avait marre d'enculer une gonzesse qui n'en était pas une et qui était marié à une autre gonzesse qui passait pour une tribade alors qu'elle en était pas une. On a raison de se demander si ces complications sont le fait de l'humain ou de l'IA, mais personne pour y répondre, comme le téléphone de Gaston. L'ADN de Laminouche. Et Laminouche qui avait disparu après avoir perdu les trois sbires de Rog Russel qu'il avait pour mission de filer, histoire de savoir si c'était pas là où se planquait leur employeur en attendant que Sally Sabat signe le papelard de non-lieu. Des fois on se demande si on aurait pas mieux fait de pas y aller où on voulait pas y aller. Mais pour l'instant, la disparition de Laminouche n'était pas un sujet. Il était le seul à s'en inquiéter. Et cette histoire que Gisèle avait un frère jumeau qui ressemblait à s'y méprendre au brigadier disparu ? Y avait des noirs dans cette obscurité et ça n'avait pas l'air de pas compliquer. Il en aurait le cœur net. Mais avec des pincettes. Gisèle ne souhaitait-elle pas l'épouser ? Elle qui travaillait pour Roger Russel ? Comment c'est qu'on obtient le divorce d'une conasse qui s'était barrée sans laisser d'adresse. En voilà une

question qui s'ajoutait. Et dans le taxi qui le ramenait chez lui, Antonin passa en revue des tas d'autres questions qui risquaient fort de compliquer que si jamais la chance ne s'en mêlait pas, il était bien barré pour augmenter la dose, et pas que celle du soir.

24

— Alfred ! Mets-la-moi que je suis triste ce matin !

— M'appelle pas Alfred ! Tu sais très bien comment je m'appelle !

— C'est le passé qui revient ! J'y peux rien ! Je suis triste ! Je suis entouré de crétins ! Que s'ils avaient pas un peu de mémoire, ils iraient chercher où sans l'intelligence qui fait de nous des hommes...

— Ce que je ne suis plus, Kol.

Antonin le gros lard venait de quitter les lieux. Les rideaux de pure soie vénitienne tissée en Chine populaire étaient agités par les tourbillons anarchiques de la VMC et la fumée qui montait du cendrier de jade en forme de feuille de platane mandarin se tortillait à la surface du plafond, comme si elle savait plus comment qu'elle avait fait la dernière fois pour sortir de cet enfer climatisé qui fonctionnait de travers si on avait trop chaud. Alice sortit son membre raide et tranquille et le cul de Kol s'entrouvrit sous la traction de ses paluches aux doigts jaunes comme de vieux bâtons de réglisse à la récré.

— Un p'tit tour et pis j'm'en va, dit Alice en pistonnant sans conviction *que c'est pas de l'amour mais que ça rappelle le bon temps où qu'on s'fichait*, pensa-t-elle, *d'être jugés, Kolicoco et moi.*

Kol mordillait un angle de son sous-main en cuir rouge bordé de filets d'or... Le cigare s'éteignait doucement et la colonne de fumée redescendait à la même vitesse. Alice, dix minutes plus tard, sautait dans

le 975 sans se faire chahuter par le chauffeur qu'on aurait dit une mergez. Un Séminole, pensa-t-elle en souvenir de vacances en hydroglisseur. Elle en voyait partout depuis, même si c'étaient que des négros qui revenaient de la Costa Brava bandelés comme des momies qu'on voyait que leurs tronches et que c'étaient peut-être des Anglais. Le bus pila au milieu d'une place qui commençait à fourmiller. La porte s'ouvrit et la rumeur des explosions en profita pour être du voyage, mais personne se bouchait les oreilles ni se curait le nez pour en sortir un doigt tout noir. Un flic de la même couleur, avec l'accent d'Occitanie, renseignait des Chinetoques qui savaient où se trouvait la tour Féfèle mais qui ignoraient où la trouver ou comment qu'on fait pour y aller si on sait pas à quel secteur de la stratégie policière appartient ce flic qui montrait ses dents et le blanc de ses yeux, histoire de faire valoir sa connaissance du blanc, qu'il était peut-être un poète du deuil alors que ses joues annonçaient la joie de fouler enfin le pavé parigien. La clinique du docteur Recourbé se trouvait à deux pas de là. Encore trois minutes à pied, rue des Petits Pas Mesurés où le pavé était fictif en souvenir des pétroleuses. Alice tortilla un peu son derrière, histoire de se secouer les prunes, vu qu'elle venait de s'en servir et qu'elle était passée aux toilettes des dames pour en rafraîchir la tige qui maintenait obstinément sa rigidité. Le docteur ne s'en formaliserait pas. C'était lui qui enculait.

— Ah ! Madame Qand ! Je suis ravie...

Je mets un e à cause que c'était le petit secrétaire en bermuda qui se précipitait pour lui ôter sa capeline et sa capuche. Vous comprenez ? Moi pas. Il lui proposa un fauteuil qui sentait la lavande, comme elle aimait sentir. Ce petit être indéfinissable savait tout de vous. Une autre gonzesse d'un âge reculé prenait le frais dans une ambiance printanière, affalée dans une bergère à dôme où soufflait une brise à saveur piémont avec de noirs sapins dans les hauteurs ennuagées. Elle paraissait aux anges. Le docteur Recourbé savait recevoir sa clientèle, même que des fois c'était

gracieusement si on n'y voyait pas d'inconvénient. Alice n'en voyait pas dans la mesure où elle considérait cette grâce comme un supplément destiné à améliorer le diagnostic. Elle salua la grosse dondon sans se mêler de son printemps divisé par autant d'années qu'elle en supportait visiblement sans exaltation, ce qui la rendait peut-être jalouse, vu l'état de ses guiboles, mais elle devait être en début de traitement, ce qui expliquait —une conversation qu'Alice évita soigneusement en se plongeant aussi sec dans une revue porno qui avait connu ses exploits il n'y avait pas si longtemps que ça, n'exagérons pas, le priapisme finit par devenir ennuyeux.

— Madame Cluc ? Le docteur va vous recevoir. Approchez et voyez comme le printemps est précoce cette année... Qu'il va éjaculer sans vous si vous vous hâtez pas les gambettes !

Le petit secrétaire ouvrit la porte du printemps et la bonne femme s'y précipita comme si elle avait peur d'arriver en retard. Alice n'aimait pas ce genre de spectacle. L'humanité de l'être y perd les raisons de son néant et les enfants s'imaginent que c'est l'exemple à suivre. Elle avait pas d'enfant. Pas encore. Sally hésitait.

— Le docteur est impatient de vous servir, madame Qand, mais cette dame a rendez-vous...

— Je comprends... Vous zavez pas quelque chose pour calmer les nerfs ?

— Une demie pastille de colocaïne peut-être...

— Avec un doigt de viski, merci.

Le docteur Recourbé n'avait pas d'âge. Bien malin celui qui en aurait décelé les racines raciales. Il n'était ni beau ni laid et il descendait par les cousins du fameux docteur Markus Schutz qui s'illustra jadis dans l'amélioration de la race envisagée sous l'angle de la beauté. Chacun se souvenait de son slogan publicitaire et idéologique : « On tuera tous les

affreux ! » Il en tua quelques-uns, car il n'avait pas compris ou pas voulu comprendre qu'il ne s'agit pas de supprimer mais de remplacer, comme le pensait aujourd'hui son descendant et praticien de renom, le docteur Renato Recourbé qui portait un prénom italien de par la mère et un nom occitan ou en tout cas hérité de la tradition romane, disait-on, si des fois il avait un père, ce qui ne se savait pas clairement et ajoutait du mystère au mystère. Alice s'installa dans le fauteuil idoine, un peu trop conçu dans la seule perspective de son utilité médicale, les pattes en l'air comme en cocotte, et le docteur s'avança sans instruments, ceux-ci arrivant par-dessous après avoir appuyé sur un bouton, ce que le patient ne voyait pas, c'étaient des instruments de métal et la plupart exhibaient un affûtage pour le moins désagréable à entendre.

— Ce sera facile, dit le docteur. Vous ne sentirez rien, évidemment.

Il laissa échapper un soupir de tragédien de fin d'acte V.

— Je ne m'en sers pas, certes, mais c'est tout de même dommage, mon cher Alfred... car la nature vous a doté d'un membre digne de Dieu lui-même, qui était asexué comme en a témoigné Madeleine.

— Je vous en prie, docteur ! Ne m'appellez pas Alfred ! J'ai l'impression de retourner en enfance ! Freddie ! Freddie ! Freddie !

— Votre maman... Je sais... Un anus en or... Nous le savions tous... Quand souhaitez-vous vous séparer de cet objet du désir... ?

— Mais le plus tôt possible, docteur ! J'ai épousé une femme dans le cadre d'un mariage non mixte ! Sur fausse déclaration. Vous connaissez ma position professionnelle. Si cela se savait, que je suis un homme... ah ! Je n'ose y penser ! Il faut réparer cette erreur, docteur !

— Suis-je le seul au courant... ? Il y a ce Kol Panglas... que j'ai connu du temps où nous étions tous de fameux pédérastes. Hélas, on ne peut pas reculer ni avancer ! Le temps n'est pas conçu pour ça. À qui la faute ?

Sur ces mots, il referma les cuisses de sa patiente et les genoux pincèrent son long nez, juste assez pour lui arracher un petit cri d'enfant tourmenté par la contrariété à la suite de la dernière leçon de comportement. Alice sauta souplement à terre, retenant ses jupes et aussitôt rechaussa ses talons aiguille tandis que le docteur éjaculait dans le lavabo, robinet ouvert à fond pour couvrir les froissements métalliques de son prépuce. Il était très en avance sur son temps, le docteur Renato Recourbé. Il referma son blanc tablier et se tourna vers Alice qui se revelevait devant un miroir.

— Sans ça, ce ne sera plus la même chose, dit-il. Mais peut-être ne nous reverrons-nous plus après l'opération et les visites de contrôle... Je les ferais durer celles-là, croyez-moi, Alfred !

Ils se quittèrent aimablement, sans autre cérémonie. À travers la cloison qui jouxtait les armoires à pharmacie, on entendait la pluie printanière et des oiseaux chantaient à tue-tête.

25

En sortant de la clinique, elle ne fut ni surprise ni heureuse d'apercevoir le brigadier Laminouche qui descendait les escaliers menant au laboratoire où l'équipe du docteur Recourbé se livrait à de secrètes recherches dont certaines étaient promises, selon la Presse qui n'en savait rien, à un avenir prometteur de savoir et de pépettes. Comme il n'était pas question pour elle de s'entretenir d'ADN avec un employé de base, elle se hâta d'atteindre la guérite déjà peuplée du 1/975. Elle dut se fondre dans cette petite masse à la fois impatiente et résignée, car la façade de la clinique, à deux pas de là, était vitrée de bas en haut, ou le contraire, et on pouvait voir ses personnages monter, descendre, passer et surtout coller leur nez sur ces transparences pour observer la rue, la place et la complexité de la circulation et de ses feux. Le bus s'amena en rampant comme une bête fatiguée de recommencer au retour ce qu'il avait déjà recommencé à l'aller. Il y avait de la place. C'était un jour sans marché et on ne se marchait pas sur les pieds. Alice laissa frétiller ses petits orteils vernis qui prenaient l'air à la pointe de ces sandalettes à aiguille. Un homme construit de traviole, dans le sens devant-derrrière et vaguement sur le côté, relaquait ses jambes décroisées, car elle bandait de joie rien qu'à l'idée de régulariser son dossier d'identité. Ça en boucherait un coin à Sally qui se prenait pour une femme.

Elle aussi dirigeait un laboratoire, mais il n'était pas situé dans une clinique et on n'y œuvrait pas pour améliorer la condition humaine. On y

pratiquait pas la recherche, ce qu'Alice regrettait car elle avait passé sa jeunesse la plus chère à étudier dans la perspective du Nobel. Ce rêve-là s'était achevé au bout de la nuit et depuis elle vivait ou plutôt existait sous le soleil des activités humaines au service de l'ordre comme d'autres se consacrent à la propreté ou à l'éducation. D'anus en anus elle avait gravi les échelons fragiles de la hiérarchie. Objet de désir et de haine, elle traversait ainsi le champ des possibilités d'ascenseur. Plus belle qu'une femme et donc plus intelligente, elle était appréciée de tous et haïe autant de fois, car ce qui fait le bonheur des uns est une injustice pour les autres.

Elle salua diverses secrétaires et factotums et pénétra enfin dans son antre où seul son secrétaire avait droit de séjour, joli petit cul qui sortait à peine de l'adolescence avec une petite queue comme en rêvent les chats. Il était justement en train de consulter le MSD à usage professionnel, à l'endroit des MST, et son visage poupin et olympique à la fois était en train de se décomposer.

— Vous avez les résultats de l'échantillon étiqueté 'Lafigue, Antonin'... ?

— Il est mort de quoi Baudelaire... ?

Alice s'enferma dans son bureau avec vue sur les nouvelles constructions d'avenir. Elle ne consultait pas la fiche 'Lafigue, Antonin'. Elle voyait la tour Féfèle comme jamais les Chinois, tout populaires qu'ils sont, ne la verraient : d'en haut, quoiqu'ils arrivassent par-là, mais ce n'était pas le même haut, celui qui s'offrait à son regard ne profitait qu'aux âmes saines et sainement conçues, comme une ligne de défense russe aux frontières de la volonté d'empire. C'était l'ADN du brigadier Ouche, dit Laminouche par ses amis et ennemis. Et le lieutenant Lafigue Antonin était à sa recherche, sans le trouver. Or, Alice venait de le trouver, sans aucun effort de concentration, alors que le lieutenant était sorti du bureau de Kol Panglas avec une contraction faciale dont on devinait l'étendue sur le reste

de son corps, malgré les boursoufflures et autres œdèmes en phase gazeuse. Que savait-il qu'elle-même ignorait ? Où donc Gisèle avait-elle écouvillonné cet échantillon significatif de la complexité en formation d'une enquête qui mettait en jeu la crédibilité même de ce cochon de Kol Panglas ? Elle voulait en avoir le cœur net. Et pour satisfaire cette curiosité peut-être insane, il fallait se renseigner auprès de Gisèle, la petite agente double qui servait à la fois les intérêts de cette crapule de Roger Russel et de ce vicelard de Kol Panglas. Avec le dégoûtant et innommable Antonin Lafigue, ça faisait 4. La pauvre Gisèle ne saurait plus où donner de la tête sans la perdre. Ce qu'elle ignorait, Alice, c'est que notre Frankie Chercos était aussi en lice. Et justement, ce midi-là, il était en train de se demander s'il y allait à pied, en vélo ou autrement.

26

— Ah ! Dis donc ! Le beau baraqué ! Et sans gonflette que ça se voit que ça en n'est pas. Seulement, mon p'tit chou blanc, j'suis retraitée. Même que ça se voye pas mais que j'ai les papiers du minimum. Secundo, si c'est ma fille qui t'empoigne, sache qu'elle est vierge et qu'elle bosse dans le salaire mensuel avec garantie de l'emploi. Tu seras venu pour rien, Brad...

Exactement le genre de négresse que j'avais pas envie. Au moins 40% de plus que moi. Et comme elle disait en se tortillant les poignées d'amour, je suis plutôt calé de la fibre musculaire que je l'avais avant de languir en taule, 5 ans que j'en ai profité pour augmenter la masse et pas que du point de vue énergétique, je négligeais pas l'esthétique, que la vioque qui se trémoussait sur son paillason elle s'y connaissait en esthétique que ça se mesure aussi en cm avec ou sans turgescence selon les circonstances que des fois j'érecte pas et cette bamboula m'inspirait pas. Pourtant, j'avais frappé à la bonne porte.

— C'est bien ici que crèche mademoiselle Tam'ba... ?

— Ici yen a qu'une de demoiselle et elle est pas à vendre !

— Je suis... je suis le « fiancée » de Gisèle...

Elle me regarda comme si elle s'apprêtait à m'en mettre un que j'ai jamais cogné une femme mais que j'en avais des fois envie et je savais toujours pourquoi. Je sentais que j'allais savoir. Des nibards que je les

avais collés sur mon nez. Et des yeux d'un bleu que ça lui venait pas de l'Afrique antique qu'il paraît que c'est une civilisation mortelle mais qu'on sait pas si elle est morte.

— Qu'est-ce que tu veux dire par-là, coco... ?

Les plis de ses joues me disaient qu'elle commençait à comprendre : baraqué, « fiancée », une gueule à pas avoir joui en compagnie depuis des lunes que Mohammed il y est pour rien malgré les bruits qui courent...

— J'étais en taule ya pas encore une semaine, m'dame. Et que quand j'y étais, j'étais « fiancée » à une certaine Gisèle Tam'ba, que je suis tombé je sais pas comment sur le dossier...

— T'es tombé, hein... ? Comment c'est ton blaze... que je me rappelle si c'est toi... ?

— Vous n'êtes pas Gisèle... heu... au moins... ?

Elle éclata de rire. Ça faisait longtemps que j'avais pas autant amusé quelqu'un. Mais j'avais l'angoisse dans le sac. Et aucune envie d'en causer.

— Je vois de quoi tu causes, Schwarzie... Ça me revient maintenant... Elle savait peut-être pas que t'avais un sosie à Hollywood... Entre, mon petit...

Je me suis glissé entre ses tripes et le chambranle où vaguaient des punaises. Elle accompagna mon entrée d'une petite poussette avec un doigt dans la raie, comme qu'on fait au Tour quand on est que spectateur et qu'on est pas venu que pour les merguez. J'ai passé une autre porte dans les mêmes conditions, que ça m'excitait pas mais j'étais sur la bonne voie. Je savais plus si je venais pour remercier (pour les colis) ou pour m'assurer que j'en avais pas fantasmé au-delà des 20% qu'il était pas question que j'aille plus loin question dépassement, mon crédit me le permettait pas. Le salon était éclairé par la façade d'en face, laquelle

reflétait un soleil en morceaux comme c'est qu'on en trouve en ville si on se souvient des dernières vacances, mais les miennes zavaient pas zété des qu'on passe à poil sur le sable entre les terrasses qui sentent la plancha et l'écume qu'on fait les pipes. Elle le savait maintenant que ça lui revenait et je m'attendais à voir la Gisèle sortir de la salle de bain en peignoir avec une serviette sur la carafe et les pieds dans des sandalettes du genre pompier.

— Assieds-toi, Maciste. Elle va pas tarder. Elle a sa coupure à la une. T'attendras pas aussi longtemps que moi, que de te voir ça me rappelle que j'ai en ai eu, du bon temps, que c'est celui qu'on se rappelle, si tu vois ce que je veux dire. Ouais, ouais. Gisèle est restée vierge. Elle conduit des métros. Ça te dit, les métros... ?

— Pas trop...

— Y zen n'ont pas en taule, je sais. C'est pas qu'ils veulent pas, mais y zen n'ont pas besoin. Faut en avoir besoin pour savoir ce que c'est...

Non, je voyais pas de quoi elle parlait, la grosse négresse qui ressemblait à sa fille et que j'étais venu pour rien. C'est que des négros, on en voit beaucoup à peine qu'on met le nez dehors, mais que de les fréquenter c'est moins facile à concevoir et que les crimes coloniaux reviennent toujours sur le tapis, comme si que j'étais de l'époque et que je m'en foutais pas que ça me soye pas arrivé comme ça nous pendait au nez qu'on nous remplace et qu'on disparaisse dans les siècles des siècles. J'étais sûr, vu la qualité de ma musculature et l'hygiène de mon intelligence que mes enfants seraient blancs, comme Lee Anderson, pas comme Dan Parker.

— J'ai du café que ça en est... Ça te dit, Gordon ?

— J'en bois que de l'erzast depuis que...

— Je sais, je sais, Visage Pâle... Les mauvaises habitudes que c'est au placard qu'on se les coltine... Et je me caresse ! Et qu'on m'encule !

Halala ! Que tu vas croire que j'en parle comme si que j'y avais passé mes congés payés... Des nuits au gnouf, je dis pas, mais j'ai jamais plongé dans la délinquance... ni été victime d'un complot...

Elle me regardait en coin pendant que le café refroidissait dans la lumière éteinte du soleil que c'était que des reflets et que j'en avais envie d'en regarder un en face, quitte à me payer des Ray Ban avec le fric de l'insertion. Elle consultait le coucou pendu au mur. Il avait la langue dehors et ne rentrait plus, qu'elle me racontait, mais que ce voyage en Suisse avait été un bon souvenir et que maintenant ça n'était plus qu'un coucou qui coucoulait plus alors que les aiguilles on pouvait compter sur elles, si je voyais comment qu'elle métaphorait petit nègre...

— Tu vas tomber sur le cul, Duranton...

Et c'est qui qui apparaît aussitôt, comme à la messe du dimanche chez mémé qu'y zont aussi une Vénus au village, si c'est pas Gisèle qui pousse la porte avec la roue avant de son vélo !

— Je le monte à cause de ces gosses ! me dit-elle.

Et je me lève au son de la clochette. Une gonzesse qu'elle a pas de race. De la beauté pure, ni noire, ni blanche, ni rien de ce que je savais du corps féminin vu de l'extérieur, compte tenu que j'avais plutôt pratiqué l'intermédiaire, en écran ou en papier. Le vélo se pencha doucement contre la tapisserie à fleurs que je me souviens maintenant que c'était des violettes et qu'y avait pas de mimosas comme chez mémé qui m'a vu grandir dans le péché sans me le dire.

— Frank Chercos, hein... ? Ouais, ouais, je vous ai pas oublié. C'était le programme intitulé « La fiancée du taulard », que c'est devenu un film mais que j'étais pas dedans parce que j'étais noire...

— Oh ! Vous n'êtes pas si noire que ça...

— Vous croyez... ?

— Asseyez-vous, les fiancés, dit la vioque en versant le café. Faudra vous presser, jeune homme, parce que la coupure ça va vite quand on a plein de choses à se dire. Halala ! 5 ans, rien que ça ! Ça me donne des poils que si j'en avais je les dresserais sans le vouloir ! Vous en avez, vous, des poils, Steve... ? Je dis ça si jamais vous avez abusé des analbolisants... Qu'un de mes ex qui pratiquait l'enseignement des jeunes filles en fleurs il en a conçu une atrophie qui lui interdisait la pratique, alors qu'il avait de la théorie une connaissance que je m'en suis servi avec d'autres qui regardaient pas le sport à la télé.

— Maman ! Tu parles, tu parles !

— Tu parles si je parle ! Que ce pauvre Blanc il a jamais vu d'aussi belles guiboles et qu'il savait pas que t'es plus intelligente que lui.

— Tu exagères toujours, maman !

— J'exagère que j'exagère pas, voilà ! Même ton père je l'exagère pas. Mais lui est un affreux mirmidon qui se demande même pas comment qu'une grosse dondon comme moi et un vilain crapoussin comme lui ils ont fait pour mettre au monde une pareille beauté que j'en reviens toujours pas alors que ça lui inspire des désirs d'inceste. Ça t'en inspire pas, à toi, bel olympien ?

— C'est pas mon frère, maman ! Si on parlait d'autre chose pendant que je m'enfile ce saucisson-beurre de chez Popol ?

Riait la belle Gisèle qu'elle fait les 20%, mais en moins. Une trique que j'avais envie de m'en servir ! Mais elle croquait son casse-dalle avec une gourmandise que c'était un spectacle à pas rater sous aucun prétexte, que j'en avais pas des prétextes, sinon j'aurais éjaculé sans y être invité. On a frappé à la porte à ce moment-là. Les mâchoires de la belle se sont immobilisées, comme si qu'elle redoutait de pas aller jusqu'à la dernière bouchée, que c'est la meilleure avant de revenir sur terre.

— J'y vais voir, dit la vioque en soulevant sa masse corporelle.

Après un gémissement que ça m'a pas fait pitié tellement j'avais d'yeux que pour les nibards en attente que le cœur retrouve son rythme ordinaire, elle s'est dirigée vers la porte que des doigts continuaient de tapoter selon un code que je savais pas déchiffrer parce que j'étais pas de la famille. Or, les yeux de Gisèle témoignaient qu'elle avait reçu le message sans parasite dans mon genre. La vioque s'est mise à parler à voix basse contre la porte qui insistait malgré un contenu que la vioque semblait répéter comme si son interlocuteur, debout sur le paillason, parlait une autre langue. Gisèle tentait de mesurer mon niveau de questionnement, mais je ne lui cétais que mon profil en y fermant l'œil que des fois elle sache lire de côté. C'est que le programme « La fiancée du taulard » n'embauchait que des filles vachement intelligentes, ce qui est rare et incertain, sauf que je savais pas, d'après le prospectus qui servait de contrat, qu'elles étaient aussi belles que mes rêves étaient cochons. Puis on a cessé de frapper. Et la vioque est revenue s'asseoir. Les mâchoires de Gisèle ont repris le travail, avec un retard que ça semblait l'inquiéter et qu'on aurait peut-être pas le temps d'aller au bout de ces retrouvailles qui n'en étaient pas puisqu'on s'était jamais rencontré. À la fin de la coupure, elle m'a raccompagné sur le trottoir et vous savez quoi ? Le type qui m'avait pas enculé mais que ça l'avait pas empêché de crever dans mon plumard, il était là à attendre, les pognes dans les poches et comme si ça suffisait pas qu'il y soye, yen avait un autre tout pareil, que si yen avait eu un troisième j'aurais posé la question.

27

J'y aurais répondu quoi à la question si j'avais eu l'occasion de la poser ? Le pain que j'ai pris dans la nuque en était-il la réponse ? J'étais aux plumes. À poil et prisonnier d'un système de contention que ça m'a rappelé grand-mère. Ça sentait comme dans les musées où il y a des os et des bocaux. Pas de poussière ni d'insectes. La même lumière tamisée par des rideaux vénitiens à peine qu'on devinait qu'il faisait jour et que j'étais pas chez moi. Ça gouttait dans un tuyau mais j'ai pas eu le cran de voir l'aiguille. J'avais pas soif. Ni faim. Et j'étais ni bien ni mal. Pas même angoissé comme que je le suis quand on me retient alors que je sais pas pourquoi et que si on finit par me le dire je me sens tellement victime d'une injustice que l'enfant que j'ai été me revient et je refuse de parler même à l'odeur des bonbons qui me passent ainsi sous le nez, toujours la même histoire. Y avait personne d'autre que moi dans cette pièce, pas une chaise et si j'étais pas bigleux y avait pas de porte et la fenêtre paraissait aussi fausse que si je l'avais peinte moi-même. Mais sur quel mur, nom de Dieu !

— Il est revenu, dit une voix entre le mâle et la femelle et avec un accent pas d'ici.

— Préviens le docteur.

J'allais peut-être savoir où elle était la porte ! Du blanc pas cassé. Et pas une image avec des rails et des arbres, des ponts, des tunnels... un chat errant sur le ballast. Arrrgh ! J'étais subitement passé de la première

à la deuxième position et le blues me proposait ses altérations au rythme des espaces de dilatation que les boggies jouaient avec l'air du retour au bercail.

— Tu ramènes rien à la maison, fils, après un voyage que ça t'a mené si loin que tu nous reviens tout bronzé et avec des microbes qu'on en avait jamais vu des pareils dans le coin, pas vrai, voisin ?

Le voisin en question était apparu comme s'il avait traversé le mur, soit qu'il avait pas trouvé la porte, soit qu'y en avait pas.

— Je suis pas votre voisin, Frankie. Je suis l'infirmière chargée de préparer l'opération. Détendez-vous et pensez que vous allez vivre !

Elle aurait pas dit ça, que j'allais vivre comme si j'étais en train de crever, ah ! vain Dieu je lui aurais posé la question « Mais de quoi ? » et puis je me suis dit qu'un traumatisme crânien est vite arrivé, surtout si on a tapé dessus pour que je voye plus rien et peut-être même que je voye plus jamais.

— Le docteur va venir, Frankie. Combien j'ai de doigts ?

J'en avais mal à ceux que j'avais aux pieds, mais je savais pas pourquoi, peut-être parce qu'on me faisait marcher.

— V'là le docteur ! dit une voix à travers le mur. Planquez les clopes et les capotes !

Ça se terminait par un petit rire étouffé et j'ai entendu les pas dans ce qui pouvait être un couloir. Le docteur était un petit homme, avec une tête que j'aurais pas aimé l'avoir à la place de la mienne et une tenue de route qu'on a pas envie de monter avec lui.

— Ce sera rien, Frankie, dit-il en me prenant le poignet. Anesthésie locale. Si vous le souhaitez, vous pourrez voir sur l'écran. Sinon fermez les yeux et attendez, on vous dira quand c'est fini. Ensuite, deux jours de repos sans soleil.

— C'est grave... ?

Le genre de question qui provoque une distorsion du temps. Quel jour on était ? Qu'est-ce que je faisais dans la vie active ? De quoi sera fait demain ?

— Bien, Gerda, faites venir les opérateurs.

— C'est pas vous qui... ?

— Non, pas moi. Je suis médecin, pas porte-parole du Grand Horloger. Bonjour, messieurs. Voici l'impétrant...

— Mais j'ai rien demandé... !

— Si, vous avez « demandé », sinon vous ne seriez pas là, à 1000 maravédis par jour et au frais de la princesse.

— Bonjour, Frankie ! Salam ! Shalom !

Double voix, en chœur. Ils étaient deux, l'un portant un turban et l'autre une calotte brodée. Les mains chargées d'instruments et de charpie, du métal et du blanc, ça sentait l'émeri et le savon de Marseille. Le docteur s'interposa :

— Frankie, nous vous laissons le choix. Hésitez-vous encore ?

— Yen a pas un de noir... ? Avec une négresse en tablier blanc et rien dessous... 20%, pas plus...

— Je vous ai déjà dit qu'on n'a pas ça sous la main, Frankie. Faut faire une demande à part, que c'est un cerfa que si vous le voyiez vous changez de couleur. Alors... qui du Juif ou du Muslim ?

— C'est quoi comme hôpital ?

Dernière question avant de tomber dans les pommes, qu'y en avait pas et que ça m'a laissé sur ma fin.

28

J'étais dans un fauteuil, mais pas à l'arrivée si j'en jugeais par les dimensions du parc. Y avait du monde, en fauteuil ou à pinces, et ça allait et venait entre les gazouillis et les murmures, que des fois une voix s'élevait le temps de retomber dans cette absence de silence que je venais de me réveiller dedans.

— Comment vous sentez-vous, Frankie ?

C'était le docteur. « Recourbé » que c'était écrit sur sa poche et le stéthoscope pendouillait à son cou. Un des stylos fuyait rouge ou alors il saignait du tétou.

— Vous voyez que ça s'est bien passé, Frankie.

— En parlant de passé, docteur...

— Oui, Frankie... ?

— Yen a une bonne partie que j'ai dû perdre avec mon sang suite au...

— Vous n'avez pas perdu de sang, Frankie ! Le vénérable Yacine ben Artai connaît son métier...

— Sans doute que je connais pas le mien... Sinon je saurais jouer de la gratte... Que j'en ai passé du temps vous savez où mais que j'ai pas atteint le niveau que c'est comme ça qu'on s'accompagne...

— Mais vous n'êtes plus seul désormais, Frankie. Mademoiselle Gisèle Tam'ba... Que dis-je ? *Madame* Gisèle Chercos sera là pour le déjeuner.

Elle apporte le dessert. Une surprise que moi je sais déjà mais que je vous le dirai pas, na !

Ça faisait beaucoup en un seul morceau. Mais j'avais les avant-bras ligotés aux accoudoirs je savais pas comment et les chevilles je savais pas où. Impossible de soulever le bassin, que j'en avais envie je savais pas pourquoi. Les roues trimbalaient leurs petits bruits pneumatiques avec grincement que c'étaient pas mes dents.

— C'est que, expliquait le docteur Recourbé, vous vous êtes paluché pendant votre sommeil. J'ai recommandé la contention. Je ne peux pas vous proposer les services d'une de nos spécialistes... Madame Chercos ne serait pas d'accord !

Il se mit à rire, que j'en voyais les postillons dans les raies et qu'ils retombaient sur les feuilles mortes. Déjà l'automne. Où j'avais passé l'été ?

— Le repas sera servi sous le grand chêne qui m'a donné son nom, dit le docteur.

— Un chêne Recourbé... ?

— Le vénérable Yacine ben Artai sera là, d'où le côté Hallal. Le rabbi Choukroun s'est abstenu pour la même raison. Mais rien à côté de la présence divine de votre chère épouse, Frankie.

Il poussait moins fort et le gazon était tendre. On est entré dans l'ombre. La fraîcheur de l'aurore me frissonnait de l'intérieur. Faudra qu'on m'explique, me disais-je, sinon je vais comprendre que c'est pas ça mais autre chose.

— Je vais vous laisser là, mon cher Frankie. Je me dois à ma clientèle de 8 à 11 et de 4 à 6. Retenez bien ces horaires, Frankie, cela vous sera utile quand le moment sera venu...

— Quel moment... ? Et pourquoi il vient... ? J'aimerais comprendre...

Mais il avait déjà filé. Il m'avait laissé sans rien à grignoter, que j'en avais les dents douloureuses et la langue sans envie d'en parler. Jamais je m'étais senti aussi seul. Sans poire d'angoisse dans la gueule, mais l'anus en pleine ouverture dans un popo dont le marli me cisailait les fesses. Personne s'approchait, qu'au bout de 5 minutes je me suis senti pestiféré, lépreux, sidaïque, avec la marque de la patte d'oie ou l'étoile jaune, je savais pas... Le docteur n'avait pas parlé du menu. Étrange, non ?

29

Ben voilà. J'étais marié et circoncis. Je le sais maintenant, mais quand j'ai revu le sosie du mec qu'avait crevé dans mon plumard et que c'était pas lui qui m'avait enculé, j'ai balisé. Loulou (vous vous souvenez ?) y avait regardé de plus près après avoir ôté le smoking de ce grand corps noir sans attributs. Lulu avait éclairé la zone concernée avec sa petite loupiote qu'elle avait sur le front.

— Ben ça alors ! s'était écrié Loulou en reculant, s'agrippant au smoking fraîchement et sacrilègement chouravé comme si le mort, au fond du trou et dans la flotte qu'elle sentait pas la marjolaine, venait de le maudire.

— Il a pas été coupé ! fit Lulu d'une voix timide. Il en a jamais eu !

— Ah bé hé té ! nous écriâmes-nous d'une seule voix qu'elle valait pas mieux question arpège.

Ça nous avait fichu un coup, comme on se l'avouait retour à la cuisine où il fallut s'enfiler plus d'un doigt pour se calmer les nerfs. Un eunuque congénital. Loulou il avait fait médecine parallèle. Sur la nappe, avec un doigt sûr de ce qu'il disait, il traça le bassin du négro (pas celui où il flottait plus, celui en os qu'il en faisait plus des vieux) et en effet, c'était bien un eunuque congénital. Y avait plus qu'à poser la question à Gisèle de savoir si elle savait si son frangin il en avait ou pas. Je m'en souvenais maintenant, que j'étais contentonné dans un fauteuil sous le chêne qui

avait donné son nom au docteur. J'étais sur le point de le savoir, si Ali était coupé d'origine, quand vous savez ce qui m'était arrivé à la nuque que j'en avais encore les os douloureux sous la minerve. Qu'est-ce que j'avais fait au bon Dieu ? Rien. À part d'autre. Mais à qui j'avais fait ? En plus j'en avais vu deux qu'ils étaient pareils et si ça se faisait aussi mezzosopranos l'un que l'autre. Que j'avais lu dans un bouquin, avec Gisèle qui en possédait un tas sur le sujet, que de pas en avoir ça vous empêche de cesser de grandir quand c'est l'âge et que quand vous avez atteint la taille qui sera désormais la vôtre, vous avez l'air d'un gosse de plus de 2 mètres de haut et vous êtes bon pour chanter avec les orgues dans les aigües. Si j'étais con comme j'en avais l'air de pas pouvoir me branler, j'en connaissais déjà 3, de ces sosies, mais j'avais aucune idée de ce que cela pouvait bien signifier.

Bref, on s'est attablé. J'ai sollicité un relâchement de liens, mais le docteur s'y est opposé sous prétexte que je savais pas encore me servir de mes mains. J'ai demandé à Gisèle, qu'elle était maintenant mon épouse je savais pas ni d'Adam ni d'Ève, mais elle s'est contentée de tapoter la bosse « dérisoire » en disant qu'on avait bien le temps d'y penser. Il fallait d'abord que ça cicatrise...

Rien que cette parole ça m'a refroidi tellement que je suis devenu tout raide.

— Il bave ! hurlait le docteur. C'est pas bon signe. J'ai eu raison de me méfier de ce mec. Et ce connard de Rog qui cavale alors qu'on a besoin de flinguer les uns et de laisser aux autres le temps de souffrir avant d'y passer !

Une panique que je vous dis pas. Je me voyais pousser d'un demi mètre au moins et j'entendais des chœurs avec ma nouvelle voix dedans, que j'arrivais pas à comprendre les paroles et j'y collais l'oreille sur le bide

de Gisèle en me demandant à haute voix comment que je l'avais engrossée si on avait fait de moi un eunuque décongénital.

— Mais t'es con ou quoi ? que j'entendais Gisèle dire. Faut que ça cicatrise. Et une fois que ça le sera, tu pourras te palucher autant que ça me fatigue, que je préfère me mettre dessous et attendre que ça te passe.

— J'en ai plus, merde ! Comme ton frangin, sauf que moi j'en avais !

— De quoi parle-t-il... ?

— Il parle qu'il croit qu'on l'a coupé total...

— J'avais pas compris ! Idiot ! T'es vraiment mal en point !

— Yen a que la chirurgie ça les arrange pas, dit le docteur. Mais ça passe.

— C'est rien, une circoncision, dit l'auguste Yacine ben Artai.

Je voyais le visage souriant de Gisèle penché sur moi que j'étais verticalement adossé sous la contrainte des sangles qui me cisailaient les seins.

— Circoncis... ? bafouillai-je comme si j'y croyais pas.

— C'était la condition, dit la voix de sa mère. Chez nous c'est le mec qu'on excise !

Rires à la ronde. Je vous fait pas ça parce que j'y ai pas encore réfléchi comment qu'on fait pour l'écrire. Je me sentais comme qui dirait mal à l'aise. Gisèle tapotait. Elle aussi était impatiente qu'on me libère. Et elle savait pourquoi.

30

C'est à cette époque que les autorités de la paix et de leurs agents ont constaté non sans perplexité la disparition « progressive » (selon un rapport confidentiel) des négresses en milieu citadin et de Pargi en particulier. Rien ne fut entrepris pour établir le même niveau de statistiques à la campagne et aux bords de mer, zones de montagnes y compris, mais il ne fallait pas être décoré pour n'en penser pas moins. Certes, tout le monde ne pensait pas, comme il arrive toujours en cas de phénomènes exceptionnels. Et le lieutenant Antonin Arto n'appartenait pas au corps d'élite chargé de faire la lumière sur cette manifestation d'un phénomène plus général. Il n'en savait rien et continuait de s'inquiéter de la « recrudescence » de peau noire dans les rues de la cité. On lui aurait dit « Arto, les négresses sont en voie de disparition » qu'il en aurait rigolé qu'on soye assez con pour pas constater le contraire. Et il avait une sacrée expérience de la connerie puisqu'il y travaillait pour pas habiter dehors et être privé de côtelettes anti hallal. Il savait mieux que le général à quel point un flic ça peut être con et que ça le devient pas avec l'expérience.

Il savait donc pas que le quota des femelles noires était en diminution. Et il avait aucune raison de le savoir. Il était tombé sur le rapport confidentiel en farfouillant dans les affaires du brigadier Laminouche, que sa disparition, elle, était un fait et que Kol Panglas l'avait chargé de retrouver cet employé modèle, même s'il était noir. Laminouche occupait un bureau crasseux dans la salle où crépitait à longueur de journée une

imprimante dont les aiguilles commençaient à fatiguer. Il prenait place dans une chaise qui avait connu les causes de la Grande Guerre, entre les cartons de ramettes et d'autres chaises qui servaient à taper parce qu'on s'assoit pas dessus. Comme disait le brigadier : « Il faut bien en faire quelque chose, de ces chaises, sinon le service de l'OST (Organisation Scientifique du Travail) les sortirait de l'inventaire et on aurait plus de quoi taper, que c'est important de taper et que les chaises sont utiles à cet effet si on s'en sert plus pour y poser des miches citoyennes ou délinquantes selon les circonstances de la colère ou du désespoir... » C'était écrit comme ça dans un projet de rapport sur initiative personnelle que le brigadier avait gribouillé au verso d'un tract de la CGT.

Il y avait un tas d'autres merdes dans les tiroirs et pas que des emballages de calendos sur lesquels le brigadier ne prenait pas de notes contrairement à la légende. Les notes, il les notait dans un calepin à couverture de cuir rouge qui sentait le Kebab et la lavande, une association narrative que le lieutenant passa un moment à déchiffrer sans y parvenir toutefois. Puis, sous les souches et les racines, entre mottes et crottes, il tomba sur le fameux mais discret rapport intitulé, par l'écriture du brigadier lui-même, « Évolution de la population femelle en milieu immigré ».

Ça commençait, dès la première page, par un de ces graphiques qu'on fait une croix et que ça donne ce que l'initié en la matière nomme une courbe que des fois elle est droite et même horizontale. En l'occurrence, c'en était une qui descendait nettement. Et le brigadier (ça ne pouvait être que lui) y avait griffonné une petite régresse toute nue qui s'y promenait en funambule qu'on voyait bien qu'elle finirait par se casser la gueule, « ya pas d'autres solutions, » avait noté le brigadier non sans humour.

Arto se mit à se bidonner, ce qui répandit la diversité de ses odeurs dans le bureau où, près de la fenêtre, un autre brigadier s'employait à

rédiger, sans dictionnaire et au pif comme c'est écrit dans le règlement. Arto empocha le rapport avec les côtelettes fraîches du matin et, sans saluer car l'autre, ignorant l'existence du dictionnaire, se servait de son tarin comme s'il en avait pas d'autre sous la main. Dehors, une pluie fine et rageuse tombait.

Arto commença par suivre le mouvement, celui de la foule des trottoirs, car il allait à pied. Dans l'autre poche, y avait les épices et une tête d'ail. Il n'avait pas petidéjeuné ce matin à cause de la constipation dont il avait observé le degré de gravité en regardant sa tronche dans le miroir du lavabo ; elle allait lui compliquer la journée. Il avait l'habitude, certes, mais on ne s'habitue pas à l'habitude quand elle complique au lieu de s'en foutre et de laisser le monde à ses turpitudes. Il n'arrêterait pas d'y penser, à ces viletés que c'est un synonyme toujours utile en cas de conversation avec les cons. Les vitrines ruisselaient, mais sans excès de gouttes ; ça sentait l'eau vaporisée au-dessus de la rivière et le trottoir clapotait au rythme des précipitations. Ça finirait par s'imposer, cette morosité urbaine, et il rentrerait chez lui pour cuisiner sur son petit réchaud de camping, qu'il avait rien d'autre pour cuire depuis que Bobonne avait rejoint les siens dans une vallée de l'Oriental. Dans son slip, sa grande queue ballotait comme en mer un jour d'équinoxe.

Pour commencer, car il était méthodique, l'Antonin, il se posta à l'angle qu'une rue formait avec celle où créchait la belle et noire Gisèle. Il eut une remontée testiculaire en pensant que la disparition la menaçait elle aussi, mais c'était se fier aux conclusions du brigadier qui s'exerçait plutôt au roman. Méfie-toi des poètes, dit le Prophète que si tu mets pas une majuscule tu perds la tête entre une sourate et les chants de la Veillée.

La rue était déserte, comme il convient à la pluie. Le garage de Marcel Tam'ba, son futur beau-père, était fermé. Au premier, une fenêtre

clignotait, que c'était celle de la piaule de Gisèle qui prenait tôt et qui donc devait déjà être sous terre à manœuvrer sa rame dans les étincelles que ça fait de pas avoir de boggies à mettre sur les rails. Il était donc trop tard pour la suivre. Il se demandait qui il allait suivre, des fois que le patron lui demande à quoi il avait utilisé les ressources du service si c'était pour rien foutre de ses dix doigts, nom de Dieu ! Dommage pour les côtelettes qui étaient si fraîches que leur odeur de péché remontait jusqu'aux narines frémissantes que le lieutenant dressait dans le petit air pluvieux de ce matin sans autre intérêt. Si ça se faisait, Gisèle avait disparu !

La fenêtre s'éteignit. Une autre fenêtre clignota pendant une bonne minute, puis le rideau disparut et la porte d'en bas s'ouvrit. Le lieutenant faillit tomber à la renverse, car instinctivement son gros corps paralysé par l'émotion venait de subir une contraction qui souleva ventre et pectoraux au détriment de la colonne qui s'inversa. L'odeur des côtelettes devint prégnante. Elle allait imposer ses lois que le lieutenant connaissait que de trop pour en avoir subi la sévérité plus d'une fois et chaque fois au moment où il fallait pas. La porte s'ouvrit et apparut la silhouette hollywoodienne d'Alice Qand. Le lieutenant déglutit : Qu'est-ce qu'il.elle foutait là ?

Alice ouvrit un parapluie transparent aux baleines en corolle. Elle hésita sur le sens à prendre, comme c'est que ça arrive quand on a au moins 2 choses à faire en même temps, puis elle offrit la face arrière de ses mollets d'argent au regard du lieutenant qui se paluchait déjà rien que d'y penser. Alice allait dans la direction de la station de métro. On entendait le claquement militaire de ses talons aiguille qui traversaient sans hésitation les petites flaques du pavé. Le lieutenant eut la tentation d'avaler une des côtelettes qui fraîchissait le fond de sa poche en compagnie du rapport du brigadier. Son cerveau était en proie à un début de confusion : le frère de Gisèle, son jumeau, les négresses en voie de disparition, Alice qui sortait

de chez les Tam'ba... il la suivit. Il n'avait aucune idée de quoi la journée allait se composer ni si Kol Panglas considérerait ce contenu comme du travail ou une façon toute nouvelle de glander en attendant de ne rien faire.

31

Elle n'entra pas par la porte réservée à la domesticité, du moins considéra-t-il que cette entrée, vu son exigüité, ne pouvait concerner que la valetaille. L'entrée de la clinique Recourbé était autrement digne de s'ouvrir à une clientèle qui, vu l'état de ses fringues et ses airs de tronche, méritait cette considération qui consiste à augmenter les dimensions sans renoncer à l'utilité, en l'occurrence : entrer et sortir. Et malgré l'heure matinale encore, tandis que les landiers installaient leurs tréteaux dans un silence d'église en travaux, ça entra et sortait avec des signes de hâte et même de condescendance que si on est pas habitué, comme l'était le lieutenant, à observer plutôt qu'à profiter de la vue, on remarque pas ces détails et on prend les vessies pour des lanternes. Elle entra sans hésitation, pinçant au passage la joue grasse du portier dont le blanc de l'œil jaunissait aussitôt. D'un bond, Arto traversa une flaque qui éclaboussa un cycliste qui, dressé sur ses ergots, finit par fermer sa gueule en voyant la carte tricolorée. Arto poursuivit sa filature, si c'en était une, et entra à son tour. Le hall de cette clinique ressemblait plutôt à celui d'un hôtel madrilène.

— Monsieur a rendez-vous... ? roucoula le portier qui avait étrangement noirci depuis tout à l'heure, que c'était une histoire de seconde, pas plus, car le lieutenant avait retrouvé son élasticité.

— Monsieur n'a pas rendez-vous ! Matte un peu ça, bicot ! (*la carte tricolorée*) Et t'occupe de mes oignons. Tu connais la dame qui vient d'entrer... ?

— Oh ! Mais ! Missié ! Cé point une dame ! C'est un missié !

Les côtelettes devaient commencer à faisander, car ça sentait mauvais, cette histoire de « missié » que tout le monde même le portier est au courant alors que c'était un secret entre Kol Panglas et Alice Qand, avec information millimétrée du cercle des intimes dont Antonin faisait partie il savait pas à quel degré ni pourquoi, mais ça le travaillait maintenant et il la rattrapa dans l'escalier où ses mollets de danseuse exerçaient leurs tonus. Elle le cueillit comme il allait redescendre par gravité.

— Ça alors, Antonin ! Vous aussi... ?

— Quoi moi ? Qu'est-ce que vous foutez ici ? Vous savez qui est le docteur Recourbé... ? Renato Recourbé, qu'il a pas francisé son prénom, sans doute en souvenir de sa mère, mais que par contre il a renoncé au sudisme de son patronyme, que par chez lui, du côté de Toulouse, on écrit Recourbet et on prononce Recourrrrbette, ce qui en augmente la portée signifiante : recours bête. Ça vous fait pas marrer, Alice (slurp !) ?

— C'est un fameux chirurgien, mon ami ! Voyez ce qu'il a fait de mes oreilles...

— (Slurp !)

— Et je vous parle pas du reste que vous pouvez en observer la teneur sans me déshabiller. Je ne connais pas de méthode moins bête que celle du docteur Recourbé, Arto...

Slurp. Le lieutenant se laissa porter par l'escalator qui secouait la poitrine transparente de son interlocutrice. Elle posa un pied délicat à l'arrivée, tandis qu'il reculait marche après marche histoire de trouver le

moment d'en faire autant sans se casser la gueule. Elle lui tendit une main chaleureuse, celle-là même qui brandissait la grosse queue de Kol Panglas quand ils étaient seuls dans le bureau. Antonin la lécha. Elle rit.

— Le docteur, avec sa méthode « bête », trouvera le moyen de vous redonner un air d'adolescent, mon cher Arto.

— Mais je ne suis pas venu pour ça !

— C'est ce que nous disons toutes et tous avant de constater que le docteur est un génie. N'en suis-je pas l'illustration ?

À un détail près, pensa le lieutenant, mais cette conversation n'avait aucun sens et il s'apprêta à redescendre par le prochain escalator. Alice lui retendit sa douce main et il la serra avec précaution, pas comme celle d'un homme. Elle gagnait à tous les coups et elle le savait. Puis, il ne sut jamais comment, il eut un vertige, non pas que l'escalator descendant l'emportât, mais quelqu'un le précédait, quelqu'un qu'Alice avait salué d'un doigt, un mec qu'il voyait de dos, ce qui ne l'empêchait pas de mesurer plus de 2 mètres de haut, avec des cheveux crépus dans la nuque et des paluches d'un noir qu'on peut pas trouver plus ni mieux en matière de noir, et de la dimension d'une palme de nageur, avec des doigts pleins de bagues de métal et de pierre. Ça n'était pas difficile de reconnaître le frère de Gisèle, mais cependant il ne le héla pas. Alice avait disparu dans un ascenseur, il la vit disparaître mais comme ce n'était pas une négresse il n'en conçut aucune crainte et revit, plus bas, alors que lui-même n'avait pas mis le pied sur les marches qui s'enchaînaient sans se présenter favorablement à son pied soulevé, revit Ali qui fendait le dallage du hall en direction de la porte que le portier tenait ouverte. Et par cette ouverture, tandis que l'air léger de la pluie pénétrait la moiteur douçâtre du hall, si c'était pas Gisèle qui s'amenait, secouant son voile de soie dont le portier reçut les fines gouttes en gloussant comme une poule qui vient de pondre.

Arto ne laissa pas son pied se poser sur la marche qui se présentait. Il était en état d'observation *intranquille*.

Ali et Gisèle était sur le point de se croiser. Antonin s'attendait à un échange de bisous ou à une autre pratique du contact fraternel qu'il les connaissait pas toutes malgré le stage. Que nenni ! Gisèle sembla ne pas remarquer Ali et Ali ne se retourna pas pour zyeuter les guiboles de sa sœur. Les deux frangins s'ignorèrent, comme s'ils ne se connaissaient pas ou qu'ils ne souhaitent pas que ça se sache, qu'ils se connaissent. Antonin recula tandis que Gisèle posait le pied sur l'escalator montant. Son frère avait passé la porte et maintenant il filait sur la place attente. Antonin repéra l'escalier de secours, qui était gardé par une régresse, une de celles qui n'avaient pas encore disparu. Carte tricolorée !

Il se réfugia sur un demi palier éclairé par un vitrail qu'on voyait pas ce qu'il y avait de l'autre côté mais qu'on entendait des bruits de machine, comme les foulons de Sancho mais sans la merde au cul, et Antonin descendit lourdement (il ne pouvait hélas pas s'y prendre autrement) l'autre moitié d'escalier, atteignant ainsi un palier de dimensions honorables qu'on aurait pu y garer un camion. Fredonnant l'air « Mon ventre est un camion qui fait vroum vroum, qui fait vroum vroum quand on le pousse », il s'approcha d'une porte au mécanisme apparemment coulissant. Y avait écrit qu'y fallait pas entrer et que de toute façon c'était fermé. À clé sans doute. Il actionna la poignée, évidemment sans résultat. Inquiet encore suite à ce qu'il venait d'observer entre Ali et sa sœur, il jetait de rapides coups d'œil sur la porte que c'était marqué « de secours ». Comme il avait descendu un étage et qu'il supposait que Gisèle avait continué son chemin à l'étage au-dessus, il entrouvrit le battant d'acier sans grincement importun. C'était un étage privé qui ne donnait pas, comme celui du dessus, sur le hall et y avait pas d'escalators, ce qui rassura notre aventurier à la fois déçu de se rater une journée de gland et intrigué jusqu'à l'audace par ce qui lui arrivait ce matin, les côtelettes

fraîches mais non cuites, le rapport somme toute sinistre du brigadier Laminouche, Alice Qand et sa relation au docteur Recourbé de sinistre réputation, Gisèle qu'il s'apprêtait à épouser et Ali qui devrait s'y faire sous peine de relation tendue. Y avait personne. Il poussa encore, car le passage était étroit, comme c'est toujours un passage secret. Il passa. Avança dans cet inconnu qui frémissait à sa place. Il y avait d'autres portes avec des numéros. Pas de noms. Un silence de papier à l'heure de s'y mettre pendant que les côtelettes grésillent dans la poêle. Il ne sursauta pas, vu l'attraction que la terre exerçait sur sa masse corporelle, mais il faillit se plier sans pouvoir se retenir à quelque appui de circonstance et la voix du docteur Renato Recourbé, qu'il connaissait bien pour l'avoir entendue à la radio et à la télé, coula sur lui comme l'eau de la douche froide sans l'écossais qui va avec en temps ordinaire :

— Bien, bien, monsieur Lafigue ! Je vois que vous vous êtes décidé. Mais je vois aussi que vous vous êtes égaré. Mon pauvre, c'est toujours ce qui arrive quand on cherche où il ne faut pas trouver !

32

Ya des fois où le flic regrette de l'être sans avoir eu besoin de le devenir. Tu nais flic, tu meurs flic. Ya rien entre. Deux miches sans blastopore que c'était dans le ventre de la mère, sauf qu'on a jamais su si c'est devenu la bouche ou l'anus, même si on est peut-être plus vertébré que le commun des mortels. Bon sang ! Qu'est-ce que c'est, vertébré ?

Il se souvenait plus de la leçon. « Vous êtes en salle de réveil, monsieur Lafigue. Comme ça va mieux, on va vous transporter dans la chambre que le ministère a réservée pour le meilleur de ses agents judiciaires. Vous verrez : ya une fenêtre, une vraie ! » L'esprit confus à cause de ce qu'ils lui avaient injecté et qu'en plus il savait pas à quoi ils avaient joué avec son corps (il savait que son corps avait fait l'objet d'une « transformation » parce que le docteur Recourbé en avait parlé avant l'opération), il tentait de reconstituer la chronologie des faits, et rien que les faits, qui se situaient, selon une représentation plane, sur un segment limité par son entrée dans la clinique et le moment où il était tombé nez à nez avec le docteur, avec dans l'intervalle le croisement Ali/Gisèle. Des bribes de cette conversation lui revenaient, mais à cheval sur cet intervalle non droit, et ça finissait par ne plus avoir aucun sens.

Il entendait des bruits, de pas, de voix, des toux insensées, profondes comme un chant et de temps en temps ça roulait, non sans précipitation.

Il était assujetti à la charpente métallique d'un plumard hérité du goulag. Par contre, le matelas anti-escarre travaillait dur sous lui et la pompe couinait avec discrétion, un tuyau se soulevant à ce rythme puis retombant comme le bras qui vient de produire un effort à la limite des forces disponibles. Il se sentait pas mal du tout, d'autant que sa lucidité chancelante était pimentée de chouettes visions où des petites filles cueillaient les fleurs de son couronnement, mais chaque fois que le chargé de la couronne s'apprêtait à la disposer sur son crâne, il sentait que celui-ci était truffé de sondes et de capteurs qu'une bagnole à côté c'est du travail d'amateur. Le drap qui le couvrait révélait, pour ajouter à l'angoisse du changement non désiré (enfin, pas comme ça) que sa bidoche avait été remplacée par une autre qui lui appartenait pas. De plus, il lui semblait flotter dans sa peau, alors qu'il s'était habitué à s'y trouver à l'étroit. Des visions de phénomènes post-opératoires suite à une liposuccion intégrale eurent raison de sa raison et il se mit à hurler comme un damné, pas celui qui se balade avec sa tête sous le bras, celui qui perd ses tripes et que ça sent pas bon, ni pour lui ni pour les autres, ni pour le reste de l'Humanité sans doute.

— A-t-on idée de brayer comme un cochon qu'on égorge ! Si vous zarrêtez pas de perturber le service, monsieur Lafigue, on vous bâillonne !

— Avec ou sans poire d'angoisse... ?

— Je ne sais pas à quoi vous faites allusion, mais sachez que le docteur est contre toute espèce de relation trophallactique, surtout si ça ne veut rien dire !

— Je veux savoir...

— Vous ne saurez rien ! Pas tant que le docteur n'aura pas consulté. Il passera quand ce sera votre tour. Tenez, comme je suis gentil.le, je tourne le petit robinet dans le sens +. Vous sentez la différence ?

— Le type, que c'était un vrai humain, pas comme ce crucifié qui n'est qu'un personnage stakhanovien, il perdait ses tripes et ça sentait la merde qu'il portait en lui...

— Le docteur sera d'accord avec vous sur ce point, monsieur Lafigue ! Nous sommes tous.d'accord avec lui, mais reconnaissez, monsieur Lafigue, que vous ignorez les points essentiels de sa théorie du *Haut Erzast*, inventée par lui-même avec la complicité d'Adolf Hitler et qu'il va vous falloir travailler pour y entraver la profondeur et la pertinence que je vous dis pas la Révélation que ça fait quand ça vous arrive, ô Bordel !

— Je dis pas le contraire mais...

— Ya pas de mais qui tienne ! Vous la fermez et vous patientez. Vous zavez pas besoin de bouffer ni de boire, pisque vous êtes seringué et veinard en plus grâce à ce petit robinet que je tourne à droite... et encore à droite... ! Vous sentez comme on se sent tout de suite mieux... ?

— Des petites filles...

— C'est ça, rêve toujours, vieux porc !

Porte claqua. Murs vibrèrent un instant qui ne dura pas une seconde. Il pouvait remuer tous ses doigts et eut même la sensation qu'il était aussi possible de les plier, mais la sensation de n'avoir rien perdu de sa surface externe entraînait aussitôt en contradiction avec cet autre sentiment d'avoir perdu en volume, confusion que les petites filles piquaient de fleurs toutes plus odorantes et vivaces les unes que les autres, comme des petits parapluies de foire, *tirelirela* !

Il ne savait pas combien de temps il avait consacré à la réflexion quand le docteur fit irruption, flanqué d'un staff de charmantes étudiantes qui calaient leurs nibards dans leurs cahiers d'écolières à peine déflorées. Le docteur était toujours aussi petit et tordu, comme vrillé, à l'instar d'un

sarment et au bout sa tête branlait comme celle d'un Guignol traversé d'un index. Il sautilla gaiment jusqu'au pied du lit et fit sauter en l'air, comme un jongleur et fier de l'être, le porte-bloc dont le diagramme et les quotients portés en marge alimentèrent aussitôt son esprit critique.

Antonin ne salua pas. Le docteur l'avait bien baisé, il ne savait plus comment, mais il n'avait pas attendu les explications du flic qui se trouvait dans un endroit privé, voir secret, et il l'avait aspergé de gaz hilarant et Antonin avait senti ses 130 kilos se répandre sur le lino impeccable, puis il avait été soulevé, transporté et finalement plongé dans un sommeil sans petites filles. Et voilà dans quelles conditions il était revenu à lui et peut-être même à la réalité.

— Pour ce qui est de la graisse, continua le docteur, nous en avons prélevé plus de 99%. Vous pourrez en emporter un échantillon chez vous, le reste étant envoyé en Afrique pour la fabrication d'un savon qui ne les rendra pas plus blancs mais participera à l'hygiène raciale nécessaire comme vous le savez depuis le développement exponentiel des voyages intercontinentaux. N'est-ce pas, mes petites... ?

— Vouï ! Vouï ! Encore ! Aaaaaaah !

— Par contre, la peau est une autre question et autrement épineuse. Comme vous le savez, la peau est un organe et...

Antonin n'eut pas le loisir d'entendre la suite du cours magistral que les étudiantes avalaient à grands coups de clitoris dans les élastiques. Elles suivirent le docteur, toutes collées à ses basques qui flottaient comme voiles dans les Grands Rugissants, *roooooaaar* ! La porte se referma sur une infirmière qui ressemblait comme une goutte à la Troncard qui sévissait en taule et qu'on avait du mal à déterminer la nature des sévices qu'y en avait au moins un mais ça s'écrit à plusieurs et ça compliquait forcément le travail cérébral mis en œuvre dans l'enquête définitivement préliminaire. Lafigue, lui, ne connaissait personne au ministère et de toute

façon personne ne voulait coucher avec lui, ce qui expliquait pourquoi Bobonne avait souhaité retrouver ses racines nordiques.

— Est-ce que vous avez compris, monsieur Lafigue... ? dit-elle en brandissant une verte seringue. La graisse, c'est rien, surtout qu'ya des débouchés. Mais la peau humaine ne vaut pas la peau de bique et sur ce terrain-là, monsieur Lafigue, on entourloupera pas les négros qui en connaissent des tas de bouquins au sujet des biques, même s'ils les ont pas encore écrits, que c'est tout nouveau pour eux, l'écriture que pour nous on doit rien aux Égyptiens depuis qu'ils sont arabisés. Laissez-vous faire... C'est pour préparer la peau... Mmmmmmmmm...

— J'en ai marre, de votre colocaïne, madame Troncard !

— Peut-être que vous serez baisable une fois que la peau recouvrira votre petit corps sans pendouiller de tous les côtés. Vous verrez votre bite pour la première fois de votre existence, dites donc ! C'est-y pas de l'ouvrage professionnel, ça ?

Antonin ne sut pas combien de fois elle piqua, mais quand le docteur revint, sans ses petites messalines cette fois, l'air d'avoir épuisé le sujet avec elles, jusqu'à la dernière goutte que c'était peut-être la première, il parut satisfait et pétrit la peau en divers endroits dont aucun ne trahit un quelconque degré de douleur. Il sortit de sa poche un cigare encore allumé, un Kolipanglazo comme il en fumait Panglas, point commun qui titilla l'intelligence d'Antonin, mais sans plus d'avancée dans l'inconnu qu'il désirait connaître sans trop savoir pourquoi et ça le rendait perméable aux pires théories de l'évolution de la race humaine dont le docteur était un des penseurs émérites. *Haut Erzast*, tu parles !

— Vous ne serez pas seulement tout neuf, dit encore celui-ci. Vous serez un autre. Il sera alors temps de vous expliquer le pourquoi du comment et le comment que je fais pour « tuer tous les affreux ! »

33

Quand il se réveilla (Antonin), ce matin-là, il était pas dans son pieu et en plus un cri venait d'interrompre un rêve où il s'était vu aussi baraqué que ce jeunot de Frankie et encore mieux monté que la belle Alice. Un de ces rêves que ça doit pas s'achever comme ça sous peine d'y penser toute la sainte journée en se demandant si on ferait pas mieux de pas dormir pour avoir la paix. C'était un cri de femme très semblable à celui d'un homme constipé.

Les rideaux étant à peine entrouverts, l'ombre dissimulait les dimensions de la chambre et il était impossible de voir plus loin que les babouches soigneusement alignées sur la descente de lit. Il secoua sa caboche encore pleine de réminiscences érotiques et le bocal apparut alors, perché comme un oiseau sur la table de chevet à la place de la lampe. Y avait pas de lampe. Et y aurait pu y avoir un oiseau que ça l'aurait pas étonné, Antonin Anastase Lafigue des Matorales. Il plia la peau de son épaule gauche, du côté où se trouvait l'oiseau qui n'était pas une lampe mais un bocal. L'étiquette était plutôt bien calligraphiée et justement, comme il avait ses binocles devant les yeux, il lu « Antonin Anastase Lafigue des Matorales » —c'est bien moi. À l'intérieur du bocal, qu'il ne pouvait pas saisir parce qu'il arrivait pas à dénouer la peau de son bras, y avait une substance rose avec des reflets de beurre rance. Il sut tout de suite de quoi il s'agissait. Le docteur Recourbé lui avait promis un bocal de sa graisse après la liposuccion que c'est une technique narrative différente

en forme et en esprit du lipogramme et de ses variantes incestueuses. C'était le mot « tueuses » qui ravissait sa pensée quand il y pensait, aux incestes qu'il savait pas trop ce que c'était mais que ça lui parlait comme s'il en était l'inventeur.

— Voilà 380 grammes de bonne graisse occidentale que les nègres y l'auront pas !

Toutefois, s'il était impossible de se tourner vers la table de chevet pour cause d'emmêlement de peau, il s'aperçut par hasard, en se la grattant pour calmer une démangeaison, qu'il n'était pas interdit, voire facile, se tourner sa masse de peau et d'autre chose qu'il avait pas encore idée de ce que les compétences du docteur Recourbé lui avait réservé comme un chien de sa chienne, si ça se faisait. Mais Antonin en savait long sur l'état du type qu'on hait et que dans son cas sa seule faculté policière inspirait la haine à un tas de gens qu'il avait qu'une envie : les enfermer en attendant le rétablissement de la peine de mort que c'était dans le programme de Marine et qu'il votait pour elle avec l'espoir de l'enculer un de ces jours, avant de mourir.

C'était pas une hallucination ! Non seulement il pouvait se tourner à droite du plumard, mais rien ne s'opposait à ce qu'il expose une guibole à la fraîcheur. Le drap glissa doucement sur les plis de sa peau, communiquant à la chair des sensations de liberté qui prirent immédiatement le dessus sur le désir de vider sa vésicule. Il bandait dur et bien lubrifié, prêt à l'emploi solitaire et sans témoin. Son corps, qui lui paraissait immense maintenant, glissa d'abord lentement puis se ramassa en un tas immonde sur la descente de lit qu'on se demande toujours dans ces circonstances comment qu'elle a fait pour descendre alors qu'on est soi-même tombé. Il y avait de la lumière sous la porte des chiottes, pas sous celle qui donnait dans le couloir.

Il savait quelle porte c'était parce que précédemment, même si c'est pas écrit, le docteur l'avait ouverte pour y satisfaire un besoin que les doctorantes n'avaient pas commenté entre elles comme Antonin eût aimé les entendre, petites voix qu'on dirait des poils que ça se redresse après la caresse.

Il se traîna sur deux ou trois mètres et, épuisé par cet effort inimaginable une minute plus tôt, il demanda :

— Ya quelqu'un... ?

— La grosse commission des faits ! répondit une voix de stentor.

Antonin sentit ses poils tenter de se dresser dans les plis de peau qui les contraignaient à l'immobilité. Ça le picotait de partout. Pas désagréablement d'ailleurs, à tel point qu'il se promit de recommencer à la prochaine occasion.

— C'est ma piaule, merde ! grogna-t-il sans y mettre les couleurs de la revendication, trop content de ne plus être seul, qui que ce fût qui souilla son popo.

— Mais c'est aussi la mienne, lieutenant !

Quelqu'un qui le connaissait ! Et que peut-être il le connaissait aussi. Qui sait comment on se connaît quand on est deux ? Il procéda à un rétablissement et ses poils s'embrouillèrent à tel point qu'il n'y comprenait plus rien alors qu'il avait cru comprendre. Vous suivez ? Pas moi.

— Qui c'est-y qui me parle derrière cette porte que je sais pas si je vais pas l'ouvrir ? susurra-t-il comme si l'aventure ne faisait que commencer.

— Si vous me voyiez, lieutenant, vous le sauriez. Mais j'en ai encore un mètre que ça sort pas. C'est l'inconvénient d'être plus grand que la moyenne et même au-dessus : les tripes sont en proportions et ça prend

plus de temps de les vider. Je suis à vous dans deux minutes que ça prend pas plus de temps si je me pète pas quelque chose en poussant...

— Laminouche ?

— Lui-même !

34

— Qu'est-ce que diable tu fous là, brigadier ?

— Qu'est-ce qu'on y fout dans une clinique que sa spécialité c'est la transformation corporelle ? Je me transforme, mec !

— En quoi, nom de Dieu ?

— Vous allez comprendre, lieutenant...

Ils étaient accroupis l'un en face de l'autre dans la lumière des chiottes qui s'étalait sur le lino en dalle de la piaule, Antonin à poil mais couvert de son ancienne peau de gros lard et Laminouche en T-shirt et les guiboles à l'air. Il les écarta et pivota d'un quart de tour pour situer son entrejambe dans la lumière. Y avait pas d'entrejambe !

— Ça alors c'est bien fort ! s'écria Antonin dont l'érection cherchait une issue entre les plis labyrinthiques encore vaguement gras.

— Fort, je dirais pas. Mais je suis né comme ça. Et vous savez quoi, lieutenant ? Je suis né dans cette clinique. Vous voulez pas savoir combien d'années... ?

Pas de poils, la peau lisse et noire, sans un pli à part les aines, aucune trace de coupure comme c'est qu'ils font quand ils vous charcutent l'intérieur, ça paraissait d'origine et pourtant il manquait une pièce. Laminouche n'avait pas l'air malheureux : il savait pas ce que c'était l'amour. Il était même à l'abri de cette fatalité qui joue avec le plaisir comme avec le feu. Comme un grand garçon que c'était, tout noir des pieds à la

tête et sans ce qu'il faut pour prétendre entrer dans la police sans autre ambiguïté que le niveau intellectuel.

— Il va t'opérer de quoi, le docteur, si t'as plus rien à opérer... ?

— Moi, je l'ai pas, ce qu'il faut comme tu dis. Mais cette fois on m'enlève rien, ni avant, ni après. Si tout se passe bien, je vais pouvoir bander comme vous et en parler peut-être mieux que vous, mec !

— Je vois...

— Vous voyez rien, mec ! J'ai pas vu moi non plus, à quoi elle ressemble, la dimension, l'angle, la densité, tout ça que c'est de la science physique des corps à trois dimensions. Mais quand j'ai su qui me la cédait, hé bé c'était pas un cadavre, mec !

— Ils font ça ici ? Sans cadavre ?

— Vous vous êtes jamais posé la question de ce qu'ils en font une fois que c'est fait ?

— Ma graisse va se retrouver en Afrique... à part le contenu de ce bocal...

— Il aura peut-être droit au prépuce en bocal... Faut que je soye circoncis parce que je suis musulman, qu'on se demande comment qu'on peut être à la fois musulman et eunuque...

Antonin, épuisé par les contenus extraordinaires de cette conversation, s'affala un peu plus dans sa peau. Elle se répandait avec des audaces de calendos, odeur y compris. Laminouche enfila un slip et entra dans l'ombre. Comme il avait le privilège d'une lampe de chevet, il alluma. Un cercle de lumière révéla son lit, un autre lit qui à 1 mètre près jouxtait celui qu'Antonin peinait à retrouver.

— J'ai l'angoisse, dit Laminouche en se couchant, rejetant le drap dans l'ombre qui l'environnait.

— Paraît que la peau humaine ne vaut pas la peau de bique...

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

— Quand je pense que je vais avoir une bite blanche...

— Heureux celui qui ne choisit pas, car il ne sait pas ce qui l'attend...

— *Vos gueules, les mecs ! J'ai pas fini de dormir, moi !*

— Alice ?

— Lui-même ?

35

Au petit matin de ce jour tranquille comme une feuille morte sur laquelle on n'a encore rien écrit, Kol Panglas, officier de police de premier rang d'oignon, promenait sa carcasse à la sortie du métro en même temps qu'une accumulation excessive de pigments biliaires dans son sang et sa chair. La tête lui tournait car il était en situation d'échec relativement à son projet de mettre fin une bonne fois pour toutes aux activités criminelles du dénommé Roger Russel, dit Rog Ru par l'interpréteur numérique du Système et Gor Ru par ses amis les plus proches, lesquels ne valaient pas mieux que lui mais pouvaient servir de chanterelle.

Il pleuvait des gouttes javellisées issues de la pompe à éjection de la balayeuse municipale. L'employé au volant de cet engin bruyant et laid portait la moustache en croissant de lune et souriait aussi bêtement que c'est possible en situation d'immigration incertaine. Kol Panglas, haussant ses obliques épaules, passa ce chemin et retrouva le boulevard un peu plus loin, car il venait d'emprunter un raccourci qui sentait la crasse communautaire, histoire de pas en perdre le sens. La bagnole qui était garée en stationnement interdit à l'angle que formait cette ruelle avec la place où rutilait des chaises penchées sur leurs guéridons respectifs, cette bagnole était occupée par —je vous le donne en mille ! Roger Russel lui-même.

Bordel de merde ! (pensée)

¡Otro que tál ! (pensée n° 2)

Kol Panglas éprouva un vague haut-le-cœur car il s'en approchait sans avoir aucune idée de ce qu'il allait dire et faire. Son ictère s'amplifia au niveau du blanc de l'œil et des ongles. Il frappa à la vitre avec son index replié. Roger Russel le regardait déjà. Vous pensez s'il avait repéré son shérif ! Il devait le surveiller depuis que celui-ci s'était engagé dans la ruelle. Kol Panglas attendit que la vitre se baissât. La balayeuse en profita pour se glisser entre. Et le bruit épouvantable de la pompe couvrit les premières paroles du commissaire.

— Pas du tout, répondit Roger Russel en tapotant son volant. J'attends quelqu'un... Vous voulez savoir qui... ?

— Drôle d'endroit pour attendre... quelqu'un...

— Une dame comme vous n'en fréquentez pas, sourit Roger Russel.

— Une drôle de dame à cette heure-ci, non ? grogna le policier et il consulta instinctivement sa montre comme s'il n'en était pas sûr.

Il ne pleuvait pas non plus. Roger Russel se contenta d'actionner les essuie-glaces. 5 secondes d'attente que le policier consacra à l'élaboration de la phase préliminaire d'un interrogatoire qui n'avait aucune chance de se conclure par des aveux. Il eut une envie folle d'aspirer la fumée d'un cigare, mais la boîte de ceux-ci était restée sur son bureau et il s'était privé de fumée toute la soirée pour se punir de cet oubli majeur. Il avait bu à la place et il en ressentait encore les inconvénients, parlant à cet individu qui venait le narguer à deux pas du donjon où régnait l'administration de l'Ordre et du Pouvoir.

— Vous vous en tirez encore... constata-t-il. Je finirai bien par...

— Ta tata ! Je n'ai pas tué le dentiste. C'est prouvé. Et vous savez aussi bien que moi qui a commis cet odieux assassinat...

— Des présomptions... Mais ce pauvre Frank Chercos n'en sait rien encore... Ah ! Là ! Là ! Quand il va apprendre... !

— L'existence est un éternel recommencement.

— Mais des fois ça recommence plus...

— Vous en avez un exemple pour illustrer votre propos, commissaire... ?

— C'est pas avec vous que j'en discute quand c'est le cas !

— Ah ! Ce que j'aimerais être là quand ça vous arrive de vous gourer à ce point !

Disant cela en se marrant jaune, Roger Russel reconnut en lui-même qu'il aurait mieux fait de pratiquer l'humour noir, car le policier était en train de virer du jaune au gris. Ses joues battaient la mesure, avec dedans des dents l'aidant, et pas la langue qui pendait comme s'il s'apprêtait à jouer de l'harmonica.

— Le jour où vous en serez témoin, Rog, ce sera celui de vos funérailles.

Et pan ! Un bon mot en lieu et place d'un tir accidentel sans sommation, ça vaut mieux en terrain public, d'autant que la place commençait à s'animer. La balayeuse fuyait de l'autre côté, crachant ses gouttes hygiéniques sur les cageots des trottoirs. Kol Panglas entendit la vitre remonter, mais il était déjà loin, à la hauteur de la rue où ses bureaux étaient encore éclairés de la lumière de la nuit. Pauvre Frank Chercos ! Il allait encore payer à la place de cette crapule de Roger Russel, mais cette fois ce n'était pas un calcul de la part du policier ; il n'y aurait pas de complicité partagée entre le vrai coupable et le premier degré de l'administration de la justice, dit police. Autrement dit, ça ne servirait à rien d'enfermer Frankie. Roger Russel était le seul maître du jeu désormais. Une pilule pas facile à avaler.

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

La boîte de Kolipanglazos était sur le bureau. Kol Panglas eut un hoquet de satisfaction en se disant que sur ce point il ne s'était pas trompé. Il n'est pas mauvais de commencer la journée par un signe positif, surtout s'il est précédé par des négatifs.

Pas désagréable à la joue, se dit-il en pointant son Ruger de l'autre côté de la place, après la rue. *Aucune chance*. Ce sacré Roger Russel en avait, lui. Ou alors il était plus intelligent. *Difficile de trancher*. Il actionna la détente et comme le canon cogna la vitre il sursauta. En même temps il mâchonnait un vieux mégot éteint de Kolipanglazo. Son menton mal rasé ce matin se contractait au rythme d'une pensée impossible à satisfaire. *On ne flingue pas les salauds aussi facilement et c'est tant pis pour ma queue*. Elle s'agitait toute seule quelque part dans son slip. Il en avait l'anus dilaté. Les trois Bravamores entrèrent sans frapper.

— Tudieu ! s'écria le lieutenant Lafigue qui était l'un d'eux, celui de droite, car le trio, depuis qu'il était formé, se présentait, de face comme de profil, toujours dans le même ordre : à droite le lieutenant Arto Lafigue, à gauche le brigadier Laminouche et au milieu, la belle Alice Qand.

Kol Panglas pencha le Ruger vers le radiateur jouxtant en dessous la fenêtre sans espagnolette derrière laquelle, à une distance facile à évaluer même sans lunette, la bagnole de Roger Russel attendait toujours, comme s'il était mort au volant ou que personne n'était encore arrivé à la hauteur de sa vitre pour en discuter. Kol Panglas secoua sa grosse tête sans cheveux au sommet, pourtant frisée sur les tempes et dans les oreilles qui papillonnaient au moindre faisceau de lumière.

— Qu'est-ce que vous visez, patron... ?

— Je vise rien ! grogna Kol Panglas. Vous voyez pas que c'est un briquet ? Grand modèle. On en trouve au Bordel de l'Hôtel de Bile.

Cependant il ne se livra pas à une démonstration et remis la péttoire au râtelier camouflé dans un classeur ordinairement appuyé contre le mur d'en face. Il en tourna la clé deux fois et l'empocha. Les Bravamores, il en était fier, comme Charlie à la télé, mais il avait plus l'âge de se laisser influencer par la beauté féminine pour en penser quelque chose à partager avec les autres. Faut dire que les Bravamores sortaient tout juste de la clinique Recourbé. Ils étaient comme qui dirait en convalescence. On les avait pas encore essayés, mais sur le papier, c'était du tonnerre !

Certes, Arto Lafigougnasse connaissait de sérieux problèmes de peau. Le docteur avait eu beau s'échiner à la déchirer dans tous les sens, elle continuait de pendouiller aux manchettes, sur les chevilles et dans le cou. Le moins qu'on pouvait dire, c'est que le lieutenant était désagréable à voir. Il avait perdu plus de la moitié de sa masse corporelle à l'instant Zéro qui avait été le seul instant de son existence et voilà maintenant qu'à l'instant Zéro + x, il était loin de la beauté recherchée par le projet Bravamores, lequel avait été conçu par Kol Panglas lui-même, sans l'avis des trois braves concernés sinon ils eussent démissionné quitte à perdre les avantages acquis. Bref, Arto n'avait rien d'un de ces types baraqués, à l'instar du jeune Frank Chercos, qui vous mettait le monde à genoux d'admiration et de désir. Ses joues ressemblaient aux miches d'une retraitée de la fonction judiciaire après octroi du hochet de l'erreur. Ses petits yeux voyaient-il comme c'est qu'on voit tout le monde ? Kol Panglas s'en inquiétait. Mais à part ça, le lieutenant n'avait pas changé. Il était toujours aussi con.

Le brigadier, lui, n'avait pas changé. Ses plus de 2 mètres de haut et le noir de sa peau avaient été conservés par le docteur Recourbé qui avait longtemps hésité à « modifier » un exemplaire de sa collection de clones.

Il avait fallu insister, non sans l'aide du ministère, pour le convaincre que d'ajouter une bite, même sans couilles, à un de ses clones constituerait forcément (et le ministre avait insisté sur ce *forcément* comme si ça voulait dire quelque chose que personne n'en savait pas plus) une expérience de valeur républicaine que Malraux à côté c'est de la merde. Mais quand se posa la question de trouver une bite digne des 2 mètres du brigadier, personne ne se présenta au portillon et on songea, dans le secret du cabinet noir qui jouxte le ministère de l'Intérieur, à en trouver une en Afrique, c'est-à-dire dans le quartier voisin que c'était pas loin et que ce serait sans doute vite fait surtout si on abattait le donneur avant la donne. Le lieutenant Lafigue, encore obèse à l'époque où se développait ce grand projet qui élevait la République au rang d'Empire (Kol Panglas en était si conscient qu'il avait fait une place au-dessus de son lit, à côté de la croix au visage crispé, pour en accrocher la breloque), le lieutenant Lafigue s'était proposé et s'il doutait maintenant, que je vous parle, que le Ruger ne fut qu'un briquet grand modèle, c'est parce que cette arme avait été désignée pour servir la cause en question. Restait à choisir le donneur, avec une marge d'erreur non négligeable, car la taille d'un individu, qu'il soit noir ou blanc ou autre chose, n'est pas forcément en rapport avec celle de sa queue. D'autant, persiffla le docteur qui fut présent à toutes ces réunions secrètes, on pouvait très bien tomber sur un de ses clones et se trouver devant l'impossibilité de lui couper le zizi puisqu'il avait conçu ses créatures sans bite et même sans rien dessous. C'est tout juste s'il avait pensé à les doter d'un cul (rire de l'assistance essentiellement composé de flics, ce qui explique la soif qui se répandit en suivant). Or, que de flics il n'y avait pas, si on considère que l'emploi qu'occupait la belle Alice Qand ne dépendait pas de l'Intérieur, mais de la Faculté, grande traîtresse en ces temps de troubles de la vision politique.

Alice Qand avait déjà posé sa candidature dans le cadre de la restructuration de son appareil génital. L'occasion était trop belle et Kol

Panglas, qui pourtant se servait de la belle et grande queue d'Alice pour satisfaire ses besoins anaux, n'avait pas hésité à sauter dessus, d'autant qu'Alice, selon le contrat qu'elle avait signé avec le docteur Recourbé, renonçait expressément à la conservation en bocal de son ustensile sexuel en vue d'un usage privé ; sa grande bite disparaîtrait dans la fournaise du four crématoire municipal qui alimentait la ville en eau chaude et autres commentaires. Ce qu'ignorait Alice, c'est que sa bite et ses bijoux familiaux seraient greffés dans l'entrejambe du brigadier qui en manquait cruellement. C'est ainsi que le brigadier, noir de peau et d'idées, fut muni d'une bite parfaitement blanche. Ce qui l'amusa, car il se s'attendait pas, au réveil, à cette particularité qu'il jugea intéressante du point de vue de Kol Panglas, car désormais ce serait le brigadier et non plus Alice qui serait chargé de la sodomie imposée par l'usage et les mœurs hiérarchiques.

Ainsi fut composé et structuré le trio Bravamores, concurrent redoutable des inventions de DC Comics, de Marvel et autres San Antonio. Cependant, si les choses étaient claires du côté du lieutenant, désormais surnommé Peau de vache, de même que du côté du brigadier, dit Le Métis, le mystère et l'incompréhension demeurait quant à la couleur du vagin nouvellement greffé, lequel était de couleur noire alors qu'Alice Qand était blanche de vieille souche viking comme l'attestaient divers documents par elle retrouvés après maintes aventures bureaucratiques qui à elles seules constitueraient un roman, mais n'est pas Shakespeare qui veut, et il n'est pas question de compliquer celui-ci par un autre qui n'entretient avec lui que de lointains rapports sur lesquels il est inutile de venir voir. Le fait est que personne, parmi les membres du trio, c'est-à-dire le duo Arto-Laminouche, n'aurait su dire à quoi allait servir cette particularité : le vagin noir de la Blanche. Seul Kol Panglas pouvait répondre à cette énigme, mais il n'en éprouvait aucun désir. Or, Kol Panglas sans désir, ce n'était plus Kol Panglas, et il le savait. Cette question turlupinait les deux flicards du trio, au point qu'il leur arrivait d'en parler avec l'intéressée qui n'en

savait pas plus qu'eux. Elle s'était réveillée, après l'opération perpétrée par le docteur Recourbé, avec un vagin de couleur noir et son premier réflexe avait été de l'arracher. Il avait fallu pas moins de trois infirmières XXXL pour l'en empêcher. Accouru en nage, le docteur avait constaté qu'aucun dommage n'affectait sa récente greffe, une de celles dont il était déjà le plus fier. Mais savait-il pourquoi ce vagin était noir et non point blanc comme la logique le voulait ? Ni le lieutenant, ni le brigadier n'avaient les moyens de répondre à cette question. Alice en savait encore moins, mais avec le temps, elle s'en passait maintenant, même si la question demeurait toujours aussi prégnante.

Peau de vache et Le Métis se consultaient régulièrement pour affubler un sobriquet à la désormais belle Alice, car le bel Alice n'existait plus, pas même en souvenir ; Kol Panglas se flattait d'avoir pensé à tout et dans son intérêt. Une belle queue blanche dans le cul, sans sentiments à partager, car le brigadier ne faisait que son devoir de subalterne, et un moyen d'action inventé de toutes pièces, les Bravamores, cela devrait suffire à lui assurer une retraite en or, car il avait aussi prévu que le brigadier le suivrait sur la Costa Brava où il possédait déjà une finca surplombant les flots odysseens. Quant à Peau de vache et Alice, ils formeraient un duo en attendant que cette histoire se dilue dans le temps et l'espace réservés à ce qui n'a pas été conçu pour durer éternellement.

37

Je suis sorti de la clinique avec un prépuce en moins et comme j'en avais pas d'autres, j'avais le gland à l'air. Je m'en souviens comme si c'était hier... Le rabbin et l'immam se tenaient par la main, partageant dans l'autre main le bocal contenant la sainte offrande, laquelle nageait dans un liquide de l'invention du docteur Recourbé, jaune transparent avec des suspensions roses de la taille d'un moucheron. Le couvercle, solidement vissé, était cacheté par trois sceaux aux armes des Recourbé et de l'État réunis.

Je m'appuyais sur l'épaule de Gisèle. On avait procédé à un essai d'insémination et le docteur était satisfait du résultat tel qu'il apparaissait sur l'écran. Je n'avais aucune raison de partager cette satisfaction, à part le fait d'avoir ravi la belle Gisèle, toute noire et sculpturale, à ce connard de Lafigue qui se battait avec sa propre peau en attendant d'en être délivré par l'opération du Saint-Recourbé. On le voyait gigoter dans son plumard, environné d'alambics et de vapeurs hystériques qui semblaient l'emprisonner dans leur tournoiement vert-de-gris. Il n'eut pas même droit à un sourire de la part de Gisèle. Il est vrai que j'étais le seul vainqueur, sauf que je venais de faire allégeance à l'idéal islamique, que j'en savais rien sauf ce qui se disait et que j'étais déjà considéré comme un traître à la seule cause à prendre en considération si on a le cerveau en marche.

Or, le mien était à l'arrêt. Et pas que pour une question d'âge. J'étais papa, ou je n'allais pas tarder à le devenir.

— C'est le vôtre, me dit le rabbin enthousiaste.

Sa calotte allait de travers, presque sans lui. Et l'imam s'employait à la remettre à sa place, ce qui agaça le rabbi, mais ils n'eurent de mots que pour moi et le futur de ma chair. Gisèle, triomphante et hautaine, les regardait de haut ; je n'avais pas remarqué jusque-là cette hauteur. Elle avait combien de frères ? Et ça faisait combien de haut si on multipliait ?

— Nous le portons aux Archives, dit l'imam en parlant de mon don préputial.

— Nous ne l'avons pas encore étiqueté, précisa le Juif.

— Ça ne saurait tarder... fit le Muslim qui retenait la calotte de son collègue en religion alors que son turban enserrait solidement sa boîte crânienne.

— Nous ne procédons jamais autrement.

— Le docteur est strict sur le sujet.

— Mais peut-être que Madame voudra prendre une photo avec son tout récent smartphone... ?

— La clinique Recourbé offre toujours un smartphone... Qu'est-ce que tu as eu, toi... ?

— Un smartphone.

— Moi aussi. Et vous, Frankie... ?

Ça me faisait mal de voir qu'une partie de moi-même me quittait pour toujours. Faut dire que la collection de débris opératoires que le docteur Recourbé entretenait à grands frais et à cris non moins hors-frais n'était pas accessible au public. Elle était réservée à ses seules observations. On vous coupait la peau, ici ou là, et elle finissait son existence de peau particulière dans un bocal que personne n'avait l'autorisation d'observer.

— Nous déposons le bocal dans la petite ouverture et c'est tout, dit le rabbi.

— Nous n'en savons pas plus, dit l'immam.

— Et nous n'en saurons jamais rien.

— Dieu apprécie...

— Et nous attendons...

— Veuillez vous resserrer, messieurs. Toi aussi, Frank. Les mains sur le bocal. On sourit !

Flash ! Et nous nous penchâmes sur l'écran pour constater que le docteur ne se fichait pas de vous quand il vous offrait un smartphone. J'avais l'air particulièrement con entre ces deux charlatans qui avaient l'habitude de poser avec des prépuces dans les mains. Pour moi, c'était la première fois. Et c'était mon prépuce. Mon seul prépuce.

— Qu'est-ce que tu te fais du souci ? me dit Gisèle en entrant dans le taxi sous ma poussée coxofémorale. Tu vas avoir un enfant...

— S'il est dépourvu de prépuce et de ce qui va avec, ça ne m'enchanté pas comme perspective...

— Il en aura une qui fera rêver Hollywood !

J'en étais pas sûr. Les projets du docteur Recourbé demeuraient assez obscurs pour que je n'y voye goutte. J'étais tout excité par les frottements de la soie. J'ai oublié de vous dire que je portais un slip en soie véritable, un cadeau de Roger Russel qui m'avait promis de m'expliquer. La question de par qui j'avais été enculé cette nuit-là se posait toujours à moi avec la même force centripète. J'y revenais toujours, mais sans la poser aux autres. Même en me faisant cuire un œuf. Qui m'a enculé ? nom de Dieu ! Je savais même pas où avait atterri l'écouvillon que Gisèle avait agité dans

mon cul. Chaque fois que je commençais à en parler, elle posait un doigt parfumé à l'Opium sur ma bouche et son autre main se saisissait de ma queue blanche de souche. Elle s'y connaissait en détournement, mais heureusement pour elle, j'étais plus mineur et le mariage avait fait d'elle une personne majeure, ce dont se félicitait sa grosse négresse de mère. Conduisait-elle vraiment des métros ? Maintenant que vous m'en parlez, j'ai comme un doute, mais je suis jamais descendu plus bas.

— T'es dans l'journal, Frankie !

On voyait pas que j'étais coupé, mais le bocal en disait long sur ma soumission. Pas besoin de commentaires pour comprendre. Encore une trahison de souche. Et les négros de plus de 2 mètres de haut, glabres et eunuques, se multipliaient comme les pains du petit Jésus que j'étais pas le seul à pas avoir compté que c'était pas la question à poser au curé sous peine de subir d'autres humiliations que je préfère pas en parler, té ! Les négresses, par contre, allaient toujours en diminution et personne n'était capable de mesurer le lien de cause à effet entre ces deux phénomènes de race noire. Sur les deux colonnes adjacentes, le commissaire Kol Panglas présentait les Bravamores et si le pigiste n'avait pas précisé que ce type était le lieutenant Arto Lafigougnasse, je l'aurais pas reconnu. Par contre, le grand nègre qui agitait sa braguette cousue main était le sosie d'Ali ou bien c'était Ali, allez savoir ! Une gonzesse en jupette exhibait ses mains couvertes de bijoux et fières de l'être. C'étaient les Bravamores. On allait en entendre parler, grognait le commissaire Kol Panglas ; Roger Russel n'avait qu'à bien se tenir !

Mais Gisèle a tourné la page avant que je lise le paragraphe suivant qui commençait par « Une recrudescence de sodomie dans le PAF » —et je me suis demandé aussi sec s'il n'existait pas une vidéo de la nuit que j'avais passée avec le négro qui m'avait pas enculé parce que c'était un

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

autre qui l'avait fait. Y avait plus qu'à attendre que mon fils voye le jour, que je craignais le pire pour son appareil sexuel et que si c'était une fille, elle disparaîtrait comme les autres. Rien ne s'achève quand ça n'a pas encore commencé, si vous voyez de quoi je veux parler...

finis

Gor Ur – Avec ça en moins, t'es de trop !

